



CE POISON NOMME **CROQUETTE**

Issu de l'article polémique "Les Vétérinaires Français
sont-ils Pourris jusqu'à l'Os ?" Retiré 72h après publication

DUR AVALER
LIVRE ELECTRONIQUE

Jérôme Anso

DISCLAIMER

L'ouvrage « Ce poison nommé croquette » est une création originale protégée par les droits d'auteur français. La page de couverture, et l'ouvrage dans son intégralité est sous protection copyright.

Vous devez savoir que les informations contenues dans ce livre ne pourront en aucun cas se substituer aux conseils d'un professionnel si vous souhaitez changer le régime alimentaire de votre animal de compagnie.

L'auteur de cette enquête ne pourrait être tenu responsable de la mauvaise utilisation des conseils ou avis donnés.

REMERCIEMENTS

Je remercie toutes les personnes qui ont participé à la naissance de ce livre. Je dénombre beaucoup d'amis qui ont fait évoluer ce livre dans le bon sens. Mon orthographe d'adolescent est un fardeau pour ces correcteurs dévoués que je remercie chaleureusement, et qui se voient offrir la version finale du livre avec toute ma gratitude.

Je remercie mes amis proches qui m'ont soutenu dès le départ de cette aventure, surtout dans les moments les plus « chauds ».

Je n'oublie pas les vétérinaires et étudiants anonymes qui m'ont apporté beaucoup d'informations précieuses dans cette enquête. Un grand merci à vous.

Finalement, je remercie ma douce, pour sa patience durant les nombreuses soirées où je passais mes nuits devant l'ordinateur pour rédiger et accumuler toutes ces informations. Je ne compte plus le nombre de fautes corrigées, et le nombre d'heures endurées à m'écouter lire des passages pour vérifier la prose.

Merci à elle, merci à tous.

Jérémy.

AVANT-PROPOS

Les informations délivrées dans ce livre électronique sont inédites à maints égards. Tout d'abord, le livre est rédigé dans ma langue natale : en français. Ce constat trivial est important à souligner, car les anglo-saxons ont accumulé une somme de connaissances colossale sur les croquettes et les animaux de compagnie. Il y a donc un vide, en français, sur ce sujet qui est d'une sensibilité extrême car touchant nos compagnons de vie, mais également notre porte-monnaie.

Deuxièmement, il n'existe à ma connaissance aucun article, ou aucune enquête qui s'est attardée sur les écoles nationales vétérinaires françaises. Quelles sont les formations des futurs vétérinaires ? Sont-ils compétents pour nous donner des conseils en nutrition canine, ou féline ? Existrent-ils des liens, ou des relations entre des individus et des écoles avec des sociétés qui commercialisent des croquettes ? Toutes ces questions trouvent une réponse dans ce livre.

Troisièmement, ce livre électronique propose pour la 1^{ère} fois en Français, une analyse nutritionnelle sur la qualité des croquettes sèches dites « diététiques » ou « thérapeutiques ». Ces croquettes sont vendues par les vétérinaires, et représentent le fleuron de l'industrie pet food. Dans ce livre, plus de 70 produits, toujours flanqués d'allégations de santé (« Pour chiens diabétiques », « Contrôle du poids », « Préviens le tartre », etc.), sont analysés et décortiqués pour vous permettre de choisir le meilleur, et d'éviter le pire.

Finalement, ce livre vous apprendra comment les plus grandes associations professionnelles, qui regroupent les plus grandes sociétés pet food au monde, choisissent elles-mêmes les besoins nutritionnels des animaux de compagnie et les critères de qualité des croquettes sèches qu'elles produisent.

Vous devez savoir qu'un article particulier, publié sur mon blog le 22 avril 2013, est à l'origine de ce livre. L'article intitulé « *Les vétérinaires français sont-ils pourris jusqu'à l'os ?* » se proposait d'exposer le niveau de formation des vétérinaires en nutrition pour animaux de compagnie, et de relever minutieusement tous les liens, les relations ou les conflits d'intérêts entre les personnels d'une école nationale vétérinaire et les sociétés pet food.

En moins de 24h, l'article faisait le tour de France enregistrant pas moins de 500 partages sur les réseaux sociaux, et une cinquantaine de commentaires pour la plupart injurieux et hors sujets. **36 heures plus tard**, toutes les écoles nationales vétérinaires de France étaient au courant de l'existence de cet article, qualifié « *d'outrageant* » par certains, de « *diffamatoire* » par d'autres. En bref, l'article ne plaisait pas, ni aux étudiants vétérinaires, ni aux directions des écoles qui me l'ont fait savoir très rapidement.

4 jours plus tard, 300 partages et 50 commentaires supplémentaires, je retirais l'article du blog pour calmer le jeu, notamment à cause de pressions orchestrées par des individus haut placés. J'ai eu l'occasion d'être menacé, à demi-mot, par un vétérinaire au téléphone de mon travail, m'exhortant de supprimer l'article. J'ai également reçu des mails privés d'enseignants cités dans l'article m'indiquant de retirer leurs noms dans les plus brefs délais. Le plus incroyable fut probablement l'annonce publique du directeur de l'école nationale vétérinaire de Toulouse, du caractère diffamatoire de mon article auprès de toute ma hiérarchie, allant jusqu'au président directeur général, dont le supérieur n'est autre que le Président de la République.

Bien que sans répercussion car hors propos avec mon travail, ma liberté d'expression en prit un coup. N'ai-je donc pas le droit de déclarer des faits publics ? Les faits présentés dans l'article étaient-ils si dérangeants que cela ? Il faut croire que oui.

Malheureusement pour les dirigeants des écoles vétérinaires, les enseignants-chercheurs et les étudiants, ma motivation pour révéler ces faits inédits est devenue un challenge ultime, une quête galvanisante, le rétablissement de ma liberté d'expression.

Mes propos contenus dans ce livre s'adressent à tout le monde, aux propriétaires d'animaux de compagnie ou non, aux étudiants vétérinaires, aux enseignants-chercheurs des écoles vétérinaires, aux lecteurs en pleine démarche d'adoption d'un animal, et à tous les curieux intéressés par le sujet. Mes propos ne remettent pas en cause les qualifications d'un vétérinaire diplômé, et passionné par le bien-être animal. Mes propos ne remettent pas en cause l'ensemble d'une profession, qui nous permet à tous, de sauver les membres poilus de nos familles respectives. Mes propos engagent un profond respect pour cette profession, une bonne foi sincère, mais une honnêteté tranchante.

Sur ces derniers mots, vous allez vous engager dans une lecture passionnante, une enquête publique que n'importe qui pourrait réaliser, et une remise en question profonde du système de nutrition de nos chers et tendres animaux de compagnie.

Je souhaite donc à tout le monde de lire ce livre sans animosité, comme j'ai pu l'écrire moi-même, sans préjugé et idée préconçue... Excellente lecture à tous.



Jérémy Anso.

RESUME DE L'OUVRAGE

Que contient cette enquête ?

Bien sûr, vous allez rapidement apprendre comment est née la première croquette industrielle, et de quelle manière elle a été fabriquée. L'origine des matières premières n'aura plus aucun secret pour vous :

Protéines déshydratées ? Sous-produits d'origine végétale ? BHA ? Graisses animales ? Pulpe de betterave ? Hydrolysats ?

- Ce livre vous donne toutes les définitions pour décrypter une liste d'ingrédients qui compose une croquette ou tout autre produit alimentaire destiné aux animaux.
- Ce livre vous apportera les notions de base en physiologie et en anatomie canine. Vous y apprendrez que le chien dispose d'un arsenal anatomique et physiologique idéalement adapté pour traquer une bête sauvage, la dévorer, la digérer et en assimiler tous les nutriments, pour une santé optimale.

Le cœur du livre vous plongera au centre d'un scandale international gardé précieusement sous silence par les plus grandes sociétés commerciales de la planète. L'industrie Pet Food se régule elle-même ; elle étend son influence auprès des plus grandes instances décisionnelles (la Food and Drug Administration aux Etats-Unis) ; elle infiltre systématiquement les institutions académiques publiques et privées qui forment les professionnels de la santé canine et féline. L'industrie Pet Food établit elle-même les besoins de nos animaux de compagnie et valide elle-même la qualité et l'excellence de ces denrées alimentaires.

- Ce livre portera à votre connaissance une liste quasi-exhaustive des liens et des conflits d'intérêts entre les enseignants et les écoles nationales vétérinaires françaises, belges et américaines avec l'industrie Pet Food.
- Ce livre divulgue l'analyse de plus de 70 produits alimentaires pour tous les chiens, tous les âges et toutes les races. Vous allez découvrir que la grande majorité des croquettes sèches sont des poisons pour la santé de votre animal. Les déchets de notre alimentation, de nos restaurants, les animaux morts, malades ou euthanasiés finissent dans certaines des plus grandes marques de la planète.

SOMMAIRE

DISCLAIMER	2
REMERCIEMENTS	3
AVANT-PROPOS	4
RESUME DE L'OUVRAGE	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION	10
L'HISTOIRE DE LA 1 ^{ERE} CROQUETTE	10
LE COMMERCE DE L'ALIMENTATION ANIMALE	11
CROQUETTES SECHES : FABRICATION ET MATIERES PREMIERES.....	13
LA FABRICATION DES CROQUETTES.....	13
ORIGINES DES MATIERES PREMIERES	14
<i>Matières premières animales</i>	<i>14</i>
<i>Réglementation et polémique</i>	<i>15</i>
<i>Les matières grasses.....</i>	<i>18</i>
<i>Matières premières végétales</i>	<i>19</i>
REGIME ALIMENTAIRE ET PHYSIOLOGIE DES CHIENS.....	21
LES CHIENS SONT-ILS DES OMNIVORES ?	21
<i>Les meutes de chiens omnivores</i>	<i>21</i>
<i>Les meutes de chiens carnivores.....</i>	<i>22</i>
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DES CHIENS	23
LES VETERINAIRES SONT-ILS COMPETENTS POUR NOURRIR NOS ANIMAUX ?	24
LES FORMATIONS VETERINAIRES EN FRANCE	24
<i>L'école nationale vétérinaire de Lyon (ENVL)</i>	<i>25</i>
<i>L'école nationale vétérinaire de Toulouse (ENVT)</i>	<i>26</i>
<i>L'école nationale vétérinaire de Nantes (ENVN ou Oniris)</i>	<i>27</i>
<i>L'école nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA).....</i>	<i>27</i>
FORMATIONS VETERINAIRES EN EUROPE ET AUX ETATS-UNIS	28
<i>Formations en Belgique.....</i>	<i>28</i>
<i>Formation aux Etats-Unis</i>	<i>29</i>
CONCLUSION SUR LA FORMATION INITIALE DES ENV EN NUTRITION	30
LES RECOMMANDATIONS OFFICIELLES EN NUTRITION CANINE ET FELINE.....	32
<i>Les recommandations aux Etats-Unis</i>	<i>32</i>
<i>Les recommandations en Europe et en France.....</i>	<i>36</i>
<i>Exemple des réglementations en vigueur</i>	<i>38</i>
<i>Conclusion sur les recommandations officielles</i>	<i>39</i>
L'AFVAC, UNE ASSOCIATION QUI FORME DES VETERINAIRES ET DES ETUDIANTS	42
<i>Des enseignants chercheurs au sein de l'AFVAC ?.....</i>	<i>45</i>
<i>Quand l'AFVAC fait des petits... AFVAC Junior !.....</i>	<i>47</i>
<i>Conclusion et réflexion sur l'AFVAC</i>	<i>48</i>
RELATIONS ENTRE ENV ET SOCIETES PET FOOD ET PHARMACEUTIQUES.....	50
<i>L'école nationale vétérinaire de Nantes (ENVN, Oniris-Nantes).....</i>	<i>50</i>

<i>L'école nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA)</i>	52
<i>L'école nationale vétérinaire de Toulouse (ENVT)</i>	57
<i>L'école nationale vétérinaire de Lyon, Vetagro-sup (ENVL)</i>	59
CONCLUSIONS SUR LES ENV ET LES SOCIÉTÉS PET FOOD.....	59
EVOLUTION DE LA SANTÉ DES CHIENS	64
SANTÉ DES CHIENS AVANT LES CROQUETTES INDUSTRIELLES.....	64
SANTÉ DES CHIENS APRÈS LES CROQUETTES INDUSTRIELLES.....	65
ANALYSE DES CROQUETTES SÈCHES DU COMMERCE	67
<i>Junior</i>	69
<i>Active</i>	70
<i>Balance, Digestion et Maxi</i>	71
<i>Light</i>	72
<i>Conclusion sur la gamme Friskies</i>	72
FIDO.....	73
<i>FIDO® Croq Mix® Junior</i>	74
<i>FIDO® Mini Compagnon®</i>	75
<i>FIDO® Croq Mix® (au bœuf, au poulet, pour les séniors et pour les chiens de moins de 25kg), FIDO® Tendres Bouchées, FIDO bien être (bœuf, saumon et light)</i>	76
<i>FIDO® Dental Delicious (normal et spécial chien >10kg)</i>	77
<i>FIDO® Os Biscuit</i>	78
<i>FIDO® Picnic Festival</i>	79
ROYAL CANIN, GAMME MEDIUM.....	81
<i>Starter</i>	82
<i>Junior</i>	83
<i>Sensible</i>	85
<i>Dermaconfort</i>	86
<i>Sterilised</i>	87
<i>Ageing 10 +, Adult, Adult 7 + et Light</i>	88
<i>Résumé de la gamme Medium Royal Canin</i>	89
ROYAL CANIN, GAMME « VÉTÉRINAIRE ».....	90
<i>Diabète sucré</i>	90
<i>Obésité</i>	91
<i>Hygiène bucco-dentaire (chiens >10kg)</i>	92
<i>Troubles digestifs (Gastro intestinal)</i>	94
<i>Résumé de la gamme vétérinaire de Royal Canin</i>	95
<i>Conclusion sur Royal Canin</i>	96
VIRBAC GAMME STANDARD ET VÉTÉRINAIRE.....	97
<i>Junior Dog</i>	98
<i>Adult Dog et Light</i>	99
<i>Prescription - Cardio Renal</i>	99
<i>Prescription - Calorie Régulation & Articulation</i>	101
<i>Conclusion sur la gamme Virbac</i>	102
PRESCRIPTION DIET –HILL'S PET NUTRITION.....	103
AFFINITY ADVANCE, PRESCRIPTION, ULTIMA ET RECOMPENSE.....	106
<i>Gamme Advance et Récompense</i>	107
<i>Gamme Ultima</i>	109
<i>Gamme Veterinary Diets</i>	111
<i>Conclusion sur la gamme Affinity Petcare</i>	112

NESTLE PURINA – PRO PLAN.....	113
<i>Conclusion sur la gamme Pro Plan</i>	114
LA CROQUETTE IDEALE EXISTE-ELLE ?	115
<i>Atavik</i>	116
<i>NUTRIVET - Regional Meat Farmer</i>	118
CONCLUSION GENERALE DU LIVRE OU « QUE FAUT-IL PENSER DE TOUT ÇA ? »	120

INTRODUCTION

L'HISTOIRE DE LA 1^{ERE} CROQUETTE

La croquette originelle serait née dans les années 1850 de la main de M. Spratt au Royaume-Uni, qui était destinée aux chiens et ressemblait plutôt à un biscuit fait de céréales, de sang et de légumes¹.

A partir de cette première dans l'histoire de l'alimentation des animaux de compagnie, de nombreuses sociétés inventent à leur tour des produits, avec notamment les boîtes humides, et les premières rations pour chiots et chatons.

1 siècle plus tard, après le génie de M. Spratt, c'est au tour de M. Purina d'inventer la vraie première croquette extrudée, avec des conditions de température et d'atmosphère bien particulières (la méthode de fabrication des croquettes est expliquée dans le chapitre suivant).

Ce fut bien évidemment la naissance d'un marché colossal, celui que nous connaissons aujourd'hui. Les industriels augmentent progressivement leur chiffre d'affaires ; ils font de plus en plus de publicité ; vantent les mérites des croquettes industrielles ; et mettent en garde les propriétaires qui nourrissent encore leur animal avec les restes de table².

Pour résumer et pour bien comprendre l'évolution de la ration alimentaire des animaux de compagnie, ce n'est que depuis les années 60 que nos bêtes à poils mangent plus ou moins régulièrement des préparations industrielles (croquettes et boîtes humides).



Globalement, les chiens et les chats mangent des croquettes régulièrement depuis un demi-siècle. Si je me fie à des récents travaux de thèse soutenus par Elise de l'école nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA)³ :

« Le candidat le plus probable comme ancêtre du chien, retrouvé en Chine et en Mongolie, est un petit loup de cette époque : Canis variabilis (-150 000 ans). Sa taille et ses proportions correspondent aux premiers chiens. »

¹ La première croquette (www.allo-croquette.com/)

² L'empire de la croquette, de 1950 à Aujourd'hui (www.tolldenfarms.ca/reference/126-kibble-history)

³ ENVA – « Comparaison des rations barf (biologically appropriated raw food) aux recommandations nutritionnelles du chien sain ou malade » (2011)

Si ces 150 000 ans étaient représentés par une année de 365 jours, l'apparition des croquettes et leur consommation régulière par nos animaux de compagnie ne sont arrivées que le 31 décembre à 21h du soir.

LE COMMERCE DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Dès 2008, le marché de l'alimentation pour animaux de compagnie (pet food) pèse très lourd dans la balance avec 2,5 milliards d'€ de chiffre d'affaires en France, toutes sociétés confondues. Ce sont quelques 62 millions d'animaux de compagnie (poissons rouges, chats, chiens, furets, etc) qui accompagnent quotidiennement un foyer sur deux.

La concurrence dans le marché des croquettes sèches et des boîtes humides est pour ainsi dire inexistante. Il existe en France 21 fabricants d'aliments pour animaux de compagnie qui génèrent 20 000 emplois directs.

**France – parts des entreprises d'aliments pour chiens
en % de la valeur des ventes au détail**

Entreprise	2005	2006	2007	2008	2009
Mars Petcare & Food France	-	-	39,2	38,4	38
Nestlé Purina PetCare France SAS	19,0	19,2	19,1	18,9	19
Affinity Petcare France SA	11,9	12,0	12,3	12,5	12,7
Vitakraft SA	2,3	2,3	2,4	2,4	2,5
Procter & Gamble France SNC	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Hill's Pet Nutrition SNC	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
Galec - Centre Distributeur Edouard Leclerc	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
ITM Entreprises SA	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Carrefour France SA	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Casino Guichard-Perrachon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Auchan France	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Masterfoods France SA	40,2	39,8	-	-	-
Unisabi SA	-	-	-	-	-
Royal Canin SA	-	-	-	-	-
Friskies France SAS	-	-	-	-	-
Autre marque maison	12,7	13,0	13,4	13,8	13,8
Autres	10,9	10,5	10,5	10,7	10,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Euromonitor, 2011.

En 2009, les sociétés Mars Petcare, Nestlé Purina et Affinity Petcare occupent 70 % du marché français avec des marques comme Friskies, Whiskas, Royal Canin, Felix, Fido, Gourmet ou encore Purina ONE. Cette concurrence est tellement étroite, que les sociétés Nestlé (Purina), et les américains Mars (Royal Canin) et Colgate-Palmolive (Hill's Pet Nutrition) ont été condamnées en début d'année 2012 pour avoir limité la concurrence notamment en imposant des prix de revente aux grossistes. L'amende,

de 35 millions d'€, ne pèse strictement rien dans les budgets colossaux de cette filière particulière⁴.

Chez les chiens, et comme vous pouvez le voir dans le tableau suivant, la marque Royal Canin de Mars Petcare est leader du marché, avec Friskies de Nestlé Purina et Affinity Advance du groupe Affinity Petcare.

France – parts par marque d'aliments pour chiens en % de la valeur au détail

Marque	Entreprise	2006	2007	2008	2009
Royal Canin	Mars Petcare & Food France	-	13,9	13,9	14,1
Pal	Mars Petcare & Food France	-	10,7	10,4	10,0
Friskies	Nestlé Purina PetCare France SAS	9,5	9,4	9,5	9,6
Fido	Nestlé Purina PetCare France SAS	7,2	7,2	7,1	7,1
Affinity Advance	Affinity Petcare France SA	5,4	5,4	5,4	5,4
Frolic	Mars Petcare & Food France	-	4,5	4,5	4,5
Pedigree	Mars Petcare & Food France	-	4,3	4,4	4,4
Affinity Brekkies	Affinity Petcare France SA	3,5	3,6	3,6	3,6
Cesar	Mars Petcare & Food France	-	2,8	2,7	2,6
Vitakraft	Vitakraft SA	2,3	2,4	2,4	2,5

Au niveau de la distribution, les grandes surfaces (supermarchés et hypermarchés) regroupent les ¾ des ventes de croquettes sèches, le quart restant étant partagé entre les jardinerie, les animaleries, les toiletteurs ou encore les vétérinaires.

Ce marché colossal, qui pèse 2,5 milliards d'€, s'explique par une préférence marquée des propriétaires (80 %) pour les aliments industriels qui « *leur rendent de grands services et sont bien adaptés à la vie moderne* » selon une étude documentaire publique.

On peut, dès lors, se poser des questions évidentes sur les relations entre cette nourriture industrielle, majoritaire chez nos animaux de compagnie, et les conséquences sur la santé. Par exemple :

- Les croquettes sèches sont-elles adaptées au régime alimentaire traditionnel des animaux de compagnie ?
- Les croquettes sèches respectent-elles la physiologie du chien et du chat ? Les besoins en macronutriments, en minéraux, ou en vitamines sont-ils comblés ?

Ces questions sont légitimes, elles méritent d'être posées et méritent d'avoir une réponse la plus précise possible. Cependant, nous allons voir que ce n'est pas toujours évident, pour de nombreuses raisons évoquées plus tard dans le livre.

⁴ Trois fabricants de croquettes animales condamnés à 35 millions d'euros d'amende pour entente- Le Monde.

CROQUETTES SECHES : FABRICATION ET MATIERES PREMIERES

Ce 2^{ème} chapitre est dédié à la méthode de fabrication des croquettes et à l'origine des différentes matières premières utilisées pour les réaliser. Vous allez découvrir que le procédé de fabrication des croquettes est intimement lié à la présence d'amidon dans la composition, et que de l'amidon est facilement accessible à travers les céréales bon marché.

D'autre part, l'origine des matières premières est toujours discutable et discutée dans ce chapitre. Les terribles rumeurs de chiens et de chats euthanasiés présents dans les croquettes sont abordées. Tous les éléments de réponses sont fournis.

Toutes ces informations se retrouvent très officiellement sur le site du Syndicat des Industries Françaises des Coproduits Animaux (SIFOC) et de la Chambre Syndicale des Fabricants d'Aliments pour Chiens, Chats, Oiseaux et autres animaux familiers (FACCO).

LA FABRICATION DES CROQUETTES

Comment les croquettes modernes sont-elles fabriquées ?

Le site de la FACCO nous propose un schéma qui détaille toutes les étapes de la fabrication d'une croquette. Les étapes importantes de cette fabrication sont d'abord le mixage de tous les ingrédients (dosés au préalable), ils seront ensuite broyés, et préparés pour la cuisson.

La cuisson – extrusion est le procédé qui permet techniquement de fabriquer une croquette. C'est un mélange de condition haute température (parfois 200°C) et de haute pression (35 fois la pression de l'atmosphère)⁵.

Une fois la cuisson –extrusion réalisée, les croquettes sont séchées, enrobées (bien souvent d'une couche de gras pour augmenter l'appétence⁶



⁵ Fabrication d'une croquette selon la FACCO (www.facco.fr/Fabrication-des-croquettes)

⁶ Plus l'appétence d'un produit sera forte, plus nous aurons envie de le manger (par exemple, l'appétence d'une glace est largement supérieure à celle d'une assiette de brocolis)

du produit), refroidies puis stockées. La suite n'est constituée que d'étapes de packaging pour desservir les clients.

Un ingrédient est essentiel dans la fabrication de ces croquettes sèches, ce sont les glucides. Sous forme d'amidon, ce macronutriment est un composé indispensable pour permettre techniquement la réalisation des croquettes. Nous verrons dans la suite de ce livre, que c'est en partie la raison qui explique la forte concentration de glucides dans les croquettes industrielles.

ORIGINES DES MATIERES PREMIERES

Les croquettes sèches doivent apporter les nutriments essentiels au bon développement des chiots et des chatons, mais également aux animaux de compagnie gestants et lors de la maintenance, quand l'âge adulte est atteint.

Ces denrées alimentaires pour animaux de compagnie doivent donc contenir une ration équilibrée entre les 3 principaux macronutriments : les glucides, les protéines et les lipides (matières grasses). La ration de croquettes doit également contenir des minéraux essentiels (zinc, cuivre, calcium, phosphore, etc.), des vitamines, des acides aminés ainsi que des fibres.

Nous allons voir dans cette partie que les sources de nutriments (vitamines, minéraux, macronutriments) sont extrêmement variées : abattoirs, produits de l'agroalimentaire, déchets des supermarchés, etc. La qualité du produit utilisé est intimement liée au fournisseur et aux sources de son approvisionnement.

La qualité de toutes les matières premières, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sera discutée et détaillée.

MATIERES PREMIERES ANIMALES

Selon la SIFOC, tous les sous-produits animaux (volailles, porcs et ruminants) peuvent entrer dans la chaîne de production de l'alimentation sèche pour animaux de compagnie. Ces sous-produits sont collectés à partir des « *abattoirs dédiés à chaque espèce* » toujours selon la SIFOC.

Les viscères, les têtes, les cous, les sabots, les pattes, ou les os sont définis comme des sous-produits animaux selon la SIFOC. Il faut comprendre que tous les morceaux de viandes, plus ou moins nobles, ont été retirés pour alimenter la consommation humaine de viande.

La SIFOC ne mentionne pas la présence, plutôt évidente, de becs **mais également de plumes** dans cette chaîne de production.

En français, les sous-produits animaux peuvent être identifiés sous le terme, légèrement flatteur, de « *protéines animales déshydratées* ». En anglais, ce sera

plutôt les termes « *by-product* » ou « *meat meal* » pour farine de viande, par exemple.

A titre d'exemple, voici la composition d'une croquette pour chien vendue par Royal Canin⁷ (pour chien adulte, de taille moyenne) :

« Maïs, viandes de volailles déshydratées, riz, farine de blé, graisses animales, **hydrolysats de protéines animales**, pulpe de betterave, sels minéraux, gluten de blé, protéines de porcs déshydratées, huile de soja, huile de poisson, Fructo-Oligo-Saccharides (FOS), DL-méthionine, L-lysine, huile de bourrache, taurine, extrait de rose d'Inde (source de lutéine.) »

Concrètement, ces croquettes sont composées de sous-produits de volailles et de porcs, autrement dit, les viscères, les pieds, pattes, sabots, têtes et les carcasses.

En fait, nous avons 3 sources de protéines animales dans ces croquettes, et la mention en **rouge** ne vous aura pas échappée. Les hydrolysats de protéines animales seraient des protéines animales moins allergènes que les autres, car débarrassées de facteurs allergènes par hydrolyse. Il n'en reste pas moins que ces protéines hydrolysées sont issues de sous-produits animaux, dont on ignore même l'espèce (du porc, du bœuf ou du poulet ?)

REGLEMENTATION ET POLEMIQUE

Selon la réglementation en vigueur⁸, (CE) 1774/2002, interdit l'usage d'animaux impropres à la consommation humaine. Les animaux atteints « *d'Encéphalopathie Spongiforme Transmissibles (EST) et de Matériels à Risque Spécifiés de ruminants (MRS)* » sont interdits dans l'alimentation animale.

Les animaux qui présentent également des substances illégales, toxiques ou même des traces de médicaments doivent être écartés de la chaîne de production alimentaire. Les animaux morts dans les zoos, sur les routes, ou en dehors d'un abattoir ne peuvent être utilisés selon la réglementation européenne. Seuls les animaux sains, abattus dans des abattoirs et propres à la consommation humaine peuvent être, selon toute vraisemblance, proposés aux carnivores domestiques.

Pour être complet, mais surtout réaliste dans un monde où les lois ne sont pas toujours appliquées, et où les contrôles ne sont pas toujours performants, peut-on réellement faire confiance à la chaîne de production ?

⁷ Chiens adultes de race moyenne (11 à 25 kg), à sensibilité cutanée ou digestive. Plus de 12 mois.

⁸ CE 1774/2002, disponible sur le site officiel de la SIFCO

Les scandales alimentaires jalonnent l'Histoire de notre société, française ou internationale. Les exemples ne manquent pas, et à chaque fois on se dit « *mais comment est-ce possible ?* » ou encore « *on nous a menti durant toutes ces années ?* »

C'est pourquoi je vais vous présenter des données extrêmement polémiques, dont les sources sont principalement anglo-saxonnes. Lorsque j'en avais parlé dans mon article original, un vétérinaire en colère m'avait directement appelé à mon travail pour me parler de ces « *révélation*s » qui « *discréditaient entièrement mon article* ». Pour lui, c'était tout bonnement impossible.

Veuillez mettre vos préjugés de côté, veuillez mettre votre foi dans le respect des lois de côté, les dérives dans notre société de consommation existent.

D'après les textes officiels, les animaux malades ou suspects (catégorie 1 et 2) ne peuvent à aucun moment être utilisés dans la chaîne de production des aliments pour animaux de compagnie. Pourtant, aux USA, Mike Sagman de l'impressionnant site « Dog Food Advisor » relève le pire dans les chaînes de production de croquettes sèches ou de boîtes humides.

Selon son article⁹ « *L'horrible vérité sur la nourriture pour chien* », tous les fabricants n'utilisent pas que des sous-produits animaux bons pour la consommation humaine. Non, certains utilisent :

- Des animaux de rentes **malades** ou **morts**
- Des animaux morts sur les routes
- Des déchets de l'agroalimentaire
- Des déchets de la restauration
- Des animaux morts en zoos
- Des chats et des chiens **euthanasiés**

C'est choquant, c'est polémique, c'est une chose que personne ne voudrait savoir, que tout le monde voudrait ignorer. La dernière assertion est la plus violente, car les animaux de compagnie pourraient se nourrir d'autres animaux de compagnie, euthanasiés par-dessus tout.

Est-ce possible ? Est-ce vrai ? Je ne pourrai jamais vous le confirmer, que ce soit aux USA ou en Europe, mais certaines preuves existent.

Dans un article du *Earth Island Journal*¹⁰, intitulé « *Qu'est-ce qui tue nos animaux de compagnie* », les auteurs mentionnent le fait que deux inspections réalisées en 1998 et en 2000 par la *Food and Drug Administration / Center of Veterinary Medicine* (FDA/CVM) ont relevé la présence de pentobarbital de sodium, la molécule utilisée dans les euthanasies.

⁹ Dog Food Advisor -The Shocking Truth About Commercial Dog Food

¹⁰ What's Killing Our Pets? Earth Island Journal Summer 2007

Deux questions peuvent alors se poser :

- 1 D'où provient ce pentobarbital de sodium ? Des animaux de compagnies, des chevaux, ou des ruminants ?
- 2 La dose est-elle toxique pour les animaux de compagnie ?

La FDA/CVM¹¹ a donc voulu tester génétiquement si les résidus de la molécule mortelle proviennent bien d'animaux de compagnie ou d'autres espèces. Les premiers résultats affirment que l'origine du pentobarbital serait bovine ou équine. Cependant, des résultats publiés dans *l'American Journal of Veterinary Research*, prouvent que l'origine de la contamination n'est pas équine, et que les bovins sont rarement euthanasiés avec du pentobarbital.

Les preuves, aux Etats-Unis, sont officielles et relayées par un nombre important de journaux, comme le Time¹², ou Animal Ark¹³. Les traces de cette molécule ne seraient pas mortelles pour la vie de nos animaux de compagnie. Pourtant un docteur en médecine vétérinaire, Tamara Hebbler, interrogé à ce sujet nous dit que cette contamination peut « *causer l'apparition de maladies dégénératives chroniques très rapidement.* »

Pour convaincre les plus sceptiques, je vous mâche le travail, voici 3 liens officiels de la FDA/CVM à propos des études sur les contaminations au pentobarbital de sodium :

- Pentobarbital dans la nourriture pour chien¹⁴
- Echantillons de nourriture pour chien et pentobarbital¹⁵
- Risques de contaminations au pentobarbital dans l'alimentation des chiens¹⁶

Qu'en est-il en France, en Europe ? Je ne sais pas. Les articles francophones sur le sujet sont beaucoup plus discrets, et les preuves beaucoup moins flagrantes.

Cependant, peut-on raisonnablement se dire que les dérives de l'industrie pet food américaines sont valables uniquement chez eux ? L'Europe ou la France sont-elles épargnées ? Pensez-vous réellement que les dirigeants français et européens dans leurs domaines d'activité respectent scrupuleusement la loi ?

Je vous laisse seuls juges et arbitres, et je clos cette discussion sur l'origine des protéines animales.

¹¹ Site officiel de la FDA/CVM américaine (www.fda.gov)

¹² Unraveling the Pet-Food Mystery – 5 avril 2007

¹³ Study Finds Euthanasia Agent in Pet Foods – 13 mars 2002

¹⁴ PENTOBARBITAL IN DOG FOOD – FDA 2002

¹⁵ Dog Food Samples Used in CVM Pentobarbital Surveys and Analytical Results- Last Updated: 02/01/2013

¹⁶ Food and Drug Administration/Center for Veterinary Medicine Report on the Risk from Pentobarbital in Dog Food – 28/02/2012

LES MATIERES GRASSES

Les croquettes sèches pour animaux de compagnie contiennent une fraction lipidique, représentée par les termes suivants :

- Graisses animales
- Huile de poisson
- Huile de lin
- Huile de soja
- Graisses de volailles
- Graisses de bœufs
- Etc.

L'origine de ces matières grasses est la même que les protéines animales, les abattoirs et les fondoirs dédiés. Selon la SIFCO, la graisse animale¹⁷ est « *décantée, puis centrifugée ou filtrée, et utilisée en alimentation pour animaux de compagnie (petfood) pour sa valeur énergétique et son apport en acides gras essentiels.* »

D'autres apports proviennent de fonte de gras de porcs ou de volailles, mais également du « *dégraissage d'os et de couennes de porc pour gélatine* », selon la SIFCO.

Mike Sagman, qui s'est longuement exprimé sur ce sujet¹⁸, considère que les matières grasses nommées avec le nom de l'espèce ou de la matière végétale constituent un gage de qualité, tant que le produit est « *raisonnablement frais* ».

Par contre, lorsque l'étiquette ne mentionne pas l'origine de la fraction lipidique, souvent labélisée par « *animal fat* » ou « *graisse animal* », le produit n'est plus recommandable. Aux USA comme en Europe, cette mention peut signifier que le produit est d'origine suspecte (animaux morts, malades, et mêmes chiens ou chats euthanasiés.)

Dans notre exemple de croquettes choisi précédemment, on peut lire sur l'étiquette la présence d'huile de soja et d'huile de poisson. Cette dernière peut être considérée comme saine pour les carnivores domestiques. L'huile de soja (*soybean oil*) est riche en oméga-6 mais pauvre en oméga-3. Elle est moins nutritive que les autres huiles nommées et pourrait être corrélée avec des allergies alimentaires chez les animaux de compagnie.

¹⁷ Selon la SIFCO (www.sifco.fr/nos-metiers/les-filieres/pet-food)

¹⁸ Dog Food Advisor - What Some Dog Food Companies Don't Want You to Know About Added Fats

MATIERES PREMIERES VEGETALES

Les végétaux sont très présents dans la très grande majorité des croquettes sèches pour carnivores domestiques.

Si je reprends la composition des croquettes pour chien adulte de Royal Canin

Maïs, viandes de volailles déshydratées, **riz**, **farine de blé**, graisses animales, hydrolysate de protéines animales, **pulpe de betterave**, sels minéraux, **gluten de blé**, protéines de porcs déshydratées, huile de soja, huile de poisson, Fructo-Oligo-Saccharides (FOS), DL-méthionine, L-lysine, huile de bourrache, taurine, extrait de rose d'Inde (source de lutéine.)

On remarque la présence de 4 végétaux : du riz, du blé, du maïs et de la pulpe de betterave. Ces ingrédients sont régulièrement présents sur les étiquettes des pets food.

La pulpe de betterave est utilisée dans l'alimentation pour animaux de compagnie pour ses effets bénéfiques sur la santé intestinale et sur le taux de glucose. Sur le plan controversé, la pulpe de betterave est en fait un sous-produit, un déchet de l'industrie de la betterave sucrière.

Le maïs est largement utilisé par les fabricants de croquettes pour deux raisons principales :

- Il est bon marché
- Il apporte des glucides indispensables pour fabriquer les croquettes

Mis à part ces deux points, le maïs possède un index glycémique modéré (53) alors que la farine de maïs (ou *corn meal*) un index glycémique élevé (69) et une charge glycémique très élevée (48)¹⁹. Au niveau allergène, le maïs est considéré comme un suspect potentiel. Mike Sagman, sur Dog Food Advisor, nous confie que la littérature scientifique ne tranche pas significativement dans un sens ou dans l'autre. Par contre, il existe de nombreux « *témoignages légitimes des propriétaires, des éleveurs, sur les forums et les sites vétérinaires qui reportent des allergies à cause du maïs ou d'autres céréales* ».

Le maïs possède également une faible valeur biologique de ses protéines (54) contrairement à l'œuf qui est idéal à 100. Sa densité nutritionnelle est faible (vitamines et minéraux), seulement de 34, comparé aux épinards par exemple qui affichent un score de 91.

¹⁹ Tout sur le maïs, par Mike Sagman de Dog Food Advisor (www.dogfoodadvisor.com/dog-food-industry-exposed/dog-food-corn/)

Index glycémique		Densité nutritionnelle		Valeur biologique des protéines	
Farine de maïs	69	Riz	33	œufs	100
Riz	55	Maïs	34	farine de poisson	92
Maïs	53	orge	36	bœuf	78
farine d'avoine	49	avoine	43	blé	60
blé	41	quinoa	45	maïs	54
orge	25	blé	48	gluten de blé	40
		pomme de terre	51		
		petit pois	53		

Le tableau ci-dessus illustre la qualité d'un aliment sous différents aspects. L'index glycémique (IG) est révélateur des aliments les plus transformés et qui auront le plus de chance d'élever la glycémie. Les aliments avec un IG supérieur à 50 sont à consommer avec modération, ils peuvent favoriser le stockage des glucides sous forme de gras et amener l'organisme vers un diabète et de l'obésité.

La densité nutritionnelle d'un aliment fait référence à la charge en vitamines et en minéraux de celui-ci. Plus l'indice est haut, plus cet aliment sera nutritif avec de nombreuses vitamines, et de nutriments intéressants. Les céréales comme le riz, le maïs et le blé, qui sont largement utilisées dans les croquettes, sont des aliments pauvres en nutriments, ils apportent essentiellement des glucides sous forme d'amidon et quelques protéines.

Finalement, la valeur biologique des protéines détermine si les protéines présentes sont réellement assimilées par l'organisme. Ce facteur dépend de l'équilibre entre différents acides aminés. On se rend compte que les protéines des céréales, blé, maïs et gluten (maïs et blé) ne sont pas correctement assimilées, et ne constituent donc pas un apport en protéines de choix pour l'animal.

Malheureusement, les céréales occupent souvent **les plus mauvaises places en termes de qualité et de valeur ajoutée en nutrition**, par contre, les céréales sont les championnes du marché et défient la concurrence en matière de prix au kg.

Mike Sagman met en garde les propriétaires d'animaux domestiques de la présence de gluten dans les rations alimentaires. Ces protéines végétales sont moins complètes que celles du règne animal ; elles sont plus difficiles à digérer ; et augmentent l'apport total en protéines des croquettes²⁰.

²⁰ Tout sur le gluten, Dog Food Advisor (www.dogfoodadvisor.com/choosing-dog-food/dog-food-gluten/)

REGIME ALIMENTAIRE ET PHYSIOLOGIE DES CHIENS

Ce 3^{ème} chapitre traite la délicate question du régime alimentaire du chien et de ses descendants. Comment mangeaient les chiens avant l'ère industrielle ? Sont-ils capables de digérer une croquette classique ? Disposent-ils du bagage enzymatique, anatomique et physiologique pour tolérer des céréales ou de la viande crue ?

Des éléments de réponse se trouvent dans cette partie.

LES CHIENS SONT-ILS DES OMNIVORES ?

Nous avons vu dans les chapitres précédents les ingrédients qui intègrent quotidiennement et classiquement les croquettes, et qui font donc partie du régime alimentaire de nos animaux de compagnie.

Les croquettes sèches pour chien contiennent des céréales, du maïs, du riz, du soja, de la betterave (sous forme de sous-produit), du blé, parfois de l'orge et même du gluten. Ces mêmes croquettes contiennent également des protéines animales, majoritairement sous forme de poudre cuite obtenue à partir des sous-produits de l'alimentation humaine. La graisse, ou la part lipidique, possède plusieurs origines (animale et végétale).

Dès lors que l'on observe la composition d'un paquet de croquettes pour chien, on peut se demander si son chien est un omnivore ou pas ? Les omnivores, comme nous le sommes, peuvent et doivent manger une grosse partie de végétaux pour combler leurs besoins nutritionnels. Mais est-ce le cas du chien ?

Je vous propose donc de lire deux scénarii sortis tout droit de mon esprit, le fruit de mon imagination. Vous allez me dire quel scénario vous paraît le plus plausible, le plus réaliste, le plus normal donc.

LES MEUTES DE CHIENS OMNIVORES

Il y a 10 000 ans, dans une forêt tempérée d'Amérique du Nord, vivait une meute de chiens sauvages composée de quelques chiots, d'un couple dominant et du reste de la meute.

Pour se nourrir, les chiens traquaient principalement les moindres épis de maïs sauvages, lorsqu'ils trouvaient un champ de blé à proximité d'un cours d'eau, la meute occupait la zone jusqu'à la dernière tige. Parfois, la meute repérait un gibier aux alentours, et décidait de la chasser pour en retirer un précieux butin.

La dangereuse traque finissait par payer, et l'on pouvait observer les chiens dépecer l'animal et jeter tous les morceaux de viandes nobles sur les côtés pour ne manger que la carcasse, les sabots, la tête, les tripes, et les contenus stomacaux. Il arrivait que certaines meutes ne mangent pas la carcasse crue, et décidaient alors de la déplacer sur des braises encore chaudes (créées par l'Homme ou naturellement) afin d'apprécier les effets d'une forte cuisson.

Fin de l'histoire n°1.

LES MEUTES DE CHIENS CARNIVORES

A la même époque, et dans une forêt non loin de la précédente meute, se trouvait une famille de chiens sauvages. Cette famille passait le plus clair de son temps à la chasse aux mammifères terrestres. Ils chassaient des ongulés, des micromammifères, des oiseaux, ou des reptiles.

Le régime alimentaire de cette famille était composé à 90 % de viande et d'os crus, d'abats, tout en évitant soigneusement de manger le contenu stomacal des grands mammifères.

Lors des festins, les chiens pouvaient ingérer quelques fruits ou baies contenues dans l'intestin des proies, mais ils évitaient les parties végétales, les plantes, etc.



Fin de l'histoire n°2.

Laquelle de ces deux histoires vous paraît la plus vraisemblable ? Bien évidemment, la 1^{ère} histoire n'est qu'une caricature de ce que l'on retrouve dans les croquettes transposée dans l'Histoire alimentaire des chiens et des loups.

Il nous semble maintenant évident qu'il existe **deux mondes** entre ce que mangeaient les loups et les chiens avec leur alimentation traditionnelle, et ce qu'ils mangent aujourd'hui dans les croquettes industrielles.

En fait, vous le savez et tout le monde le sait, les chiens sont des carnivores. Leur dentition, leur anatomie interne et leur physiologie les définissent comme des carnivores^{21- 22}.

²¹ Les chiens sont-ils des omnivores ? (rawfed.com/myths/omnivores.html)

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DES CHIENS

La dentition des chiens ne laisse planer aucun doute quant à leurs régimes alimentaires. Cette dentition est faite pour tuer, déchiqueter et retirer le moindre bout de viande encore rattaché à l'os²³. Les chiens (et les chats) ne possèdent pas de larges molaires utiles pour le broyage et le masticage d'éléments végétaux.

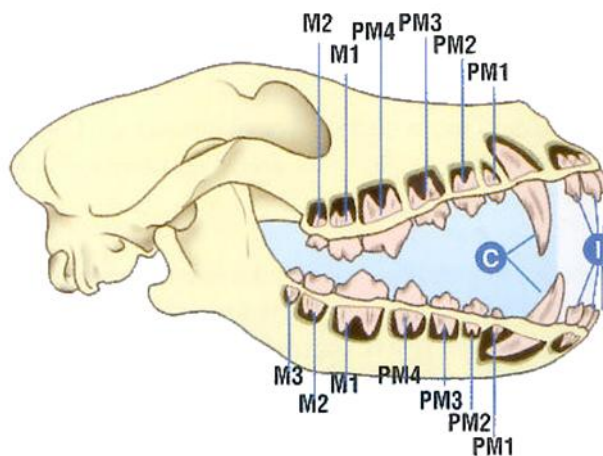
Non, les molaires des chiens forment des sortes de ciseaux qui broient efficacement les os et la chair.

Au niveau de la musculature et de l'anatomie externe, les chiens apparaissent également comme des chasseurs, dotés d'une musculature adaptée pour chasser, capturer et tuer des proies vivantes²⁴. La mâchoire des chiens ne permet que des mouvements de bas en haut, contrairement aux omnivores et aux herbivores qui peuvent également faire des mouvements de gauche à droite. Cette particularité anatomique est liée aux types de proies et au régime alimentaire à base de viande, d'os et d'abats.

Sur le plan de l'anatomie interne, les chiens disposent d'un tube digestif court comparé à la taille de l'individu, une spécificité particulière au régime hautement carné afin d'évacuer plus rapidement les produits de la chasse.

Un chien en bonne santé digère parfaitement une proie entière et crue, du fait de la forte acidité de son estomac et du passage relativement court des potentiels bactéries et parasites dans le trachus gastro-intestinal.

Les sociétés pet food véhiculent bien souvent une image de chien omnivore, capable de tolérer des quantités élevées de céréales tandis que les étudiants vétérinaires le qualifient de « carnivore non strict ». Le « non strict » justifie tous les abus en matière d'alimentation, pourtant, tout ce qui fait un chien (sa dentition, sa musculature, ses os, ses muscles, ses enzymes, son tube digestif, etc.) le place incontestablement en tant que carnivore, tout court²⁵.



²² Mammology: Adaptation, Diversity, and Ecology. McGraw-Hill

²³ Feldhamer, G.A. 1999. Mammology: Adaptation, Diversity, and Ecology. McGraw-Hill. pg 258

²⁴ Feldhamer, G.A. 1999. Mammology: Adaptation, Diversity, and Ecology. McGraw-Hill. pgs 258-259

²⁵ Le mythe du chien omnivore, en anglais (rawfed.com/myths/omnivores.html)

LES VETERINAIRES SONT-ILS COMPETENTS POUR NOURRIR NOS ANIMAUX ?

C'est une question fondamentale, une question qui était soulevée dans mon article originel « Les vétérinaires français sont-ils pourris jusqu'à l'os ? ». Pour répondre à cette question, il faut prendre en compte plusieurs facteurs :

1. Le niveau de formation des étudiants en vétérinaire
2. La qualité de la formation des étudiants en vétérinaire
3. L'influence des sociétés marchandes dans la formation initiale et continue des vétérinaires
4. L'importance des recommandations officielles en nutrition

En France, les vétérinaires diplômés sont les seuls professionnels diplômés dans le domaine animal, dont les animaux de compagnie. Il est donc tout à fait normal que les vétérinaires diplômés soient considérés comme des experts : ce sont à priori les seuls qui justifient d'une formation nationale et officielle en la matière. Mais justement, de quelle formation sommes-nous en train de parler ?

LES FORMATIONS VETERINAIRES EN FRANCE

Les données que je vous présente dans ce chapitre proviennent des sites officiels des écoles nationales vétérinaires de France. La nature des programmes, le nombre d'heures de cours magistraux, les responsables pédagogiques sont disponibles gratuitement et publiquement sur les sites correspondants.

Bien sûr, les données fournies par les écoles ne sont peut-être pas complètes et ne peuvent en aucun cas refléter intégralement le niveau de la formation, mais bien de donner un avis sur le niveau de cette formation. Nous allons voir ce que proposent les écoles nationales vétérinaires (ENV) à leurs futurs étudiants dans les domaines de l'alimentation, la nutrition et la diététique.

Avant de commencer, je vais vous présenter chaque ENV en France, elles sont au nombre de 4 :

- **Alfort** (ENVA²⁶),
- **Nantes** (ENVN²⁷ ou Oniris-nantes),
- **Lyon** (Vetagro-Sup²⁸),
- **Toulouse** (ENVT²⁹)

²⁶ Site officiel de l'ENVA (www.vet-alfort.fr/web/fr/64-presentation-enva.php)

²⁷ Site officiel d'Oniris Nantes (www.oniris-nantes.fr/etudes/cursus-veterinaire/)

²⁸ Site officiel de Lyon (www.vetagro-sup.fr/)

²⁹ Site officiel de l'ENVT (www.envt.fr/node/195)

De manière très classique, l'entrée de ces 4 ENV se réalise sur concours afin d'intégrer une formation initiale de 5 années, composées de 4 premières années de tronc commun, puis une dernière année de spécialisation (selon les propositions des écoles). Au terme de la 5^{ème} année, le vétérinaire diplômé peut décider de rempiler pour quelques années de plus selon ses envies, et en fonction des opportunités. Le jeune vétérinaire pourra ainsi décider d'obtenir un Certificat d'Etudes Approfondies Vétérinaires (CEAV), un Diplôme d'Etudes Supérieures Vétérinaires (DESV) ou un titre de docteur après avoir défendu une thèse vétérinaire.

Lors du chemin classique (dans lequel on ajoute 2 années de préparation au concours), l'étudiant réalisera au moins 7 années d'études post-bac, puis 1 à 3 années d'études supplémentaires selon les désirs de chacun.

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE LYON (ENVL)

Vous trouverez plutôt cette école sous le nom de Vetagro-Sup sur le net. D'après les données disponibles sur le site officiel de l'école, les étudiants vétérinaires se verront dispenser un module nutrition animale et bromatologie (animal nutrition and feed sciences). Ce module est proposé aux élèves de première année pour un volume horaire total par étudiant de 20h de cours magistraux, 4h de travaux dirigés, et 4h de travaux pratiques.

Parmi les cours dispensés, nous noterons :

- introduction à la nutrition (1h)
- les constituants des aliments (1h)
- analyse chimique des aliments (1h)
- énergétique (2h)
- digestibilité et l'ingestion (1h)
- grains (1h)
- coproduits (=sous-produits animaux et végétaux ?) (1h)
- nutrition lipidique (1h)
- vitamines (1h)
- minéraux (2h)
- TD sur « des aliments aux nutriments » (2h)
- TD sur les aliments composés et formulation (2h)
- TP en bromatologie (4h)

Les autres heures de cours sont orientées vers les animaux de rentes, les ruminants, ou l'ensilage. Nous avons donc au total **20h de formation** (cours magistraux, travaux dirigés et pratiques inclus) en nutrition animale, donc sur les animaux de compagnie à priori.

Il est à noter que l'enseignant coordinateur de ce module de nutrition possède également un site internet de bromatologie en relation directe avec le module

dispensé dans l'ENV³⁰. Ce site de bromatologie vétérinaire a été réalisé pour permettre « *la diffusion et accroître la disponibilité de l'information dans la communauté vétérinaire francophone* ».

Pour terminer, l'école de Lyon propose dans son catalogue 2013, une formation de 3 jours et demi sur les comportements alimentaires et politiques de l'alimentation moyennant 740 €. Cette formation est assurée par deux personnels de l'Ecole Nationale des Services Vétérinaires (ENSV). Une deuxième formation en alimentation animale – réglementation est également disponible en 2013, pour une durée de 4 à 5 jours, moyennant 800 € (voir le site internet de l'école pour retrouver toutes ces informations).

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE (ENVT)

A Toulouse, les étudiants suivront globalement le même chemin que leurs collègues de Lyon. En effet, un module de bromatologie – nutrition sera proposé aux étudiants de première année (semestre 6). Ce module se compose de **86h par étudiant**, il est sous la responsabilité de l'équipe pédagogique suivante (avec une responsable d'équipe) :

- F. Enjalbert,
- N. Priymenko,

Le module se décompose précisément en 44h de CM, 36h de TD et 6h de travaux personnels encadrés. Les grandes lignes du programme de bromatologie et de nutrition proposent d'étudier « *l'intérêt et l'importance de l'alimentation animale pour la profession vétérinaire* ». Les besoins alimentaires des animaux seront vus, avec les mêmes mots clés que dans l'école de Lyon : énergétique, Glucides, Matières azotées, Lipides, Minéraux majeurs, oligo-éléments & vitamines.

Les élèves seront formés sur la fabrication des aliments industriels, les analyses et la législation dans ce domaine. Il est à noter cette phrase importante : « *Application à l'alimentation du chien et du chat.* »³¹

³⁰ Site de bromatologie (<http://www2.vetagro-sup.fr/ens/nut/webBromato/sommaire.html>)

³¹ Description du module « *A1-S6 Bromatologie – Nutrition* » (www.envt.fr/node/629)

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE NANTES (ENVN OU ONIRIS)

Les détails des modules (cours magistraux, objectifs de la formation, grandes lignes du programme pédagogique) de nutrition et de bromatologie ne sont pas réellement disponibles sur le site officiel de l'ENVN.

On apprend que les étudiants de 1^{ère} année (semestre 6) suivront un module sur les bases de bromatologie et nutrition appliquées, puis un second module en 3^{ème} année (semestre 9) intitulé « *alimentation et pathologie nutritionnelle comparées* ».

Nous n'en saurons pas plus, ni les heures, ni tout le reste au niveau de cette école.

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE D'ALFORT (ENVA)

Aucune information n'est disponible sur le site officiel de l'école à propos de la formation initiale. Malgré mes demandes répétées pour obtenir le détail de la formation ainsi que d'un module spécifique, je n'ai reçu à ce jour aucune réponse de la part de l'administration.

Une formation est pourtant dispensée à l'ENVA, à titre de formation continue payante moyennant 1760 € par personne ou 2420 € pour les sociétés et les institutions. Ce module se présente sous le terme « *CES en diététique canine et féline* », CES pour certificat d'étude supérieur.

Ce CES en diététique pour chiens et chats est sous l'animation de Bernard-Marie Paragon. Il se décline en 4 grandes lignes³² :

- Bases de l'alimentation des carnivores
- Alimentation pratique de l'animal sain
- Nutrition clinique I
- Nutrition clinique II

On peut assez logiquement se permettre d'extrapoler sur la formation initiale proposée aux étudiants de l'ENVA. Jusqu'à présent, toutes les écoles proposent au moins 1 module de nutrition et de bromatologie, avec un volume horaire propre et une ligne pédagogique unique. On peut donc logiquement penser que l'ENVA propose le même type de formation, bien que cela reste une supposition (je reste toujours dans l'attente de recevoir des informations venant de l'école).

³² CES de Diététique canine et féline (formation diplômante) (www.vet-alfort.fr/)

FORMATIONS VETERINAIRES EN EUROPE ET AUX ETATS-UNIS

Cette partie s'attarde sur les formations dispensées ailleurs qu'en France, notamment en Belgique et aux Etats-Unis. En Belgique comme en France, la réglementation des études vétérinaires est Européenne et normalement standard à travers toutes les écoles d'Europe. Aux Etats-Unis, la situation est bien sûr différente.

FORMATIONS EN BELGIQUE

Je dispose de quelques informations sur l'Université de Liège et sa formation en nutrition des étudiants vétérinaires. Contrairement aux formations dans les ENV françaises, la nutrition, l'alimentation et la diététique sont enseignées au cours de la 3^{ème} et 4^{ème} année de formation^{33,34} sur deux modules.

Ces modules de nutrition concernent évidemment les animaux de compagnie, les animaux de rentes, les nouveaux animaux de compagnie, les perruches, les lagomorphes, etc.

Chaque module dispense 36 heures de théories et 10 à 12 heures de pratiques, pour un total de 92 heures. Marianne Diez est un enseignant-chercheur en nutrition spécialisé dans la nutrition canine et féline, selon le site officiel de l'Université de Liège³⁵.

Marianne Diez est diplomate de l'ECVCN, une association privée à but non lucratif qui décerne un titre de spécialiste en nutrition. Cette association est décrite en détail dans la suite du livre, mais vous devez savoir qu'elle est sponsorisée [l'association] par Nestlé Purina et Royal Canin (Mars Petcare).

Un jeune étudiant de l'Université de Liège m'a donné des informations intéressantes sur Marianne Diez, notamment une brochure qui présente une conférence organisée par Hill's Pet Nutrition intitulée « *Obésité chez le chien et le chat : un défi de taille !* ».

Dans cette conférence programmée pour le 30 mai 2013, on aperçoit Mme Diez qui intervient en tant que conférencière sur le « *Surpoids et obésité : un problème de poids !* »³⁶

Ce même étudiant m'a fourni une vidéo où l'on peut voir Mme Diez qui fait la promotion d'un programme de prévention des affections canines et félines de la part de vétérinaires bénévoles³⁷.

³³ progcours.ulg.ac.be/cocoon/cours/VETE0455-1.html

³⁴ progcours.ulg.ac.be/cocoon/cours/VETE0054-4.html

³⁵ progcours.ulg.ac.be/cocoon/enseignant/U015278.html

³⁶ Conférence Hill's Pet Nutrition (www.hillsconference2013.be/bfr/sp2013_inschrijving_bfr.htm)

Ce programme de prévention est sponsorisé par Hill's Pet Nutrition et par la SAVAB. Dans cette vidéo, il n'y aura qu'une seule allusion aux croquettes, dont certaines auraient la capacité de nettoyer les dents des animaux de compagnie³⁸.

A propos de Mme Diez et de ses relations avec les sociétés pet food (Hill's Pet Nutrition), une publication est disponible sur la toile avec Mme Diez en premier auteur, et 4 autres auteurs sous la direction de **Hill's Pet Nutrition**³⁹.

Finalement, Mme Diez est co-inventeur d'un brevet déposé à l'Office Européen des Brevet (OEB) par Royal Canin sur une croquette sèche en vue de contrôler la prise de poids et la surcharge pondérale des chiens obèses⁴⁰. Mme Diez m'a assuré qu'elle n'a reçu aucune compensation financière d'une quelconque manière que ce soit, si ce n'est la publication scientifique des résultats obtenus avec les essais réalisés à Liège.

FORMATION AUX ETATS-UNIS

L'objectif de ce livre est de parler de l'Europe, mais surtout de la France. C'est pour cela que je serai bref dans cette partie. Evidemment, la situation aux Etats-Unis est la même qu'en France, voire même pire.

Il existe déjà sur le net de nombreux témoignages de jeunes étudiants en première année de vétérinaire qui hallucinent du niveau médiocre des cours de nutrition et de l'orientation « pro-croquettes » des enseignants.

Certains justifient la présence des céréales dans l'alimentation des chiens car « *les Hommes l'ont bien supportée, alors pourquoi pas les chiens ?* » Véridique.

J'ai seulement parcouru 2 écoles vétérinaires, par pure curiosité, afin de me rendre compte de la présence des lobbies. Je n'ai pu trouver la présence immédiate de Hill's Pet ou un autre géant du milieu pet food. Cependant, j'ai trouvé dans les deux écoles des programmes scolaires parrainés par Merial, la célèbre société pharmaceutique pour animaux. La présence des sociétés pharmaceutiques et des pet food est bien là, plus ou moins visible selon la volonté de transparence des dirigeants.

Je referme cette courte parenthèse sur le système académique américain.

³⁷ La vidéo de Mme Diez en prévention des affections (www.youtube.com/watch?v=0SqN-bCReHU)

³⁸ Page des partenaires de la saison de prévention (saisondelaprevention.be/Static/partenaires.html)

³⁹ Analysis of Feline Uroliths – New Data from Europe A Retrospective Study 1994-2005

⁴⁰ Brevet de Royal Canin (register.epo.org/espacenet/application?number=EP02711986)

CONCLUSION SUR LA FORMATION INITIALE DES ENV EN NUTRITION

A première vue, et selon les informations uniquement disponibles sur les sites officiels des ENV, les étudiants vétérinaires **n'ont pas une formation majeure** en nutrition, bromatologie et alimentation.

Les données renseignées par les ENV indiquent généralement un seul module d'une cinquantaine d'heures sur la bromatologie et la nutrition. Dans ces modules, l'alimentation des animaux de compagnie n'est pas exclusive. Il faut prendre en compte la part des bovins, des ovins, des chevaux et des nouveaux animaux de compagnie (les furets par exemple).

Lors de la parution de mon 1^{er} article « *les vétérinaires français sont-ils pourris jusqu'à l'os ?* », de nombreux étudiants ont réagi et certains ont apporté des témoignages intéressants sur ces cours de nutrition.

Je cite une étudiante vétérinaire de l'école de Lyon (Vetagro-sup) :

« En effet nous n'avons que **peu de cours de nutrition dans notre cursus**, tous comme les médecins humains, ce que je déplore grandement »

Egalement celui-ci (du même auteur) :

« **La nutrition serait plutôt le parent pauvre**, on ne l'aborde que trop peu à mon goût quand pour moi comme Hippocrate l'avait dit « que l'aliment soit ton médicament »

Je vous présente également ce témoignage d'un étudiant vétérinaire avec qui j'ai beaucoup échangé sur le sujet :

« Je pense qu'il est impossible de donner un cours vraiment objectif. Même en supprimant un quelconque financement des sociétés, il reste l'expérience et les convictions personnelles.

*De plus, la formation est tellement énorme (médecine, pathologie, chirurgie, pharmacologie, biochimie, nutrition, obstétrique..., et tout ça multiplié au moins par 4 pour chiens/chats, chevaux, ruminants, rongeurs/lagomorphes) que l'on ne reçoit que les bases en alimentation. **Nous ne sommes pas des experts en nutrition.** C'est à nous d'aller plus loin par la suite si le domaine de la nutrition nous intéresse vraiment. »*

A la lumière de ces témoignages, je pense qu'il est tout à fait approprié et raisonnable de remettre en question le niveau de formation, et donc de compétence, des étudiants vétérinaires, et des vétérinaires diplômés dans le domaine de l'alimentation des animaux de compagnie.

Je pense que les vétérinaires sont des « experts » en nutrition mais pas en alimentation. Les cours de nutrition semblent être au final des cours de « dissection » où chaque nutriment, minéral, macronutriment, vitamine, acide aminé est isolé, puis inséré dans une formule mathématique (sur une base physiologique j'imagine) afin de créer une « image » de la ration idéale.

Malheureusement, les nutritionnistes se cassent déjà les dents en médecine humaine, en tentant d'isoler tel ou tel élément X, qui serait responsable d'une propriété tumorale ou anti-oxydante. La biochimie des aliments n'est pas aussi simple, les interactions entre les innombrables facteurs –pour la grande majorité inconnues de l'Homme – demeurent un mystère complet.

Les ENV copient, d'une certaine manière, le fonctionnement de la recherche médicale chez l'Homme. Les formations de nutrition des étudiants leur permettent de résumer, de manière plutôt prétentieuse, l'ensemble des besoins nutritionnels des animaux, et d'y associer un aliment industriel qui comble tous ces besoins.

Alors même que nous ignorons la totalité de nos propres besoins, et que nous savons pertinemment que les aliments valent plus « que la somme de leurs nutriments », comment se fait-il que les vétérinaires soient capables de répondre à des questions aussi fondamentales :

Quels sont les besoins nutritionnels d'un chien ou d'un chat ? Quels sont les aliments les plus adaptés à leur physiologie ? Les aliments secs et humides industriels sont-ils une solution convenable ?

Il convient de parler dans le chapitre suivant de ces besoins nutritionnels, qui se traduisent par l'émission de « *guidelines* » ou recommandations.

LES RECOMMANDATIONS OFFICIELLES EN NUTRITION CANINE ET FELINE

Dans le monde de la santé, les recommandations officielles sont des grandes lignes directrices qui doivent aider les professionnels de santé, et les industriels du milieu concerné pour concevoir et prescrire des produits qui combler nos besoins.

Concrètement, ces recommandations instaurent des seuils maximums et minimums de certains composés (des protéines, des acides aminés, des additifs, des acides gras, etc.) que nous sommes amenés à consommer. Par exemple, en France, les recommandations officielles en matière d'alimentation humaine sont du type :

« *Mangez moins gras, moins salé et moins sucré* » ;

« *Mangez au moins 5 fruits et légumes par jour* ».

Vous les avez reconnus, ce sont les fameux slogans de gouvernement pour améliorer la qualité de l'alimentation des français. Ces slogans sont appuyés par des comités d'experts (notamment l'ANSES) qui publient des rapports, des avis sur tel ou tel aliment, sa dangerosité, la quantité ingérée tolérée, etc.

En nutrition animale, et spécialement pour les animaux de compagnie, nous sommes dans des configurations proches, avec des exceptions et des particularités notables.

LES RECOMMANDATIONS AUX ETATS-UNIS

Les Etats-Unis sont les premiers à avoir émis des recommandations officielles en matière de nutrition et de santé animale. Ces recommandations sont d'ailleurs suivies par de nombreux vétérinaires du monde entier.

C'est l'association AAFCO et l'AAHA qui éditent aux Etats-Unis les recommandations officielles en matière de nutrition animale.

L'AAFCO pour « *The Association of American Feed Control Officials* » et l'AAHA pour « *American Animal Hospital Association* » sont deux **associations professionnelles qui regroupent les principaux fabricants de produits extrudés et humides de la planète**, comme Mars Pet care, Nestlé Purina, Royal Canin, Virbac, Hill's Pet nutrition, etc.

Les recommandations établies par ces deux associations font foi en matière de nutrition santé, et de respect de la physiologie des animaux de compagnie. On peut dès lors se poser la question de la légitimité de ces deux associations ?

AAFCO

Les dirigeants de l'association avertissent très clairement les usagers que « l'association (AAFCO) n'a **aucune autorité légale** pour réglementer les denrées alimentaires pour animaux de compagnie. »⁴¹

L'association met en garde les internautes en précisant que « l'AAFCO ne réglemente pas, ne contrôle pas, n'approuve pas ou ne certifie pas les denrées alimentaires pour animaux de compagnie en aucune façon. »

L'AAFCO précise également que l'association édite simplement des standards nutritionnels pour des denrées alimentaires complètes et équilibrées, mais qu'il incombe aux fabricants de respecter les recommandations émises par l'AAFCO⁴².

Nous sommes donc en présence d'une association privée, sans aucune autorité légale, qui édite les besoins nutritionnels des animaux de compagnie, qui établit les standards d'une alimentation « équilibrée et complète », et qui établit les définitions de tous les termes que l'on retrouve sur les paquets en vente.

Une étudiante de l'école de droit de Harvard a publié un article en 2006 sur la « déconstruction de la façade de régulation : pourquoi les propriétaires confus nourrissent leurs animaux de compagnie avec des croquettes et des boîtes humides. »⁴³

Dans ce très long article, garni de plus de 303 notes, l'auteure s'attarde longuement sur l'AAFCO, ses membres, sa légitimité et sa proximité avec l'industrie pet food américaine.

Les membres de l'AAFCO font partie de la FDA (Food and Drug Administration), du CVM (Center for Veterinary Medicine) et des sociétés pet food. Par exemple, en 1994 un comité de 6 personnes de l'AAFCO chargé de développer et contrôler les standards des labels de la nourriture pour animaux de compagnie était composé de 4 membres appartenant aux sociétés pet food⁴⁴.



⁴¹ Lisez le « disclaimer » (petfood.aafco.org/)

⁴² Lisez l'encadré « did you know ? » sur la page officielle de l'AAFCO

⁴³ Le texte intégral de Justine (leda.law.harvard.edu/leda/data/784/Patrick06.html#fnB257)

⁴⁴ William D. Cusick, Who Regulates the Pet Food Industry

En 2006, le comité central de conseil sur les denrées alimentaires de l'AAFCO était siégé par 12 membres, dont 6 étaient notoirement liés à l'industrie pet food. De la même manière, le comité des projets de loi, de la régulation, de l'inspection, de l'échantillonnage, des produits manufacturés et du contrôle des étiquettes sont tous infiltrés par des membres des sociétés pet food⁴⁵.

Afin de se rendre compte de la nature des régulations instaurées par l'AAFCO, il faut nous pencher quelques instants sur les « essais de nourrissages » des animaux de compagnie et des besoins en nutriments.

Régulation et dérégulation de l'AAFCO

Les denrées alimentaires pour animaux de compagnie peuvent être assorties d'allégations de santé, **si et seulement si**, les denrées respectent au moins l'une des trois conditions suivantes (selon le règlement PF7) :

1. La formule nutritionnelle du produit (nutriments, vitamines, minéraux, calories, etc) suit les besoins nutritionnels en fonction du profil nutritionnel (croissance, grossesse, maintenance, etc.) ;
2. Le protocole d'expérience de nourrissage des animaux de l'AAFCO est réussi ;
3. La formule nutritionnelle du produit est similaire au produit principal dans la même catégorie d'aliments (en fonction de l'état physiologique, et des bienfaits thérapeutiques).

Autrement dit, si un fabricant de croquettes investit pour faire valider une formule « *complète et équilibrée* » pour la maintenance des chiens de taille moyenne, il lui suffira de fournir **une simple analyse chimique** du nouveau produit afin de prouver la similitude de la formule.

La formule de la denrée alimentaire doit donc suivre les besoins nutritionnels émis par l'AAFCO, des besoins nutritionnels issus du comité de nutrition animale du National Research Council. Sauf que l'AAFCO a décidé de modifier ces besoins à la lumière des « *dernières publications scientifiques, des expériences pratiques et de données non publiées.* »

L'une des conséquences de ces modifications fut l'abaissement du taux minimal de protéine de 22 à 18%. Sachant que les protéines coûtent le plus cher aux industries pet food, nous sommes en droit de nous demander quelles sont les réelles motivations des membres de l'AAFCO ?

L'autre voie pour les fabricants de croquettes est de soumettre le produit à des expériences de nourrissage sur au moins 8 animaux, pendant 26 semaines (6 mois complets). La même formule doit être servie à tous les animaux durant toute la durée de l'expérience, et on accepte qu'au moins 1/4 des animaux soit retiré pour des raisons sans rapport avec la nutrition ou si les animaux ne se nourrissent pas.

⁴⁵ Association of American Feed Control Officials, Official Publication 73 (2006)

L'expérience est un succès si aucun des animaux ne perd plus de 15 % de son poids initial. Par contre, il n'y a aucune limite de prise de poids d'aucune manière que ce soit dans les essais.

Les formules de croissance doivent être testées pendant 10 semaines, et si elles passent le test et obtiennent la mention « *complète et équilibrée* », elles pourront être proposées à tous les animaux en croissance pendant 49 à 52 semaines !

Vous avez maintenant un aperçu plus ou moins complet des dessous de la régulation apparente du commerce des denrées alimentaires pour animaux de compagnie.

Il convient de parler d'une 2^{ème} association dans le paysage américain de la croquette sèche, l'AAHA.

L'AAHA

Cette association s'adresse principalement aux professionnels, aux vétérinaires et à moindre mesure aux particuliers.⁴⁶



The Standard of
Veterinary Excellence

L'AAHA, tout comme l'AAFCO qui édite les standards d'une alimentation complète et équilibrée, édite les standards de l'excellence vétérinaire ou des recommandations officielles pour les catégories suivantes⁴⁷ :

- Vaccinations canines, financées par Merck, Merial, Boehringer Ingelheim et Zoetis ;
- Les outils d'anesthésie, financés par Abbott ;
- Les soins préventifs, financés par Parnters ;
- Les différents stades physiologiques des chiens, financés par Elanco, Hill's Pet Nutrition, Merial et Zoetis ;
- Les études de conformité, financées par Zoetis ;
- Les besoins nutritionnels pour les chiens et les chats, financés par Hill's Pet Nutrition et l'association « Feline Practitioners »
- Les parasites, financés par Merial

Tous les comités de cette association sont financés, d'une manière ou d'une autre, par une société pet food ou un laboratoire pharmaceutique et sa branche santé animale.

D'autre part, nous remarquons la position étrange de l'AAHA sur les protéines crues. En effet, l'AAHA « *ne peut plus soutenir ou défendre une alimentation à base de protéines crues pour les animaux de compagnie* ».

⁴⁶ Voir les objectifs de l'association (www.aahanet.org/Membership/History.aspx)

⁴⁷ Page officielle des sponsors de l'AAHA (www.aahanet.org/Membership/Sponsors.aspx)

La mention des protéines crues fait référence aux propriétaires qui nourrissent leurs animaux avec de la viande et des os crus, ainsi que les abats. Cette alimentation naturelle, et traditionnelle dans l'histoire évolutive des chiens et des chats, est considérée comme dangereuse par l'association à cause des nombreuses contaminations possibles par les bactéries et les parasites présents dans les aliments crus.

En fait, l'AAHA renie toutes « *les denrées alimentaires crues, déshydratées ou non, et non stérilisées* ». Autrement dit, la seule nourriture adéquate pour les animaux de compagnie est, selon les membres de l'AAHA, les croquettes ou les boîtes humides industrielles.⁴⁸

Le décor est planté aux Etats-Unis. Malheureusement, ces recommandations qui n'ont rien d'officielles et qui cumulent les **conflits d'intérêts** et les **réformes extrêmement douteuses** traversent sans peine les océans et les frontières, pour envahir les côtes Européennes et Françaises.

LES RECOMMANDATIONS EN EUROPE ET EN FRANCE

On change de continent, ne soyez donc pas étonnés que l'on change le nom des associations et celui des membres tandis que les noms des sponsors restent toujours les mêmes.

En Europe, la **World Small Animal Veterinary Association** (WSAVA) est une association de plusieurs associations qui a repris les recommandations nutritionnelles de l'AAHA aux Etats-Unis afin de les adapter à l'Europe, et à toutes ses spécificités⁴⁹. Elle édite notamment les *Guidelines* ou lignes directrices dans plusieurs langues : chinois, allemand, japonais, coréen, portugais, russe, ou espagnol.

Cette association dispose d'une centaine de membres répartis dans plusieurs comités, exactement de la même manière que dans l'AAHA. Nous avons des comités de nutrition, de santé, de conseil scientifique, de vaccination ou du bien-être animal.

Intéressons-nous maintenant aux comités de cette association et aux sponsors associés (exactement de la même manière que pour l'AAHA) :

⁴⁸ Position officielle de l'AAHA vis-à-vis des aliments crus (www.aahanet.org/Library/Raw_Food_Diet.aspx)

⁴⁹ Page officielle de la WSAVA (www.wsava.org/)

Comité de “Nutrition Globale”:

- **Hill’s Pet Nutrition**
- Nestle Purina
- Royal Canin
- Proctor & Gamble

Conseil sur la Douleur:

- Elanco
- Vetoquinol
- Boehringer Ingelheim
- ZOETIS
- Novartis

Groupe des recommandations en vaccination:

- MSD

Comité de Santé:

- **Hill’s Pet Nutrition**
- ZOETIS
- Waltham
- Merial
- MSD
- Bayer
- Novartis
- Nestle Purina

Comité de bien-être animal:

- Waltham

Formation continue:

- **Hill’s Pet Nutrition**
- Bayer
- MSD

- BSAVA
- VOK
- NACAM
- SVK
- NSAVA

Maladies héréditaires:

- Waltham

Projet de standardisation rénal:

- Bayer
- **Hill’s Pet Nutrition**

Projet de standardisation gastro-intestinal:

- **Hill’s Pet Nutrition**

“WSAVA Hill’s Excellence in Veterinary Healthcare Award”:

- **Hill’s Pet Nutrition**

“WSAVA Hill’s Pet Mobility Award”:

- **Hill’s Pet Nutrition**

“WSAVA E-Bulletin”:

- **Hill’s Pet Nutrition**

“WSAVA Global Veterinary Community Website”:

- **Hill’s Pet Nutrition**

“WSAVA World Congress Prime Partner”:

- **Hill’s Pet Nutrition**

La société commerciale Hill’s Pet Nutrition est présente dans 10 des 14 comités, conseils ou structures de récompense. La WSAVA dispose même d’une interview du

Dr Janet Donlin qui est la responsable du département vétérinaire chez Hill's Pet Nutrition.⁵⁰

La WSAVA est donc, à la lumière des informations disponibles sur son site, une association **très proche de l'industrie**, dont l'intégralité des comités est **financée par des sociétés commerciales pet food** ou des **sociétés pharmaceutiques** et leurs branches dédiées à la santé animale.

En Europe, une autre association professionnelle émet également des recommandations nutritionnelles pour animaux de compagnie. La FEDIAF pour « *European Pet Food Industrie* » édite elle aussi ses recommandations en matière de labels, de nutriments, de vitamines et de bonnes pratiques⁵¹. Comme son nom l'indique, la FEDIAF n'est qu'une association de toutes les sociétés pet food d'Europe, et nous conviendrons ensemble que ses recommandations nutritionnelles sont, de facto, douteuses et influencées par les sources de financement de ses membres.

Au niveau national, j'ai appris lors du visionnage d'une conférence donnée par l'AFVAC à Paris⁵², intitulée « *l'évaluation nutritionnelle du chien et du chat ... poser les (bonnes) questions*. », que l'AFVAC valide les recommandations nutritionnelles de la WSAVA (soutenues par Hill's Pet Nutrition, Nestle Purina, Royal Canin et Proctor & Gamble), des recommandations qui nous viennent des Etats-Unis, émises par l'AAHA (soutenue par Hill's Pet Nutrition et une association féline de praticiens).

Pour ce faire, l'AFVAC a « officiellement » publié les recommandations en français dans l'un de ses journaux. Voici ce qu'on peut lire sur le site officiel de l'AFVAC :

« *L'AFVAC, une des premières associations nationales vétérinaires à soutenir ces directives globales d'évaluation nutritionnelle de la WSAVA [...]* »⁵³

EXEMPLE DES REGLEMENTATIONS EN VIGUEUR

La 1^{ère} réglementation en vigueur est de loin la plus surprenante. Les fabricants n'ont pas l'obligation de préciser la quantité de glucides dans une croquette. Les propriétaires d'animaux de compagnie n'ont pas accès directement à cette information, car ils doivent réaliser une série de calculs barbares pour tous les produits qu'ils souhaitent comparer.

A titre d'information, si vous souhaitez connaître l'apport exact de glucides d'une croquette, vous devez d'abord calculer le pourcentage estimé de glucides, qui est égal à :

⁵⁰ Five minute with... (www.wsava.org/article/five-minutes-%E2%80%A6)

⁵¹ Site officiel de la FEDIAF (www.fediaf.org/)

⁵² Lien pour écouter la conférence (www.afvac.com/xslt.aspx?typerubrique=1&rubriqueid=50&elementid=1)

⁵³ Extrait de citation (www.afvac.com/fr/actualite/WSAVA_Guide_d_Evaluation_Nutritionnelle/)

100 - % protéines brutes - % de matières grasses brutes - % humidité - % cendres. Les cendres représentent la fraction minérale de la croquette. Si les cendres ne sont pas affichées, elles sont généralement de l'ordre de 8%, l'humidité 10% en général.

Ensuite, vous devez retirer le % d'humidité des croquettes, pour comparer sur une base de matières sèches. Une règle de 3 s'impose.

Finalement, une 2^{ème} règle de 3 devrait être réalisée afin de comparer réellement les macronutriments entre eux. Oui, car l'apport calorique de 18% de matières grasses n'est pas le même que 30% de glucides. Les glucides et les protéines apportent généralement 4 kcal/g tandis que les lipides 9 kcal/g. Armez-vous d'une calculatrice.

D'autres réglementations étranges touchent l'emballage des croquettes. A partir de 25% de bœuf dans une croquette, celle-ci pourra être appelée « formule au bœuf pour chien ». Les termes peuvent varier, comme dîner, recette, etc.

La règle des 3% est dans le même ordre d'idée. Si un produit est au moins présent à hauteur de 3%, le produit pourra s'appeler « Formule avec du bœuf ». Ici, c'est le « avec » qui change tout.

CONCLUSION SUR LES RECOMMANDATIONS OFFICIELLES

Malheureusement, les recommandations officielles en matière de santé animale, de besoin nutritionnel, et de législation marketing sont pratiquement toutes émises par des associations privées, largement soutenues par l'industrie pet food.

Ces associations privées mettent en place des comités, dans tous les domaines possibles (vaccination, alimentation, chirurgie, parasite, etc.), avec des membres qui sont pour la plupart en lien avec les sociétés pet food, et qui doivent éditer des recommandations globales, générales pour le bien-être des animaux de compagnie, mais également des propriétaires.

Les associations se sont donc multipliées, certaines avec un caractère quasi officiel et légal (comme l'AAFCO qui ne dispose pourtant d'aucune autorité légale), pour émettre des avis, des recommandations à l'intention de toutes les institutions académiques, des vétérinaires professionnels et des étudiants en cours de formation. Ces associations ont, je vous le rappelle, un point commun : les mêmes sponsors, invariablement. Toutes les sociétés Pet Food ont soit infiltré les associations privées, soit créé les leurs pour dispenser leur parole (comme la FEDIAF en Europe).

Il convient donc de se **méfier**, fortement, des évaluations nutritionnelles et des recommandations officielles, qui dès lors qu'elles ne sont pas émises par un **organisme public indépendant**, sont sujettes à caution, au biais et à l'influence des sponsors, ainsi que des membres qui composent ces associations.

A toutes fins utiles, et pour reconnaître les liens entre toutes ces associations dans le paysage du pet food international, dans son « Évaluation Nutritionnelle – Lignes

Directrices » de la WSAVA, on peut lire en fin de page les « liens utiles » : AAFCO, AAHA, et la FEDIAF (entre autres)⁵⁴.

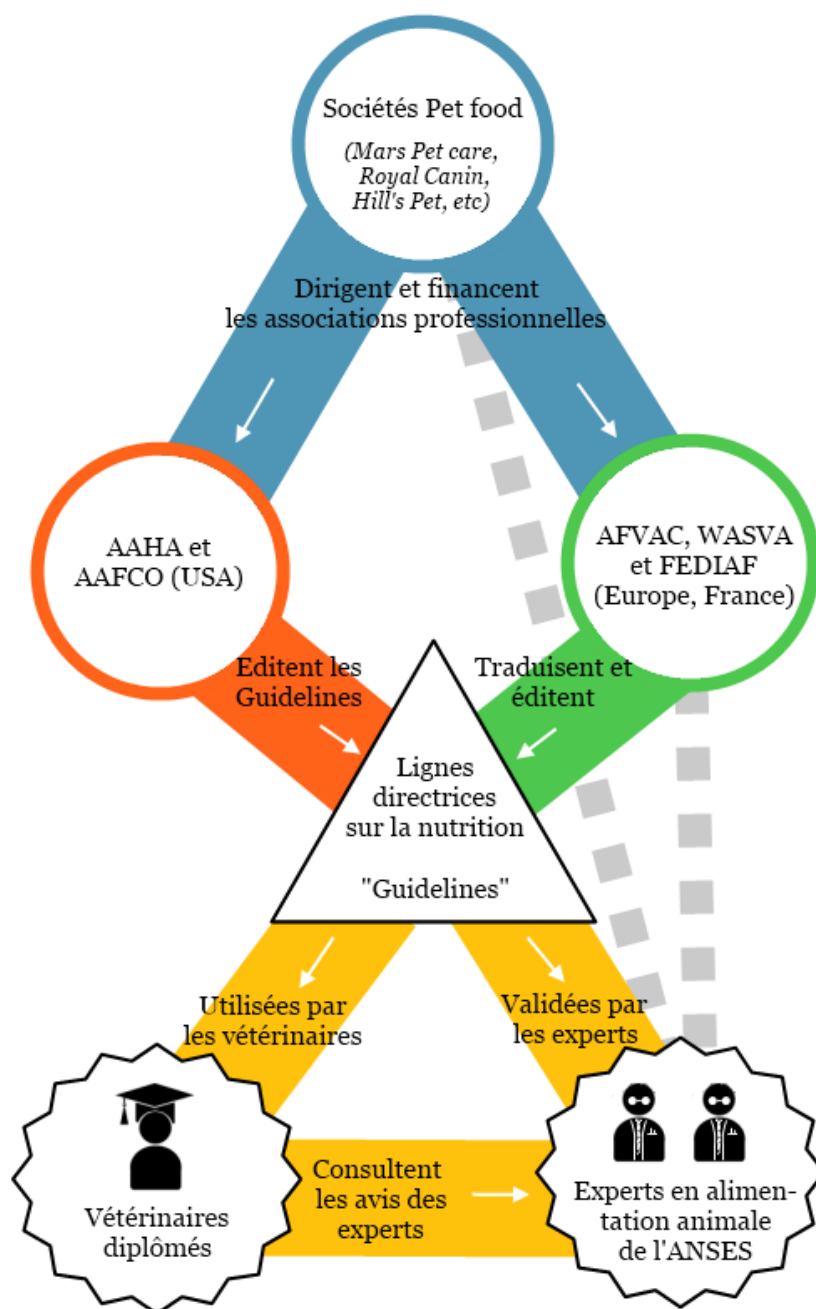
Ai-je besoin d'en dire plus ?

Nous avons terminé ce chapitre sur la situation en France avec l'AFVAC, je vous propose maintenant un chapitre entièrement dédié à cette association.

Voici une infographie qui résume tant bien que mal le cheminement de ces recommandations :

(page suivante)

⁵⁴ WSAVA V5 Évaluation Nutritionnelle – Lignes Directrices (p.14)



INFOGRAPHIE
DUR à AVALER
jérémy Anso

L'AFVAC, UNE ASSOCIATION QUI FORME DES VÉTÉRINAIRES ET DES ETUDIANTS

Avant d'établir la nature des relations entre les enseignants et les ENV avec les sociétés pet food (comme Mars petcare, Neslé Purina, Colgate-palmolive), il convient de parler de cette association professionnelle, l'**AFVAC** pour l'Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie, et son rôle dans la formation des vétérinaires.

L'**AFVAC** se définit comme une association professionnelle de formation continue vétérinaire (FCV). Autrement dit, cette association propose des formations après l'obtention officielle du diplôme de vétérinaire à la sortie de l'une des 4 écoles françaises. Sur le site officiel, l'**AFVAC** nous parle de 6 000 vétérinaires formés en 2010, 8 000 en 2011 et 7 000 en 2012 !

L'AFVAC édite également 3 journaux officiels :

- Pratique Vet
- Pratique Médicale et Chirurgicale des Animaux de Compagnie
- European Journal of Companion Animal Practice

L'**AFVAC** dispose également d'une armada de groupes d'études, 18 au total⁵⁵. Dans ce livre, certains groupes d'études nous intéresseront plus que d'autres. Je cite notamment le **GENAD** (pour Nutrition, Alimentation et Diététique), le **GENAC** (pour Nouveaux Animaux de Compagnie), le **GERM** (pour Recherche en Management) et le **GEUR** (pour Urgence et Réanimation).

Je vais m'attarder quelques minutes sur la composition des membres du **GENAD**, du **GERM** et du **GEUR**.

Le **GENAD** est présidé par Géraldine Blanchard, dont la vice-présidente est Nathalie Priymenko, le trésorier est M. Blanckaert Christophe et le secrétaire M. Guilbaud Laurent. Mme Priymenko y est décrite avec la mention de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse/Service alimentation.

Il est à noter que M. Blanckaert, qui donne des conférences au sein de l'AFVAC lors des congrès, est (selon sa page linkedin officielle) **consultant chez Mars Petcare** (cette société détient, entre autres, Royal Canin) depuis maintenant 3 ans⁵⁶.

Dans le **GERM**, nous noterons la présence de Pierre Sans en tant que membre et décrit avec la mention de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse/Production animale.

⁵⁵ Description des groupes d'étude (www.afvac.com)

⁵⁶ Page linkedin de M. Blanckaert (fr.linkedin.com/pub/christophe-blanckaert/24/873/1aa)

Toujours à propos des groupes d'études de l'AFVAC, il est possible de lire dans le rapport d'activité de l'association en 2011 une déclaration d'intention présentée en Conseil d'Administration par le GENAD⁵⁷. Cette déclaration propose de « réunir d'autres Groupes d'Etude concernés au premier chef par la nutrition (GEMI, GECA, GEDAC, mais aussi GEC, GEUR, GERM par exemple). » (Veuillez consulter le rapport d'activité, p.13)

Selon cette déclaration, les groupes d'études suivants sont donc concernés en premier plan par les questions de nutrition : GENAD, GENAC, GEMI, GECA, GEDAC, GEC, GEUR et GERM. Soit 8 groupes d'études sur 18 rassemblés sous le même étendard, la même problématique.

Il est même étonnant de remarquer que l'un des groupes d'études, étrangement le GENAD sur l'alimentation et la diététique, **bénéficie d'une forte visibilité par rapport aux autres groupes**. Sur le rapport d'activité de l'association de 2012, on constate que le GENAD a monopolisé **20 % des formations** dispensées dans l'année (les 80 % restant sont à partager avec les 17 autres groupes d'études, soit 5% par groupe) et **75% des soirées sponsorisées** (soit 14 sur 19). Pourquoi ce traitement de faveur ? La Nutrition, l'Alimentation et la Diététique (NAD) ne sont-ils pas les mots-clés qui fédèrent les partenaires majoritaires de l'association ? Hill's, Royal Canin (Mars Petcare) et Virbac ?

Justement, l'AFVAC, comme de nombreuses associations professionnelles, entretient des relations avec des sociétés commerciales selon une charte de Partenariat. Nous apprenons que l'AFVAC est soutenue avec « *clairvoyance* » par plus de trente sociétés commerciales (pharmaceutiques, pet-foods, centrales d'achat)⁵⁸.

Si l'on visite la page des partenaires officiels qui ont signé la charte 2010-2012, on peut retrouver les sociétés suivantes.

- 1 Au niveau des sociétés pet food : Hill's Pet, Nestlé Purina, Royal Canin (détenue par Mars Petcare), Mars Petcare, ou Virbac. Autrement dit, les plus grandes sociétés commerciales de la planète, présentes n'importe où sur le globe.
- 2 Au niveau des sociétés pharmaceutiques : Pfizer santé animale, Novartis animal health, Merial (une société Sanofi), Bayer health care ou MSD santé animale. Une fois encore, nous ne pouvons pas ignorer que ces sociétés pharmaceutiques font partie des plus puissantes de la planète, notamment Bayer, Pfizer, Sanofi, et Merck.

Les entreprises signataires de cette charte soutiennent cette association professionnelle à but non lucratif, et participent aux activités de l'AFVAC. Des

⁵⁷ Activités de l'afvac - 1er juillet 2010 - 30 juin 2011

⁵⁸ Extrait du site de l'AFVAC (<http://www.afvac.com/fr/document/partenaires/index.htm>)

activités, qui je vous le rappelle, sont des formations pour les vétérinaires diplômés, des courtes communications, des congrès, etc.

Mais quel est donc le niveau de ce soutien fait à l'AFVAC par les sociétés commerciales et pharmaceutiques ?

L'analyse de la trésorerie du rapport d'activité de 2011 de l'AFVAC nous donne une estimation assez précise sur le niveau d'engagement des partenaires.

Recettes: budget annuel estimé pour les partenaires de l'AFVAC (2012)		
	2011	2012
Congrès annuel	1 010 000 €	1 303 694 €
Séminaires Groupes d'Etude	304 420 €	192 268 €
Séminaires Sections Régionales	416 276 €	345 498 €
Publicité Pratique Vet (journal)	87 166 €	73 692 €
Séminaires spéciaux (Soirées ASV...)	50 388 €	44 128 €
Total des recettes partenaires	1 868 250 €	1 959 280 €
Total des recettes AFVAC	3 685 118 €	4 613 679 €
Investissements des partenaires	50%	42%

D'après les chiffres officiels du dernier rapport d'activité, l'investissement des partenaires de l'AFVAC est d'environ **1,9 millions d'€ soit 50 % des recettes totales** de l'association en 2011 (consultez le rapport d'activité 2012, p.30)⁵⁹.

L'AFVAC ce n'est pas uniquement cela. Cette association française de vétérinaires organise chaque année un congrès dans une grande école de France avec des « *travaux dirigés interactifs, des communications courtes, et une exposition commerciale majeure.* »

Nous noterons, avec attention, les grands partenaires du congrès AFVAC 2012 que j'ai nommé : Royal Canin, Virbac, Hill's Pet et Merial (la société pharmaceutique). Toutes ces informations sont disponibles gratuitement, et librement sur le site professionnel de **l'AFVAC**.

Il est également intéressant de noter comment **l'AFVAC** forme les vétérinaires. Selon ces grands principes, la Formation Continue Vétérinaire est quantifiée par des points Crédits Formation Continue (CFC). Ces CFC peuvent être obtenus de 5 manières différentes⁶⁰:

- 1 en "présentiel" (conférences, séminaires, congrès) ;

⁵⁹ Rapport d'activités – AFVAC 1er juillet 2011 - 30 juin 2012

⁶⁰ Les grands principes de l'AFVAC

(www.afvac.com/fr/document/formation_continue/les_grands_principes/index.htm)

- 2 par démarche personnelle (lecture d'articles, ouvrages) ;
- 3 par la rédaction d'articles ;
- 4 par la présentation de conférences ; de posters ;
- 5 par la participation à titre de formateur

Voici maintenant les formalités à remplir (ou non) lors de ces formations continues :

- 1 Signature de la feuille de présence ;
- 2 Bulletin d'évaluation rempli ;
- 3 Contrôle de connaissances (QCM) **facultatif** qui permet un éventuel doublement des CFC.

Un point important à noter, le contrôle des connaissances est **facultatif**.

DES ENSEIGNANTS CHERCHEURS AU SEIN DE L'AFVAC ?

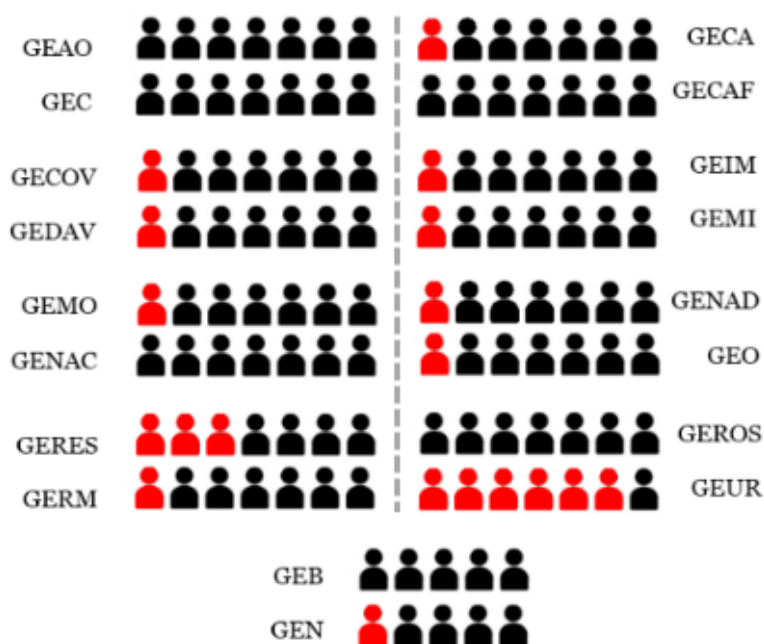
Vous avez probablement remarqué lors de la présentation des membres du GENAD (pour l'alimentation et la diététique) qu'une dame de l'école nationale vétérinaire de Toulouse, au service alimentation était présente. Mme Priymenko est en fait Maître de Conférences à l'ENVT mais une partie lui est entièrement dédiée dans la suite du livre.

J'ai donc procédé à une analyse visuelle de tous les groupes d'études de l'AFVAC (il y en a 18) pour repérer la présence du personnel des ENV au sein de l'AFVAC.

D'après cette analyse, 19 membres sur 122 appartenant aux ENV françaises siègent dans les groupes d'études de l'AFVAC.

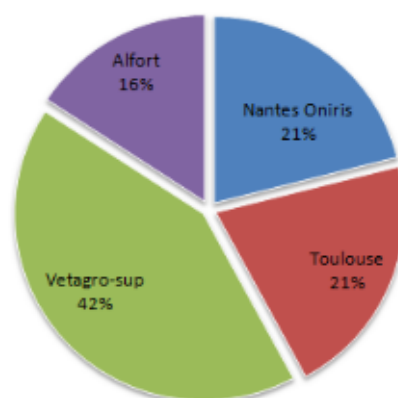
Je vous prie de bien vouloir regarder l'infographie que j'ai réalisée à ce sujet (page suivante) :

ZOOM SUR LES GROUPES D'ETUDES DE L'AFVAC



Sur les 122 membres des groupes d'études de l'AFVAC
19 membres font partie du personnel de l'une
des 4 Ecoles vétérinaires de France (soit 16%)

Répartition du personnel de
l'AFVAC dans les 4 ENV (8 pour
Lyon, 4 pour Toulouse et Nantes
et 3 pour Alfort)



INFOGRAPHIE
DUR a AVALER

jerémy Ansa

dur-a-avaler (c) 2013

19 membres, c'est environ 16% des membres des groupes d'études. On remarque que le GEUR composé de 7 membres, n'a qu'un seul membre hors ENV. Les 6 autres attestent d'une affiliation avec une ENV (les 4 ENV).

Au niveau des répartitions, on remarque que l'école de Lyon est en tête avec 42 % du personnel venant de cette école. Les écoles de Nantes et de Toulouse sont à 21 % et l'école d'Alfort est dernière avec 16% des 19 membres travaillant pour l'école.

Les autres membres sont généralement des vétérinaires qui travaillent dans des cliniques privées, ou dans d'autres instituts. Cependant, l'analyse ne s'arrête pas ici. Les 103 membres restant, hors ENV, peuvent également intervenir au sein des ENV aux titres de consultants extérieurs, afin de donner des cours de nutrition, de clinique, de chirurgie, etc.

Si l'on comptabilise tous les personnels des ENV avec les consultants extérieurs qui peuvent intervenir dans les formations des étudiants, les chiffres deviennent plus intéressants.

QUAND L'AFVAC FAIT DES PETITS... AFVAC JUNIOR !

Sur le site officiel de l'AFVAC, on apprend que des AFVAC Juniors ont été créées, depuis quelques années, au sein des quatre écoles vétérinaires. L'objectif principal de ces bureaux d'étudiants volontaires est la création d'événements scientifiques dans chaque école et de faire connaître l'AFVAC.

Mais ce n'est pas tout. Sur le site officiel de l'ENVT (Toulouse), dans la rubrique vie étudiante⁶¹, on en apprend un peu plus sur les objectifs des AFVAC Juniors au sein des écoles vétérinaires. L'objectif n°3 indique clairement que l'association doit accroître les liens entre les étudiants et les professionnels.

Des modules spécifiques « *AFVAC Juniors* » sont proposés à des centaines d'étudiants tous les ans, lors des congrès annuels de l'association professionnelle. Le site de l'AFVAC nous fournit deux rapports du bureau des étudiants de l'AFVAC Juniors d'Alfort, et l'on peut y retrouver les informations suivantes⁶² :

- Une soirée (16 octobre 2007) réalisée avec le soutien de Royal Canin.
- Une soirée (20 mars 2008) sur le traitement de fond de l'épilepsie avec le soutien des laboratoires TVM
- Une soirée sur la démarche diagnostique à adopter en cancérologie sponsorisée par Hill's.
- Une conférence (5 mars 2009) sur la castration chimique des chiens avec le soutien de Virbac.
- Une conférence sur la gestion du prurit sponsorisée par Hill's

⁶¹ AFVAC-CNVSPA Junior de Toulouse (www.envt.fr/node/418)

⁶² AFVAC Juniors (www.afvac.com/fr/document/lassociation/afvac_juniors/index.htm)

- Finalement, un week-end de formation échographique a été organisé par les laboratoires SCIL, offert à deux étudiants « *contre le prêt d'un ou deux chiens.* »

Je reste extrêmement perplexe sur cette dernière phrase : « *contre le prêt d'un ou deux chiens.* » Un prêt de chien ? Dans quel but ? Je ne veux pas alarmer les lecteurs, et je suis sûr que le bureau étudiant de l'époque pourrait nous fournir une explication rationnelle, mais je reste fortement... intrigué. Bon j'apprends sur un autre document que les chiens doivent être utilisés à priori pour faire des essais de matériels pharmaceutiques, mais la formulation était hasardeuse.

Finalement, un page officiel de l'AFVAC du congrès de Paris en 2012 nous indique que l'atelier AFVAC Juniors était sur la « *consultation de garde : mode d'emploi* » avec le grand partenariat de Hill's⁶³.

CONCLUSION ET REFLEXION SUR L'AFVAC

Avec 21 000 vétérinaires formés les 3 dernières années, plus de trente partenaires commerciaux (signataires de la charte) parmi les plus puissants de la planète (Pfizer, Merck, Bayer, Mars Petcare, Nestlé Purina, Merial, Sanofi) et 150 partenaires commerciaux tous secteurs confondus, l'AFVAC est indéniablement une **association majeure** dans le paysage vétérinaire français et européen. Sachant que la France dénombre 20 000 vétérinaires, l'AFVAC pourrait former au moins 1 fois tous les vétérinaires en seulement 3 ans.

L'association des vétérinaires qui s'auto-qualifie « *d'utilité vétérinaire* » est financée à hauteur de **50 % par ses partenaires commerciaux**, les sommes pouvant atteindre 2 millions d'€. L'effort d'investissement des grandes sociétés commerciales est énorme, notamment pour Hill's, Royal Canin (alias Mars Petcare) et Virbac, qui officient la plupart des soirées sponsorisées, des communications courtes, et des congrès.

Soyons réalistes et non dupes dans cette histoire. Il est évident que les sociétés qui investissent attendent un retour sur investissement, d'une manière ou d'une autre. La publicité des produits vendus est probablement le retour le plus important mais pas uniquement. Il semble également extrêmement logique que les produits des partenaires seront placés sous leur meilleur jour, alors que les parties les moins reluisantes seront plutôt mises de côté, écartées. Je ne soutiens aucune théorie du complot ou manipulation commerciale, c'est l'évidence même des transactions commerciales et du marketing capitaliste.

Mes doutes sont d'autant plus forts pour 3 raisons principales :

⁶³ Page officielle AFVAC Paris 2012 – Congrès national
(www.afvacparis2012.com/net/fr/document/2/afvac_junior/index.htm)

- 1 L'AFVAC est fortement financée par les **sociétés pet food** (voir le tableau des recettes plus haut) ;
- 2 L'AFVAC met largement l'accent sur le partage des informations en nutrition, alimentation et diététique (comme le démontre très clairement le rapport d'activité sur le groupe dédié, le GENAD) ;
- 3 L'AFVAC s'intègre même au sein des seules institutions académiques publiques (les ENV) pour y propager formations, et messages intéressés.

J'émet donc une très forte réserve, de sérieux doutes, qui comme vous l'avez vu, sont largement fondés et mettent à mal la formation indépendante proposée par l'association à tous les vétérinaires.

Quant aux professionnels du milieu (les vétérinaires, les commerciaux, les animateurs), ils ne trouveront absolument pas choquant, qu'une association professionnelle qui forme des vétérinaires et étende sa présence jusque dans les 4 écoles vétérinaire françaises, soit également sponsorisée par les plus grands lobbies commerciaux (pet-foods, pharmaceutique) de France, et du reste du monde.

Par contre, le citoyen français, qui ignore absolument tout de la nature de ces relations, pourraient être intrigué voire choqué par une proximité si forte entre une association qui dispense des formations « *indépendantes de haute qualité* » et des sociétés commerciales, qui font du profit leur but avoué ou non avoué.

La question est d'autant plus importante, que les méthodes d'évaluation de l'AFVAC peu sélectives (les QCM d'évaluation des connaissances sont facultatifs), permettent à n'importe quel vétérinaire d'obtenir les CFC moyennant une certaine somme d'argent pour assister à la formation.

Peu importe, le doute reste entier sur les objectifs avoués et inavoués de cette association professionnelle. Nous sommes au moins sûrs que les partenaires professionnels qui commercialisent des dizaines de marques, et brassent des millions d'€ de chiffres d'affaires, espèrent obtenir quelque chose en retour de ce sponsoring gracieux.

RELATION ENTRE ENV ET SOCIETES PET FOOD ET PHARMACEUTIQUES

Voici la partie du chapitre la plus intéressante, la plus intrigante et peut-être la plus choquante. Dans cette partie je vais vous énoncer objectivement toutes les relations qui existent entre une ENV, son personnel, ses étudiants avec les sociétés qui commercialisent des produits pharmaceutiques, et des aliments pour animaux de compagnie.

Toutes ces données sont vérifiées, vraies et sont accessibles gratuitement sur le web, les sites officiels des ENV, et d'autres sources éparses. Tous les liens seront mis à votre disposition pour vérifier par vous-même l'exactitude des liens, et la véracité de mes propos.

Je vais maintenant vous exposer ces liens, école par école.

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE NANTES (ENVN, ONIRIS-NANTES)

Souvenez-vous, l'école de Nantes ne nous fournit pas beaucoup d'informations sur les modules d'enseignements proposés aux étudiants du tronc commun. Seul les noms des modules sont renseignés, et nous ont permis de mettre en évidence 2 modules orientés sur la nutrition animale.

Si l'on cherche un peu plus sur le site officiel de l'école, on peut rapidement tomber sur un lien officiel mais non commercial entre l'école Oniris et la société Hill's qui commercialise des produits alimentaires pour animaux de compagnie (oui, c'est une société pet food qui commercialise des croquettes sèches, entre autres)⁶⁴. Le directeur général d'Oniris et le Directeur des Affaires Vétérinaires de Hill's, ont signé la convention de la Chaire le 19 Septembre 2012. Cette chaire s'intitule officiellement « *pour l'enseignement et la recherche en nutrition préventive et clinique des animaux de compagnie* ».

Selon un communiqué de l'école de Nantes⁶⁵, le Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire a fait réunir un comité composé des représentants de la formation avec des professionnels vétérinaires afin de « rénover la formation initiale vétérinaire en France ». Une rénovation qui a pour but d'adapter la formation vétérinaire à la diversité croissante des missions et métiers exercés par les vétérinaires.

C'est à ce titre, pour une « *formation optimale des nouveaux vétérinaires en Nutrition et en Communication Clinique* » que la chaire d'entreprise avec Hill's a été créée (communiqué disponible ici).

⁶⁴ La chaire Hill's – site officiel d'Oniris (www.oniris-nantes.fr/professionnels/les-chaire-doniris/chaire-hills/)

⁶⁵ Communiqué Nantes (25/102012) Création de la première chaire d'entreprise dans une école vétérinaire française

Avant d'en dire plus sur cette chaire de Hill's au sein même d'une école nationale vétérinaire, il convient de définir ce qu'est une chaire, et à quoi peut-on s'attendre d'une telle relation.

Pour nous aider, l'école de management de Reims nous donne un avant-gout intéressant des bénéfices qu'une société commerciale peut retirer d'une chaire dans une école, ou plus généralement, dans un système éducatif et formatif. Selon le document de l'école de Reims, l'entreprise qui dispose d'une chaire dans une école peut élaborer des programmes, des formations, des enseignements pour les étudiants, et tous les extérieurs éligibles.

Cette chaire permet également à la société titulaire de créer et d'organiser des événements dédiés aux intérêts de l'entreprise (dans notre cas, ceux de Hill's), notamment à travers des concours, des colloques, des soirées sponsorisées et autres. Finalement, l'entreprise bénéficie d'une visibilité accrue auprès des étudiants, des professionnels, des institutions publiques et même de la presse française ou internationale. Pour conclure, et vous l'aurez compris, une chaire est donc une association privilégiée qui apparaît très profitable pour les sociétés concernées.

Chez Oniris, et dans notre chaire d'Hill's pour l'enseignement et la recherche en nutrition préventive et clinique des animaux de compagnie, si l'on décortique un peu le titre officiel de cette chaire, on peut en dégager ceci :

La chaire propose donc des enseignements en nutrition préventive, et en recherche préventive. Elle propose également des services sur la clinique des animaux de compagnie. Il se trouve que Hill's Pet Nutrition fabrique et commercialise les aliments Hill's Prescription Diet™, disponibles chez les vétérinaires et Hill's Science Plan™ vendus dans les cliniques vétérinaires et dans les magasins spécialisés, des produits qui collent parfaitement avec le terme « *nutrition préventive* » de la chaire d'enseignement. Coïncidence ?

Il est donc tout à fait raisonnable de penser que cette chaire d'entreprise Hill's au sein de l'école de Nantes se trouve dans une position stratégique exceptionnelle, à maints égards.

- 1 La société possède une forte visibilité auprès des étudiants d'aujourd'hui, qui demain seront amenés à prescrire des croquettes thérapeutiques ou diététiques durant leur carrière.
- 2 La chaire confère un pouvoir au niveau des enseignements, ce qui permet de valoriser les marques et produits vendus par la marque.

Pour conclure sur cette association entre Hill's et Oniris, un communiqué officiel daté du 25 octobre 2012 nous dit que « *la formation à Oniris bénéficie d'un ancrage très fort dans le tissu industriel et d'outils très spécifiques professionnalisant et de recherche comme des halles technologiques proches des conditions industrielles.* »

Finalement, il est intéressant de noter que l'école de Nantes dispose d'une unité de recherche intitulée Nutrition et Endocrinologie sous la responsabilité de M. Nguyen⁶⁶. Les mots-clés de cette unité de recherche sont « *Obésité / Nutrition / Endocrinologie / Stress oxydant / Polyphénols / Butyrate* ».

Or, il se trouve que M. Nguyen fait partie d'un comité très spécifique, celui de « *Nutrition Globale* » de la WSAVA⁶⁷. La WSAVA (pour World Small Animal Veterinary Association) est une association de plusieurs associations, qui a pour but d'améliorer la qualité de la vie des animaux de compagnie.

La page des sponsors de l'association nous indique la présence de Hill's Pet Nutrition, Nestlé Purina, Royal Canin et Procter & Gamble dans le comité de nutrition globale. On note également la présence des laboratoires Merial, Bayer, Elanco, Novartis, MSD. Hill's Pet Nutrition apparaît comme le sponsor majeur de cette association puisqu'il est présent dans 10 comités sur les 14 que compte l'association⁶⁸.

La WSAVA sera étudiée en détail dans la partie des recommandations officielles nutritionnelles pour les animaux de compagnie dans un chapitre suivant.

M. Nguyen ne s'arrête pas au comité de nutrition de la WSAVA puisqu'il est également membre du *Scientific Advisory Board* (comité scientifique) de la FEDIAF, où il est cité dans un document officiel de l'association⁶⁹.

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE D'ALFORT (ENVA)

Est-ce que des relations existent entre les sociétés pet food et l'ENVA ?

L'école ne partage aucune information sur la formation initiale des étudiants, et malgré mes demandes d'informations répétées, je n'ai toujours reçu aucune réponse (commenceraient-ils à connaître mon nom ?). Mais soit, commençons par les faits, les seuls d'ailleurs disponibles sur le site officiel de l'école.

En effet, l'ENVA propose au titre d'une formation continue, un CES ou Certificat d'Etudes Supérieur en diététique chiens et chats. Je vous rappelle que ces données sont publiques, et disponibles à tout un chacun sur le site officiel de l'ENVA⁷⁰. Le CES diététique de l'école d'Alfort est animé par **M. Paragon**, qui est également diplomate de l'**ECVCN** et chef du service alimentation et nutrition de l'ENVA depuis 17 ans.

Une recherche rapide sur un moteur de recherche nous indique que M. Paragon est également un expert auprès de l'ANSES, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, dans le comité « *alimentation*

⁶⁶ www.oniris-nantes.fr/recherche/departements-et-unites-de-recherche/unite-nutrition-et-endocrinologie/

⁶⁷ Présentation de M. Nguyen sur la WSAVA (wsava.org/people/patrick-nguyen)

⁶⁸ La page officielle des sponsors de l'association WSAVA (wsava.org/about/sponsors)

⁶⁹ FEDIAF – Nutritional Guidelines For Complete And Complementary Pet Food For Cats And Dogs

⁷⁰ www.vet-alfort.fr

animale ». Vous pouvez comme moi, vous procurer et lire la déclaration publique d'intérêt faite par M. Paragon (et tous les autres membres également) au sein de l'ANSES⁷¹.

Si vous le faites, vous découvrirez que notre professeur de Nutrition et Alimentation animale (source déclaration publique d'intérêt du 29 mars 2013), est membre du conseil scientifique de la société Glon Sanders, une société pet food qui commercialise, entre autres, deux marques de produits alimentaires pour chiens et chats⁷².

M. Paragon a également exercé une activité de conseil pour le développement d'un aliment liquide pour l'alimentation entérale des carnivores domestiques au sein de la société Schering Plough, une célèbre société pharmaceutique.

Une 3^{ème} société est inscrite sur la déclaration de M. Paragon, **Continental Nutrition**, au titre d'une activité de conseil pour le développement de nouveaux aliments pour carnivores domestiques.

Finalement, l'animateur du CES diététique chiens et chats de l'ENVA est également membre d'une commission de conseil (*advisory board*) de la filiale française et européenne de **Mars petcare**.

Toutes ces activités sont, à priori, toujours en cours (selon la déclaration) sauf l'activité de conseil auprès du laboratoire pharmaceutique **Schering Plough**.

Dans la suite de la déclaration de M. Paragon, on y découvre les 3 activités qu'il dirige actuellement ou avait dirigées, et qui ont bénéficié d'un financement par un organisme à but lucratif. **Nestlé Purina** et **Royal Canin** financent à l'heure actuelle des formations continues à destination des éleveurs de chats et des vétérinaires. Je vous rappelle que Royal Canin est détenue par Mars Petcare. La dernière activité n'est plus d'actualité depuis 2012, dans laquelle M. Paragon a dirigé une activité de formation identique aux deux précédentes, sous le sponsoring du laboratoire **Merial**.

D'après le site officiel de l'ENVA, M. Paragon est également diplomate de l'**ECVCN**. Si vous ne le savez pas, l'ECVCN ou ESVCN selon les sources pour *European Society of Veterinary and Comparative Nutrition*. Cette association au nom très officiel souhaite stimuler la recherche et la diffusion des connaissances en matière de nutrition vétérinaire et maladies liées à la nutrition. Elle souhaite également promouvoir l'éducation en nutrition vétérinaire chez les vétérinaires et les étudiants vétérinaires. Finalement, elle souhaite stimuler l'application de la nutrition clinique dans les écoles vétérinaires via la coopération des nutritionnistes et des cliniciens⁷³.

⁷¹ Déclarations publiques d'intérêts du comité « Alimentation animale » (www.anses.fr/fr/content/alimentation-animale)

⁷² « Crousti » et « Flatazor » (www.groupe-glon.com/nos-activites/glon-nutrition-et-sante-animale-1/distribution-specialisee)

⁷³ Site officiel de l'ECVCN (www.esvcn.eu/joint_nutrition/jns/home.htm)

Ces objectifs, clairs et précis, nous rappellent ceux de l'AFVAC, et prennent plus de sens lorsque l'on s'attarde sur l'identité des sponsors. Vous l'avez deviné ? Trop facile... Le sponsor principal de l'association est **Nestlé Purina**, tandis que **Royal Canin** (Mars petcare) occupe la place des autres sponsors. J'apprends également sur le site *Bestofveterinaire* que M. Paragon serait le fondateur et ancien président de l'ECVCN⁷⁴.

Je dois aussi noter la présence de M. Paragon au cours du symposium Waltham-Mars le samedi 3 décembre à Lyon (2011)⁷⁵. Lors de cette journée intitulée « *Évidences ou révélations : les nouveaux bénéfices santé des aliments humides* », M. Paragon a sans doute réalisé une communication sur la place des aliments humides dans l'hygiène urinaire du chat et du chien.

Le site d'Amazon nous en apprend encore un peu plus sur l'impressionnant CV de M. Paragon. En effet, il est également co-auteur de *l'encyclopédie du chat* aux éditions Aniwa-Royal Canin, et Président de la Société Française de Félinotechnie (SFF), association regroupant des éleveurs, des vétérinaires, **des industriels** et des amateurs de l'espèce féline, et ayant pour but **la communication d'informations scientifiques et techniques concernant le Chat**. A ce jour, M. Paragon n'est peut-être plus président de cette association.

M. Paragon est également l'auteur du livre *Guide Pratique De L'élevage Félin* aux éditions Aniwa Sas, dont nous noterons le logo Royal Canin sur la 1^{ère} de couverture...

Finalement, au hasard d'une recherche, je suis tombé sur le site très officiel de la FEDIAF pour *The European Pet Food Industrie* ou une association qui regroupe tous les fabricants d'aliments pour animaux de compagnie d'Europe. Nous sommes en droit de penser que Nestlé Purina, Mars pet care, Hills et bien d'autres font parties de cette association.

Cette association, comme beaucoup d'autres, émet des recommandations nutritionnelles pour les chiens et les chats à destination de tous les vétérinaires et cliniciens.

Revenons sur la FEDIAF et son dernier document en date « *nutritional guidelines for complete and complementary pet food for cats and dogs* » émit en juillet 2012.

Nous ne rentrerons pas dans les détails de ce long document, car dès la 2^{ème} page, on apprend que M. Paragon fait partie du *Scientific Advisory Board* ou comité scientifique de conseil qui a lue les lignes directrices, et les a donc validées.

⁷⁴ Bestofveterinaire.com (www.bestofveterinaire.com/content/les-membres-du-comite#.UX80E7WeOGU)

⁷⁵ Congrès annuel AFVAC Lyon 2011 (www.afvacaveflyon2011.com/)

Il n'y a aucun doute, et ce malgré l'absence d'information sur le site, que l'association FEDIAF est financée par ses membres, c'est-à-dire les fabricants de croquettes et de boîtes humides !⁷⁶

Je vais tenter de faire un résumé des nombreux liens, actuels et anciens, entre M. Paragon et les sociétés commerciales de nourritures pour animaux de compagnie.

Fiche-résumé de M. Paragon en 2013

- Membre du comité de conseil de **Mars Petcare** France et Europe (en cours)
- Membre du conseil scientifique de **Glon sanders** (en cours)
- Membre du conseil scientifique de la FEDIAF (une corporation des industries pet food d'Europe)
- Consultant chez **Continental Nutrition** (en cours)
- Dirige une activité de formation continue dans la SFF sponsorisé par **Nestlé Purina** (en cours)
- Dirige une activité de formation continue dans la SFF sponsorisé par **Royal Canin** (en cours)
- Dirige une activité de formation continue dans la SFF sponsorisé par **Merial** (révolu en 2012)
- Ancien fondateur et président de la Société Européenne de Nutrition Vétérinaire et Comparée (ECVCN), sponsorisée par **Nestlé Purina** (principal) et **Royal Canin**.
- Diplômé de l'ECVCN, sponsorisée par **Nestlé Purina** (principal) et **Royal Canin**.
- Conférencier lors de symposium organisé par **Mars Petcare** (Waltham)
- Auteur de plusieurs ouvrages sous l'égide de **Royal Canin**

Une autre information est également disponible sur le site officiel de l'école d'Alfort, dans l'onglet *Soins aux animaux > Chiens, Chats, NAC / CHUVA > Consultations* >⁷⁷. Dans le Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire d'Alfort (CHUVA), des consultations en diététique et nutrition clinique peuvent être données par le Dr Laurence Yaguiyan-Colliard, Diplômée du Collège Européen de Nutrition Vétérinaire Comparée, Unité de la Médecine de l'Elevage et du Sport (UMES).

D'après les informations disponibles sur la page correspondante du CHUVA, on apprend que les consultations « *consistent à personnaliser la ration alimentaire des animaux de compagnie en bonne santé ou à **adapter l'alimentation** en cas de maladie. L'alimentation est une composante importante de la prévention des maladies. Quand l'animal devient malade, l'adaptation de la ration peut être un puissant allié, et parfois même un élément incontournable du diagnostic et/ou de la thérapeutique.* »

⁷⁶ Site officiel de la FEDIAF (www.fediaf.org/)

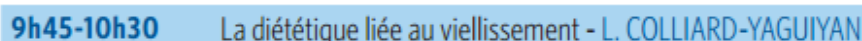
⁷⁷ www.vet-alfort.fr/web/fr/97-dietetique-et-nutrition-clinique.php

Le Dr Yaguiyan-Colliard occupe un poste en nutrition clinique depuis février 2004 à l'ENVA, et un poste supplémentaire plus récent en tant que Maître de conférences depuis octobre 2008, toujours à l'ENVA.

Mme Yaguiyan-Colliard est diplômée de l'**ECVCN**, qui je vous le rappelle, est une association à but non lucratif sponsorisée principalement par **Nestlé Purina** (une société pet food) et à moindre mesure par **Royal Canin** (Mars petcare).

Selon un document officiel émanant de l'AFVAC, le Dr Yaguiyan-Colliard aurait donné une conférence sur la diététique liée au vieillissement, lors d'un congrès de l'AFVAC à Viennes, dont les grands partenaires étaient **Royal Canin, Hill's, Virbac, Méri-la** et **Axience santé animale**⁷⁸.

Voici la preuve en image (screenshot) :



9h45-10h30 La diététique liée au vieillissement - L. COLLIARD-YAGUIYAN

Cette Maître de Conférences à l'ENVA est également citée dans un document officiel émanant encore une fois de l'AFVAC, cette fois-ci lors du congrès de Lyon le 2 et 4 décembre 2011⁷⁹.

Mme Yaguiyan-Colliard est citée dans un atelier du GENAD : « *Quand et comment nourrir en hospitalisation ?* » Lors de cette conférence, Mme Isabelle Goy-Thollot l'accompagne (nous verrons par la suite, que cette dernière est Membre fondateur et Directeur du service de Soins Intensifs d'Anesthésie et de Médecine d'Urgence (SIAMU) pour animaux de compagnie à l'ENVL depuis 2002)

Tous les documents cités sont libres d'accès sur le web, et à travers le site officiel de l'AFVAC.

Comme je l'ai dit au début de ce chapitre sur l'ENVA, nous n'avons aucune information sur les modules d'enseignements en nutrition et sur l'ambiance au sein de l'école avec les sociétés commerciales pet food, si elles sont bien présentes. Cependant, je ne puis m'empêcher de citer une partie d'un commentaire d'une étudiante à l'ENVA, laissé lors de la publication de mon article polémique sur les vétérinaires :

⁷⁸ Aider A Mieux Vieillir En Partageant Nos Connaissances En Acupuncture, Ostéopathie

⁷⁹ Congrès annuel AFVAC – Lyon 2011 (www.afvacaveflyon2011.com)

« Et pour le sponsoring qu'on subit à l'ENVA si ça a l'air de t'être égal moi ça ne m'enchant pas réellement surtout aux conférences **Mérial ou Royal Canin à présence obligatoire...** »

À la lumière de ce commentaire, je ne peux que constater et tenter d'apprécier le poids des lobbies dans les ENV, et dans la formation des jeunes vétérinaires.

L'ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE TOULOUSE (ENVT)

L'ENVT est donc la 3^{ème} école nationale française qui forme les jeunes étudiants et étudiantes au métier de vétérinaire. Les étudiants de cette école seront d'ailleurs formés en nutrition au cours de leur première année dans un module de nutrition et de bromatologie. L'équipe en charge d'assurer ce module est composée de Mme Priymenko, M. Enjalbert ainsi que d'une responsable du module.

Dans cette équipe pédagogique, c'est Mme Priymenko et M. Enjalbert qui nous interpellent car on peut trouver des informations intéressantes à leurs sujets sur le net, des informations publiques ne l'oubliez pas.

Mme Priymenko, qui enseigne l'alimentation et la nutrition aux étudiants de 1^{ère} année en tant que Maître de Conférences⁸⁰, assure également le poste de vice-présidente du groupe d'étude sur la nutrition, l'alimentation et la diététique (GENAD) de l'AFVAC. Souvenez-vous, l'AFVAC travaille en partenariat avec les industriels de l'agroalimentaire pour animaux de compagnie, et ils financent à hauteur de 50% le fonctionnement de l'association française des vétérinaires.

En poussant la recherche, je découvre que Mme Priymenko est présente dans le comité d'experts de l'ANSES « *alimentation animale* », exactement comme M. Paragon. Dans sa déclaration publique d'intérêt, notre Maître de Conférences en alimentation et nutrition ne déclare qu'un seul lien entre elle et la société Virbac. Une taxe d'apprentissage est à l'origine de ce lien, où Mme Priymenko était enseignant chercheur.

Pour terminer, la page de présentation officielle de Mme Priymenko mentionne également qu'elle est diplomate de l'ECVCN. Souvenez-vous, l'ECVCN a été créée par M. Paragon, dont les sponsors sont clairement affichés sur le site officiel : Nestlé Purina et Royal Canin (racheté par Mars petcare).

Pour M. Enjalbert, c'est en fait une histoire quasi-identique. En effet, M. Enjalbert est également un expert (il est vice-président du comité d'experts) auprès du comité d'alimentation animale de l'ANSES, il est également diplomate de l'ECVCN, et en

⁸⁰ Description disponible sur le site officiel de l'ENVT (www.envt.fr/node/398)

charge de nutrition et bromatologie pour les étudiants en 1^{ère} année, exactement comme M. Priymenko.

Les différences sont notables au niveau de la déclaration publique d'intérêt figurant sur le site officiel de l'ANSES. M. Enjalbert justifie plusieurs travaux scientifiques pour le compte de :

- **Norfeed Sud** (en nutrition animale, sur les saponines)
- **Lesaffre Feed Additives** (en nutrition animales, sur les levures)
- **Techna** (nutrition animale)
- **Global Nutrition** (nutrition animale)

Norfeed Sud et Global Nutrition sont deux sociétés qui commercialisent des croquettes sèches pour animaux de compagnie. Lesaffre et Techna commercialisent quant à elles des additifs pour l'alimentation animale.

Il n'y a pas d'autres informations faciles d'accès et aussi concrètes que celles-ci. Cependant, l'actualité de l'ENVT est rythmée par les nombreuses remises de prix des étudiants vétérinaires qui terminent leur cursus.

C'est dans la rubrique communication de l'ENVT, et dans l'article « *cérémonie 2012* » que nous découvrons la présence des partenaires de l'occasion : Royal Canin (Mars pet care) et Merial. En effet, les jeunes étudiants lauréats reçoivent des cadeaux de la part des partenaires, comme un exemplaire de la Revue Veterinary Focus et un abonnement d'1 an offert par Royal Canin. Ou encore le guide pratique de Dermatologie Canine offert par Merial.

Dans cette même rubrique, vous pouvez également lire un article intitulé « *Une étudiante de l'ENVT reçoit le prix de thèse de l'AFVAC-GERM* ». Dans l'article, on peut lire la mention suivante :

« *Justine Dupont⁸¹ fêtant son succès sur le stand de Hill's (partenaire du prix), en compagnie Dr Luc Hazotte (Président du Germ) et du Dr Michel Meunier (Directeur des affaires vétérinaires de Hill's).* »

Nous prenons note de la présence de la société commerciale Hill's en tant que partenaire d'une thèse défendue par une étudiante de l'ENVT. Ainsi que la présence de l'association française des vétérinaires, j'ai nommé l'AFVAC avec son groupe d'étude pour la recherche en management (GERM)⁸².

En allant visiter ce groupe d'étude, je ne peux que remarquer la présence de M. Sans parmi les membres, sous la mention « *Productions animales* ».

Passons maintenant à la dernière école vétérinaire, celle de Lyon ou Vetagro-sup

⁸¹ Identité d'emprunt

⁸² Rubrique communication de l'ENVT (www.envt.fr/node/827)

L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE LYON, VETAGRO-SUP (ENVL)

Pour cette 4^{ème} et dernière école, les preuves de liens entre personnels et sociétés pet food sont les moins présentes, ou les moins visibles.

Selon un commentaire d'une étudiante à l'ENVL, le Dr Laurent Guilbaud donnerait des consultations de nutrition dans les 3 dernières années. M. Guilbaud est un membre de l'AFVAC, la société financée par les lobbies industriels fabricants de croquettes, et il fait partie du GENAD, le groupe d'étude sur la nutrition, l'alimentation et la diététique.

D'ailleurs on peut lire ceci sur le site officiel de l'école :

« *Nutrition : Jeudi - Dr Laurent Guilbaut* », dans la partie Consultations spécialisées⁸³.

Mme Hugonnard, qui est dans la médecine des carnivores au sein de l'ENVL, a réalisé un rapport de cas **sponsorisé par Nestlé Purina pour leurs croquettes spécialisées** (*veterinary diets*).

On peut lire sur ce document la mention suivante :

« *This case report illustrates the interest of PURINA VETERINARY DIETS® GastroENteric EN in an Abyssinian cat infected with *Tritrichomonas foetus** »

Il est également à noter que l'AFVAC dénombre 8 personnels de l'ENVL siégeant dans ces groupes d'études.

CONCLUSIONS SUR LES ENV ET LES SOCIETES PET FOOD

Comme je viens de le démontrer dans l'analyse des données publiques, des curriculum vitae, des déclarations publiques d'intérêts et des nombreux documents officiels relatifs aux associations professionnelles :

L'empreinte des sociétés pet food et pharmaceutiques est présente dans toutes les ENV françaises, et que ce soit au niveau de la recherche, de la formation initiale ou de la formation continue, en nutrition ou dans d'autres domaines (chirurgie, anesthésie, etc.)

De nombreux enseignants en nutrition animale des ENV font également partie d'associations professionnelles (comme l'AFVAC), dont les sources de financements proviennent pour la moitié des industries pet food. Ces enseignants siègent parfois dans des groupes de conseil, des comités scientifiques ou occupent des postes de première instance (président d'association par exemple) toujours sous le sponsoring des sociétés pet food et de certaines sociétés pharmaceutiques.

⁸³ www.vetagro-sup.fr/node/202

Que faut-il donc penser de la qualité de la formation des vétérinaires en France dans la nutrition et la diététique des carnivores domestiques ?

- Est-il raisonnable que le corps enseignant qui doit prodiguer une formation indépendante et de qualité, puisse également entretenir des liens avec les sociétés qui commercialisent un produit commercial ?
- Est-il raisonnable que les étudiants en formation vétérinaire puissent être formés par des intervenants extérieurs ou des consultants travaillant pour des associations non indépendantes à but lucratif, dont les objectifs sont clairs et précis ?
- Est-il normal que certaines sociétés commerciales de denrées alimentaires pour animaux de compagnie puissent intervenir directement dans les enseignements en nutrition animale auprès des étudiants, comme nous l'avons vu pour **la chaire Hill's à Oniris Nantes**, et indirectement à travers des cours à présence obligatoire (organisés par Merial et Royal Canin) ?

Toutes ces questions se cachent et se justifient derrière un seul et unique argument : **le libre arbitre**. L'ensemble de la profession s'estime capable de juger le bon du mauvais, l'abus de confiance de l'aide altruiste, et s'estime toujours capable d'émettre un avis indépendant, éclairé et non-orienté, toujours pour le bien des animaux avant tout.

L'omniprésence des sociétés commerciales lors des congrès, des formations continues et même dans les écoles est pourtant une source d'influence évidente. Nous revenons sur les bases même de la publicité, de la présence d'une marque, et d'un produit qui servent à encourager les ventes et faire augmenter les profits.

Les étudiants et les vétérinaires ne seraient aux yeux des sociétés commerciales que des clients diplômés, qui bénéficient de la confiance d'une majorité de propriétaires et qui peuvent vendre leurs produits spéciaux, assortis de nombreuses allégations de santé.

- Jusqu'à quel point peut-on **tolérer la présence d'une société commerciale dans une institution académique publique** ? Jusqu'à quel point peut-on tolérer les liens entre un enseignant et une société à but lucratif qui génère inévitablement des conflits d'intérêts ?

Doit-on interdire les cocktails sponsorisés aux enseignants ? Doit-on interdire les relations entre les institutions académiques et les entreprises commerciales, dont le **but premier et avoué est le profit** ?

Si moi je parle de « *clients* » pour désigner les vétérinaires et les étudiants, d'autres parlent de « *pions* ». C'est le cas d'un professionnel de la santé des carnivores domestiques qui parle des vétérinaires comme étant des « *pions sous l'influence des lobbying pharmaceutiques et industriels* ». Ecœuré par ce système, ce professionnel m'a confié qu'ils n'étaient qu'une poignée à se tourner contre les dogmes des écoles nationales vétérinaires et de l'Ordre des vétérinaires.

Plusieurs étudiants et anciens étudiants d'ENV m'ont confirmé que les cours de nutrition n'étaient absolument pas remis en question, la masse de travail est tellement importante, que les cours sont absorbés sans réflexion. Les cours de nutrition sont les seules bases de réflexion et de choix que pourra faire l'étudiant une fois professionnel.

J'ai reçu le témoignage d'une étudiante vétérinaire qui illustre à quel point les cours de nutrition, de virologie, de parasitologie et de bactériologie peuvent formater une manière de penser, et influencer les choix à venir :

*« Alors tout comme je ne mangerais pas de la viande crue, **je n'en donnerai pas à mes chats** et je ne le conseillerais à personne. Cuire la viande est avant tout une règle d'hygiène, qui permet de préserver la santé animale et humaine ! »*

Les cours dispensés dans les ENV françaises, européennes ou américaines génèrent une peur irrationnelle envers les produits crus, et surtout la viande crue. Voici une autre partie du message de cette étudiante, qui souhaite me faire un topo des risques de la viande crue :

*« **La viande crue est THE vecteur** des endoparasitoses des carnivores domestiques et sauvages : nombreuses espèces de ténias, qui peuvent transmettre les formes larvaires à l'homme (coenurose, cysticercose), echinococcose (=zoonose !), diphyllbothriose (avec le poisson cru), spirocercose canine (très difficile à soigner), toxoplasmose chez le chat, ou encore néosporose à *Neospora caninum* »*

Un professionnel du milieu m'a confirmé que ces cours de parasitologie sont ceux qui forment le plus, et poussent les futurs vétérinaires à devenir hypocondriaques.

Une autre étudiante vétérinaire pointe du doigt les liens entre les écoles vétérinaires et les sociétés Pet Food, ainsi que l'utilisation massive de céréales dans les croquettes pour chiens et chats :

*« J'ai été surprise voire choquée du point auquel **nos écoles peuvent dépendre de l'industrie du pet food**. Alors bien sûr, comme ç'a été dit, les croquettes, c'est pratique. Maintenant, je suis aussi étonnée de voir que je suis la seule à m'être demandée pourquoi **on bourrait nos chiens et nos chats de maïs...** »*

Pour conclure ce chapitre capital, je dois vous parler de la partie la plus sensible du problème, de l'argent. Oui, c'est triste à dire mais un chien ou un chat malade rapporte bien plus d'argent qu'un animal en bonne santé. Ce constat lugubre est également vrai chez les Hommes.

Un animal en mauvaise santé devra recevoir des soins supplémentaires, des détartrages, des opérations chirurgicales, des aliments spécialisés onéreux, et une batterie de soins pharmaceutiques en guise de prévention.

Les vétérinaires libéraux s'associent souvent pour fonder une clinique vétérinaire qui proposera un large panel de services aux propriétaires. Des conseils, des soins classiques, de la chirurgie, des médicaments... et des croquettes.

Les croquettes thérapeutiques vendues par les vétérinaires rapportent de l'argent. Ces professionnels de la santé animale m'assurent que ces gains sont une misère. Pourtant, des documents officiels sur les cliniques vétérinaires affirment que les aliments pour chiens et chats participent à hauteur de 15% et **jusqu'à 20% du chiffre d'affaire d'une clinique vétérinaire**. 1/5 du chiffre d'affaire d'une clinique grâce aux croquettes, est-ce réellement une misère ? Je ne pense pas.

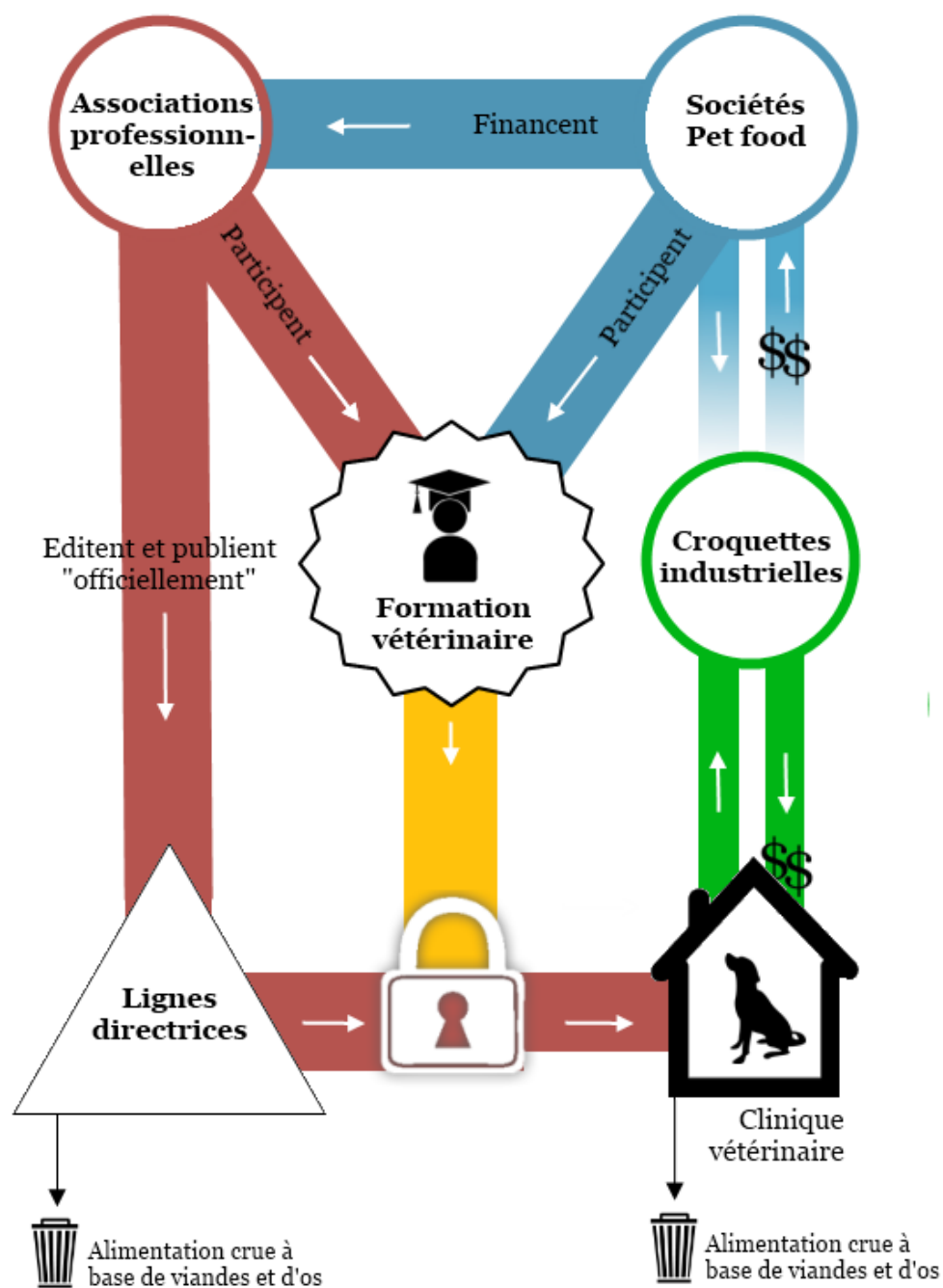
- Est-ce éthique que des professionnels de santé puissent vendre des croquettes pour chiens et retirer un profit de ces ventes ?
- Accepteriez-vous que votre médecin place des plats préparés diététiques dans la salle d'attente, sachant qu'il en tire un bénéfice ?

Le fait de pratiquer une profession aussi emblématique que la médecine humaine et vétérinaire devrait suffire à interdire toutes les sources de corruption potentielle.

J'ai réalisé une infographie qui résume le parcours d'un étudiant vétérinaire jusqu'à la clinique. Cette infographie a été publiée dans l'article original sur les vétérinaires français.



FORMATION VETERINAIRE ET PET FOOD



INFOGRAPHIE
DUR à AVALER

jerémy Anso

dur-a-avaler (c) 2013



EVOLUTION DE LA SANTE DES CHIENS

Comment vont nos chiens ?

Cette question triviale ne trouve pas de réponse claire et précise tant la situation est devenue complexe au fil des années. Aujourd'hui, les chiens (et les chats) sont devenus des membres à part entière de la famille. La perte d'un chien ou d'un chat est vécue douloureusement, et les moindres accès de maladie entraînent de l'inquiétude.

Les animaux de compagnie, du fait de leur statut familial, bénéficient de soins plus importants qu'auparavant, un budget financier plus important pour la santé, pour les loisirs, et parfois pour l'alimentation leur est attribué.

Bien avant que les animaux de compagnie prennent tant d'importance, les soins ne devaient pas être monnaie courante, et probablement très chers. Il n'y avait aucune donnée sur l'espérance de vie des animaux de compagnie. Essayons toutefois de comprendre comment a évolué l'état de santé de nos carnivores domestiques en fonction de la qualité de leur alimentation, et de l'accès aux soins médicaux.

SANTE DES CHIENS AVANT LES CROQUETTES INDUSTRIELLES

Avant l'apparition et la généralisation des croquettes industrielles, les chiens devaient être nourris des restes de table, et d'aliments bruts recueillis ici et là chez le boucher, dans une ferme ou ailleurs.

Les chiens devaient être principalement perçus comme des gardes efficaces, pouvant effrayer le voleur opportuniste, mais ils pouvaient également rendre des services aux éleveurs, c'est le cas des chiens de berger par exemple.

L'alimentation de l'époque devait probablement se rapprocher de l'alimentation traditionnelle des chiens, principalement composée de grandes proies, d'une majorité d'os et de viande crue avec une petite partie végétale. A cette époque, il n'y a pas d'étude épidémiologique ou de livre qui atteste de la bonne ou de la mauvaise santé canine.

On peut noter que l'espérance de vie des chiens ne devait pas être très élevée, à cause des prémices des sciences vétérinaires, du coût probablement exorbitant des soins, et du statut encore peu familial entre le chien et sa famille d'accueil.

Les chiens d'avant les croquettes devaient cependant jouir d'une bonne santé, avec peu de cas de diabète, d'obésité, de maladie parodontale et d'autres affections des organes internes. Par contre, la transition nourriture naturelle et nourriture industrielle n'est pas anodine au niveau de la santé des animaux de compagnie.

SANTE DES CHIENS APRES LES CROQUETTES INDUSTRIELLES

L'un des premiers arguments que l'on entend à ce propos c'est « *les chiens et les chats vivent plus longtemps qu'avant les croquettes* ». Certes, force est de constater que la médecine vétérinaire est devenue très performante. De la même manière que chez l'Homme, un nombre important de chiens et de chats sont sortis tous les jours des bras de la mort grâce aux progrès de la médecine.

Les croquettes ou les boîtes de pâté industrielles sont-elles responsables de cette meilleure santé ? Selon les fabricants, et certains vétérinaires, oui, indéniablement.

Aujourd'hui, on parle très souvent d'une « espérance de vie à la hausse », les dernières études prouveraient que les chiens et les chats vivent mieux, et plus longtemps. Pourtant, avant l'époque des croquettes industrielles, les animaux de compagnie n'étaient pas au centre d'un business international, et il n'existait pas d'espérance de vie connue et publiée officiellement.

Les chiffres d'aujourd'hui ne sont en réalité comparés avec aucun chiffre du passé. Nous ne savons pas, réellement, si les chiens et les chats vivent plus longtemps que leurs aïeux.

Aujourd'hui, et contrairement à des temps plus anciens, les chiens et les chats sont considérés comme des membres à part entière d'une famille. Ils bénéficient d'une meilleure attention, des soins coûteux, mais ils sont principalement nourris avec des croquettes industrielles.

Nous savons qu'aujourd'hui, 80 à 85% des chiens de plus de 3 ans sont atteints de maladies parodontales. Ces maladies sont le tartre, les gingivites, la plaque dentaire, etc. Elles sont malheureusement le point d'entrée de nombreuses bactéries pour le reste de l'organisme, et sont responsables de nombreuses maladies graves qui touchent le cœur, les reins, la vessie ou encore le foie.

Une étude publiée en 1999 (il y a presque 15 ans) démontre que seulement 7% des chiens aux Etats-Unis sont déclarés en bonne santé⁸⁴. Tous les autres souffrent de calculs dentaires, de gingivites, d'otites, de dermatites, d'allergies, de diarrhées, ou d'obésité (chez les chats, 10% seulement sont déclarés en bonne santé).

En 2005, une étude épidémiologique réalisée sur plus de 2600 chiens révèle que plus de 40% des chiens sont obèses ou en surpoids⁸⁵.

⁸⁴ Lund, E. M., Armstrong, P. J., Kirk, C. A., Kolar, L. M., & Klausner, J. S. (1999). Health status and population characteristics of dogs and cats examined at private veterinary practices in the United States. JOURNAL-AMERICAN VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION, 214, 1336-1341.

⁸⁵ McGreevy, P. D., Thomson, P. C., Pride, C., Fawcett, A., Grassi, T., & Jones, B. (2005). Prevalence of obesity in dogs examined by Australian veterinary practices and the risk factors involved. Veterinary Record-English Edition, 156(22), 695-701.

2 autres études mettent en avant les risques croissants liés à l'obésité et la dégradation de la qualité du pelage et de la peau des animaux de compagnie^{86,87}.

Depuis l'ère des croquettes industrielles riches en céréales, et pauvres en protéines de bonne qualité, les animaux de compagnie subissent les mêmes maladies dites de civilisation que les humains : diabète, obésité, hypertension, problèmes cardiaques, arthrite, désordres intestinaux, etc.

Il n'y a aujourd'hui aucune étude qui atteste de l'innocuité ou du danger d'une alimentation industrielle à base de céréales et de sous-produits animaux. La plupart des études scientifiques publiées sur le sujet traitent de la présence de salmonelles dans les fèces de chiens qui mangent de la viande crue^{88,89}. Ces publications sont très souvent liées à l'industrie pet food à travers les financements des études, les chercheurs, ou les journaux scientifiques.

Nous sommes donc en droit de nous poser la question :

Qu'est-ce qui a changé dans l'environnement de nos animaux pour observer tant de maladies et de problèmes de santé ?

Même si certains ne veulent pas le croire ou l'accepter, l'alimentation est le seul facteur qui ait profondément changé depuis les deux derniers siècles. La dégradation de la qualité de la nourriture serait probablement une cause fondamentale de la dégradation de l'état de santé des animaux de compagnie.

Pour s'en convaincre, il n'y a rien de plus simple. Il suffit de regarder de plus près ce qu'il y a dans les croquettes préférées de votre chien. Voici maintenant le chapitre le plus volumineux du livre, et probablement le plus utile et le plus instructif.

J'ai analysé pour vous plus de **70 produits secs pour chiens**, parmi les plus vendus de la planète (Royal Canin, Friskies, Fido, etc), avec les produits les plus haut de gamme qui existent sur le marché.

Vous allez découvrir la triste supercherie des grandes marques. Pire encore, les croquettes sèches de type « vétérinaires », les plus chères du marché, sont loin d'être les meilleures, elles rivalisent parfois avec le pire...

⁸⁶ German, A. J. (2006). The growing problem of obesity in dogs and cats. The Journal of nutrition, 136(7), 1940S-1946S.

⁸⁷ Watson, T. D. (1998). Diet and skin disease in dogs and cats. The Journal of nutrition, 128(12), 2783S-2789S.

⁸⁸ Finley, R., Ribble, C., Aramini, J., Vandermeer, M., Popa, M., Litman, M., & Reid-Smith, R. (2007). The risk of salmonellae shedding by dogs fed Salmonella-contaminated commercial raw food diets. The Canadian Veterinary Journal, 48(1), 69.

⁸⁹ Joffe, D. J., & Schlesinger, D. P. (2002). Preliminary assessment of the risk of Salmonella infection in dogs fed raw chicken diets. The Canadian Veterinary Journal, 43(6), 441.

ANALYSE DES CROQUETTES SECHES DU COMMERCE

Ce chapitre est entièrement dédié à l'analyse de la composition de plusieurs produits de croquettes sèches, parmi les meilleures ventes en France.

Nous retrouvons en première position la marque Royal Canin, puis Friskies, Fido, Affinity Advance, Frolic, Pedigree ou encore la fameuse gamme Hill's Pet Nutrition.

Nous allons voir dans le détail, et pour chaque produit :

- la composition en macronutriments (glucides, lipides et protéines), vitamines, minéraux et colorants ;
- la nature des ingrédients (sous-produits, farine, huile animale, etc.) ;
- les allégations santé mentionnées par le fabricant
- ma note finale et mes recommandations

Les produits seront analysés par marques, puis par la qualité estimée du produit (avant analyse). Par qualité estimée, j'entends les produits discounts, premium, complets et équilibrés et finalement, les produits thérapeutiques (qui sont censés être la crème des crèmes) vendus exclusivement par les vétérinaires.

Vous allez voir une série de graphiques qui permettront de comparer visuellement, et rapidement, tous les produits entre eux. Les produits seront toujours comparés avec les rations en macronutriments d'une alimentation traditionnelle représentées en bleu :

- Protéines = 56 %
- Glucides = 14 %
- Lipides = 30 %

J'utilise ces valeurs, car elles représentent les bases historiques et évolutives d'une alimentation santé, qui permet un développement harmonieux des jeunes, et une maintenance idéale des jeunes et vieux adultes.

Les ingrédients controversés et/ou dangereux pour la santé des chiens seront toujours en rouge dans la fiche de composition (**sous-produits animaux** est un exemple).

Au terme de chaque analyse, une conclusion sera proposée en fonction de la qualité des ingrédients utilisés et de l'équilibre entre les 3 macronutriments essentiels. Le produit idéal est celui qui contient le moins de glucides, le plus de protéines, un minimum de céréales, de sous-produits animaux et végétaux, et aucun colorant.

Cet aliment idéal devrait également être composé majoritairement de protéines animales, puis de graisses animales (ou de poisson) et complété par des glucides.

Afin de mieux comparer les produits entre eux, une note globale sur 10 sera émise pour chaque produit. 5 points seront attribués à la qualité des ingrédients, les 5 autres à l'équilibre des macronutriments. Ces notes n'ont aucune valeur officielle et n'engagent que moi.



FRISKIES

Friskies est une marque du groupe Nestlé Purina en 3^{ème} position des ventes en 2009. Les produits de cette marque se retrouvent dans toutes les grandes surfaces, les jardineries, et même les stations-services.

Friskies définit les produits de sa gamme comme « *adaptés nutritionnellement à tous les chiens, de tout âge (chiot, adulte et sénior).* » Les produits seraient élaborés par des « *spécialistes de la nutrition* » avec des « *recettes adaptées à toutes les races.* »

La gamme propose 6 produits, dont l'un (Junior) est destiné au jeune chiot. Les 5 autres produits, Active, Balance, Light, Maxi et Digestion, sont destinés aux chiens adultes selon les effets recherchés⁹⁰.

⁹⁰ Marque Friskies (www.purina-friskies.eu/chien/produits/gamme-friskies/)

JUNIOR

Ce produit est certifié par le fabricant comme « 100% complet et équilibré » avec un apport « élevé en protéines ».

Voici la composition du produit :

Céréales, viandes et sous-produits d'animaux (10%)*, extraits de protéines végétales, huiles et graisses (huile de poisson 0,6% source de DHA), **sous-produits d'origine végétale, sucres**, substances minérales, **lait et sous-produit du lait** (dans les croquettes en forme d'os : 0,7% de lait écrémé en poudre équivalent à 4% de lait écrémé), légumes (0,08% légumes en poudre, équivalent à 0,5% de légumes).

Dans ce produit, les **céréales** sont le premier ingrédient. Dès lors que l'espèce des céréales n'est pas mentionnée, ces céréales peuvent être des sous-produits végétaux de l'agriculture, des grains impropres à la consommation humaine ou jugés de faible qualité nutritionnelle. Ces céréales pourraient être aussi bien du maïs, un aliment controversé très bon marché avec une faible densité nutritionnelle, mais également du blé ou du soja. Cette source de céréales anonymes est donc de qualité inférieure.

Le deuxième ingrédient est constitué de **viandes et de sous-produits animaux**. Les sous-produits animaux représentent les parties les moins nobles utilisées par les pet food. Une fois que les parties nobles, les muscles squelettiques, les morceaux de viandes ont été retirés pour la consommation humaine, le reste (carcasses, têtes, pieds, sabots, intestins, viscères, plumes, etc.) est destiné à l'alimentation des animaux de compagnie. Le fait que l'origine de la viande ne soit pas mentionnée, elle pourrait provenir d'animaux malades, morts, ou même d'animaux euthanasiés. Cette source de protéine est donc de qualité inférieure.

Le 3^{ème} ingrédient, **extrait de protéines végétales**, augmente fortement la concentration en protéines du produit. L'origine de ces protéines végétales n'étant pas spécifiée, ces protéines pourraient être issues de sous-produits végétaux, les déchets de l'agriculture.

Le 4^{ème} ingrédient est composé **d'huiles et de graisses** dont 0,6% provient de poissons. Cela est dommage car l'huile de poisson est une bonne, voire une excellente source de gras pour les animaux de compagnie. Malheureusement, la quasi-totalité des matières grasses sont d'origines inconnues, et pourraient parfaitement venir d'animaux malades, morts, ou euthanasiés. Cet ingrédient est donc de qualité inférieure, malgré la trace d'huile de poisson.

Des **sous-produits d'origine végétale** sont utilisés en 5^{ème} place des ingrédients. Ces végétaux représentent la plupart des céréales, et des graines impropres à la

consommation humaine, de faible qualité, ou sont les déchets de certains sites de productions (comme le riz de brasserie). Cette source de protéines et d'amidons est donc de qualité inférieure.

Le 7^{ème} ingrédient correspond au **lait et sous-produit du lait**. Là encore, toutes les productions de l'industrie laitière impropres à la consommation humaine peuvent se retrouver sous cette appellation. Cette source, comme la plupart des sous-produits, est de qualité inférieure.

Ce produit Junior contient également des **colorants**. Tous les colorants utilisés dans les croquettes n'ont aucune utilité particulière pour stimuler l'appétit du chien. Ces colorants sont utilisés pour des fins commerciales et marketing. Ingrédients à proscrire.

Finalement, l'analyse des 3 principaux macronutriments révèle que les glucides sont majoritairement présents (40 %), avec 28 % de protéines et 32 % de matières grasses ou lipides. Une partie non négligeable des protéines est d'origine végétale de qualité inférieure, comme les protéines animales principalement sous forme de sous-produits.

Au niveau des lipides, aucun nom d'espèce n'est donné (si ce n'est moins d'1% de poisson) à la source. On peut légitimement douter de la qualité de ces apports.

Conclusion et recommandation :

Bien que les fabricants aient fait un effort sur la concentration en protéines, celle-ci reste faible avec un apport non négligeable de glucides dans l'alimentation des chiots. La grande partie des matières premières est de qualité inférieure, voire dangereuse pour la santé de votre animal, et finalement, ce produit est à base de céréales.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/10. A éviter.

ACTIVE

Ce produit encore une fois « *100% complet et équilibré* » est formulé pour les chiens « *pleins d'énergie* » qui ont « *toujours envie de jouer* ».

Voici la composition du produit :

Céréales, viandes et sous-produits d'animaux (10%)*, extraits de protéines végétales, huiles et graisses, sous-produits d'origine végétale, sucres, substances minérales.

De la même manière que le produit Junior pour chiot, les 5 premiers ingrédients de ce produit sont des matières premières de qualité inférieure, principalement composées de sous-produits animaux et végétaux.

Il est à noter que la part lipidique, huiles et graisses, ne fait mention d'aucune espèce (contrairement aux 0,6% d'huiles de poisson) et rabaisse encore un peu plus la qualité « *relative* » de ces matières grasses.

Le 6^{ème} ingrédient est du sucre. La source n'étant pas mentionnée, ce sucre pourrait venir d'un sirop de maïs à haute teneur en fructose ou d'un sous-produit de l'industrie sucrière. Cet ingrédient n'étant pas indispensable dans l'absolu pour les chiens, il permet de booster l'apport énergétique de la ration.

Finalement, l'analyse des 3 macronutriments révèle un important déséquilibre en faveur des glucides, avec 51 % de la portion. Les protéines ne participent qu'à hauteur de 23 %, alors que 56% serait l'idéal (soit 2 fois moins). La part des lipides est correcte.

Conclusion et recommandation :

Ce produit est malheureusement pire que le précédent. Les matières grasses sont de qualité inférieure, les protéines animales et végétales proviennent principalement de sous-produits, et le produit est à base de céréales. La part élevée de glucides, et celle faible en protéines, représentent un danger pour la santé métabolique du chien (diabète et obésité à la clé.)

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

BALANCE, DIGESTION ET MAXI

Les 3 produits suivants, Balance, Digestion et Maxi, sont strictement les mêmes au niveau de la composition des ingrédients et au niveau de la concentration des 3 macronutriments (51% de glucides, 23 % de protéines et 26% de lipides).

Conclusion et recommandation :

Les mêmes que précédemment.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

LIGHT

Ce produit procure selon les fabricants une alimentation « *100% équilibrée et complète* » adaptée pour aider à « *contrôler le poids* » du chien.

La composition de ce produit est strictement la même que les 4 produits précédents (Maxi, Balance, Active et Digestion), avec également la présence de colorants.

La différence se joue au niveau des macronutriments. L'analyse indique un taux de glucides de 55 %, le plus élevé de la gamme, un taux de protéine de 27 %, avec un taux de lipide en berne à seulement 17 %.

Comme les 4 produits précédents, et celui destiné aux chiots, ce produit n'est pas recommandable (pour plus d'informations, voir l'analyse du produit « *Active* »).

Conclusion et recommandation :

Les mêmes que précédemment.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

CONCLUSION SUR LA GAMME FRISKIES

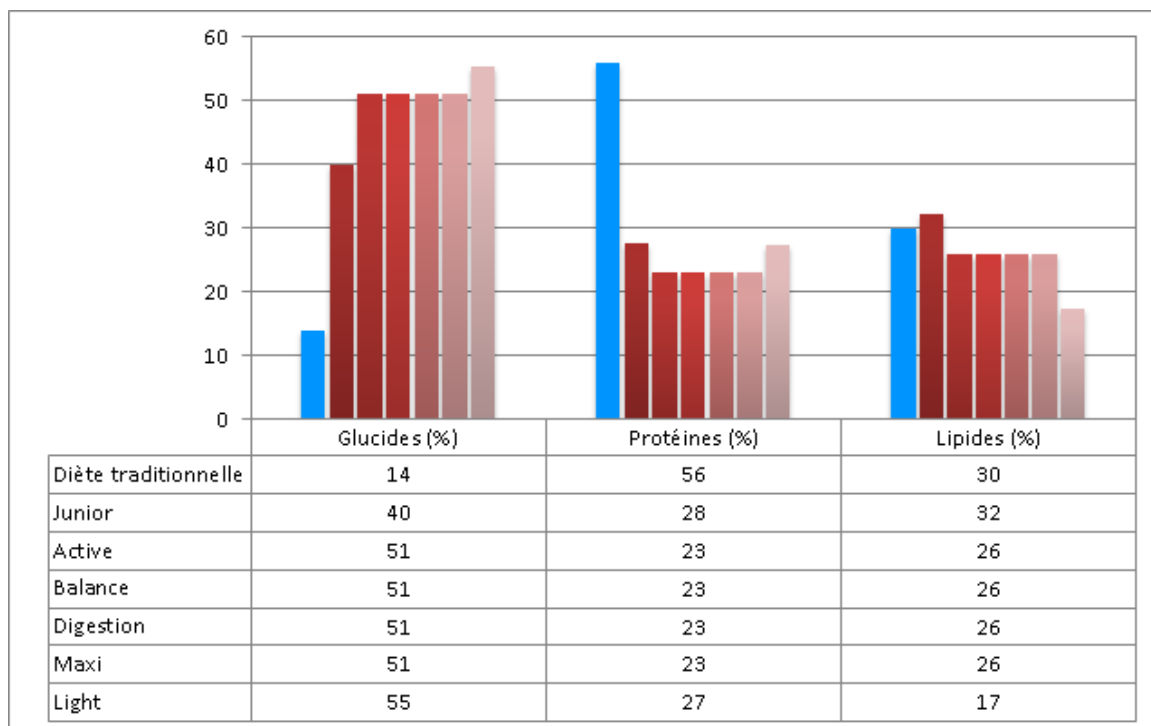
Tous les produits de cette gamme sont faits à partir de matières premières de qualité inférieure (sous-produits animaux et végétaux, huile et graisse animale) ; ils contiennent tous des colorants pour l'aspect purement commercial, avec parfois des conservateurs ; les quantités de glucides sont comprises entre 40 et 55 %, pour une quantité maximale de protéines de 28% pour les chiots.

Finalement, aucun produit de cette gamme n'est recommandable pour la santé du chien. L'excès de céréales, et d'amidons sont les responsables des maladies parodontales, des dépôts de tartes, d'insuffisance pancréatique, de pancréatite, de torsion de l'estomac, de diabète, et à terme d'obésité.

Il est d'autant plus grave que cette marque est très populaire en France, puisqu'elle enregistre près de 10 % des ventes.

Recommandations pour la gamme :

A éviter.



FIDO

Fido était en 2009 la 4^{ème} marque du marché avec plus de 7% des ventes de l'alimentation pour chien. La marque propose une large gamme de produits pour chiot, pour adulte, sénior ainsi que des récompenses sous forme d'os à mâcher ou de bâtonnets tendres. Fido, comme Friskies, est détenue par Nestlé Purina, le géant de la croquette.

10 produits « alimentaires » pour une utilisation quotidienne ont été analysés, ainsi que 4 produits de type « récompense » pour offrir une vision complète de la qualité de la marque Fido⁹¹.

⁹¹ La gamme de recettes Fido (www.purina-fido.fr/alimentation-chien.aspx)

FIDO® CROQ MIX® JUNIOR

Ce produit est spécialement désigné pour les premières semaines de vie des chiots. Une « équipe de nutritionnistes » aurait élaboré ce produit « *complet et équilibré* », avec des « *ingrédients soigneusement sélectionnés*. »

Voici la composition de ce produit :

Céréales (50% dans les croquettes vertes et jaunes), **viandes et sous-produits animaux** (viandes 14% dans les croquettes rouges et marrons), **huiles et graisses**, **extraits de protéines végétales**, **sous-produits d'origine végétale**, substances minérales, légumes (4% dans les croquettes vertes et jaunes).

L'analyse de la composition de ce produit nous rappelle étrangement la composition des produits de la marque Friskies, une coïncidence qui s'expliquerait peut-être par le même propriétaire de la marque, Nestlé Purina ?

Quoi qu'il en soit, le premier ingrédient, les **céréales**, ne mentionnent pas l'espèce végétale utilisée. Cet anonymat pourrait révéler une origine de qualité inférieure voire dangereuse avec des sous-produits de l'agriculture, ou des céréales impropres à la consommation humaine. Cet ingrédient peut raisonnablement se valoir d'une qualité inférieure.

Le 2^{ème} ingrédient, **viandes et sous-produits animaux**, correspond à l'apport en protéines animales de la ration. Dès lors que le produit est composé uniquement de sous-produits animaux (en terme de protéines animales), et qu'aucune donnée sur l'espèce n'est présente (bœuf, volaille, porc), cette matière première pourrait venir de n'importe où : d'animaux écrasés, des déchets de l'agroalimentaire ou encore d'animaux euthanasiés. C'est indéniablement une source de qualité inférieure.

Le 3^{ème} ingrédient représente la part de matières grasses du produit. **Huiles et graisses**, aucune espèce n'est mentionnée, l'origine est donc des plus douteuses. De la même manière que les sous-produits animaux, la source de ces lipides peut être très variable, cela pourrait autant venir d'un abattoir, que d'animaux malades, morts ou euthanasiés.

Le 4^{ème} (**extraits de protéines végétales**), et le 5^{ème} ingrédient (**sous-produits d'origine végétale**) sont des sources de protéines de qualité inférieure. De plus, ces ingrédients augmentent la part des protéines totales, bien que les protéines animales restent faibles dans ce produit.

Finalement, l'analyse des 3 macronutriments révèle une part assez élevée de glucides (44 %), avec une part raisonnable à faible de protéines (26%), et une ration « idéale » en lipides.

Conclusion et recommandation :

Nous sommes en présence d'un produit qui ressemble beaucoup à la gamme Friskies du même fabricant. L'apport en protéine est principalement fait de céréales, de sous-produits et d'extraits de protéines végétales. Ces sources sont toutes de qualité inférieure. L'apport en matières grasses n'est guère mieux. Au final, l'apport en protéines reste assez faible comparé aux 56 % idéalement, la part des glucides est élevée pour des jeunes chiots, et le produit est à base de céréales.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/10. A éviter.

FIDO® MINI COMPAGNON®

Ce produit est spécialement conçu pour les « *petits chiens* » avec des mâchoires plus petites. Les croquettes sont plus petites, et constituent un « *repas équilibré et complet avec des céréales.* »

Voici la composition du produit :

Céréales (30%), viandes et sous-produits animaux (viandes 14% dans les bouchées, bœuf 4% dans les bouchées), **extraits de protéines végétales, huiles et graisses, sous-produits d'origine végétale, sucres**, substances minérales, légumes (légumes 4% dans les croquettes vertes et jaunes), **lait et produits de laiterie**

La composition de ce produit est sans surprise quasi-similaire avec les produits précédents. Les conclusions seront donc les mêmes pour ce produit.

Il est à noter la présence de colorant pour améliorer l'apparence du produit, sans que cela ne serve aux chiens. Ce produit contient également du lait et produits de laiterie dans sa composition. Aucune espèce n'est mentionnée, bien que la vache soit fortement suspectée. La qualité de cette matière première est donc inférieure. Finalement, on remarque l'ajout de sucre pour augmenter la valeur énergétique de la ration (et alourdir la quantité de glucides).

Conclusion et recommandation :

Les mêmes que précédemment.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/10. A éviter.

FIDO® CROQ MIX® (AU BŒUF, AU POULET, POUR LES SENIORS ET POUR LES CHIENS DE MOINS DE 25KG), FIDO® TENDRES BOUCHEES, FIDO BIEN ETRE (BŒUF, SAUMON ET LIGHT)

J'inclue dans cette analyse les 8 produits restants de la gamme Fido, car ils contiennent tous au moins 50% de glucides (58% pour la gamme sénior) ; ils contiennent en moyenne seulement 20 à 21% de protéines (28% pour le light bien être) ; et ils possèdent une composition strictement similaire.

On retrouve dans tous les produits des céréales en première place, des sous-produits animaux pour les protéines animales, des extraits de protéines végétales et des sous-produits végétaux, ainsi que des matières grasses anonymes et de qualité inférieure.

Le produit le plus inadapté de la gamme alimentaire semble être le FIDO® Croq Mix® Senior, principalement composé de céréales, de sous-produits animaux et végétaux et de matières grasses d'une qualité douteuse. Le pourcentage de protéines est le plus faible de la gamme alimentaire (je ne prends pas en compte les récompenses) avec seulement 20%, tandis que les glucides explosent à plus de 58%.

Conclusion et recommandations sur les produits et la gamme alimentaire Fido (hors récompense) :

L'ensemble des produits de cette gamme, comme la gamme Friskies, ne sont pas recommandables du fait des ingrédients de qualité inférieure, d'une alimentation riche en céréales et en amidons. Il est à noter que tous les produits de cette gamme contiennent des colorants utiles uniquement pour des fins commerciales et non nutritionnelles ou gustatives.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

Passons maintenant aux 4 articles « récompenses » de la marque

FIDO® DENTAL DELICIOUS (NORMAL ET SPECIAL CHIEN >10KG)

2 produits dans cette gamme, qui sont censés aider le chien « à *conserver des dents propres et des gencives saines* ». Ces produits contribueraient ainsi à une « *bonne hygiène bucco-dentaire*. »

Voici la composition de ces produits :

Céréales, glycérol, viandes et sous-produits animaux, substances minérales, sorbitol, extraits de protéines végétales, huiles et graisses, légumes, lait et produits de laiterie.

Le premier ingrédient est des céréales. L'espèce végétale n'est pas précisée, la qualité est donc douteuse, inférieure.

Le 2^{ème} ingrédient, du glycérol, est utilisé comme additif alimentaire pour la texture du produit. Il est noté en rouge car utile uniquement pour la fabrication du produit et non pour le bien-être final de l'animal.

Le 3^{ème} ingrédient est composé de viandes et sous-produits animaux, que nous retrouvons dans tous les produits de cette gamme. Ces produits sont des sources de protéines de qualité inférieure et douteuse. L'espèce n'étant pas mentionnée, l'animal en question pourrait venir de n'importe où (mort écrasé, mort euthanasié, d'un zoo).

Le 5^{ème} ingrédient est du sorbitol pour donner un goût plus sucré au produit. Cet artifice sert probablement à améliorer l'appétence du produit et non le bien-être final du chien.

Finalement, on retrouve des extraits de protéines végétales, d'huiles et de graisses anonymes, et du lait et des produits de laiterie. Tous ces ingrédients sont, comme nous l'avons vu précédemment, de faible qualité et dont l'origine non mentionnée alourdit le bilan négatif de ce produit.

Finalement, l'analyse des macronutriments révèle un pourcentage très élevé de glucides (73%), avec une part très faible de protéines (17%) et de lipides (10%)

Conclusion et recommandation :

Nous avons là un produit spécialement désigné pour lutter contre les affections bucco-dentaires, pourtant, celui-ci contient un taux anormalement dangereux de glucides sous forme d'amidon, d'origine céréalière de qualité inférieure. Le peu de protéines et de lipides présents sont également de qualité inférieure et douteuse (nom des espèces non présentes).

Au final, ce produit pourrait produire un effet totalement inverse à celui escompté. Par ailleurs, ce genre de récompense de faible qualité et riche en sucre pourrait

habituer votre chien au goût du sucre, et générer des troubles métaboliques comme le diabète sucré, de l'obésité, des problèmes pancréatiques ainsi que des insuffisances rénales et des troubles parodontales

- Qualité des ingrédients : 0,5/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 0,5/5

1/10. Fortement déconseillé.

FIDO® Os BISCUIT

Ce produit est désigné comme une récompense « *savoureuse* » en « *complément de son alimentation quotidienne* » et qui contribue à la « *vitalité* » du chien.

Ces biscuits en forme d'os seraient également un « *bon exercice quotidien pour les dents et les gencives* » de l'animal.

Voici maintenant la composition du produit :

Céréales (73%), viandes et sous-produits animaux, extraits de protéines végétales, lait et produits de laiterie, substances minérales, levures, sous-produits d'origine végétale.

Le premier ingrédient est fait de céréales, à plus de 73%. L'absence de précision supplémentaire sur ces céréales sème un doute sur la qualité et l'origine des matières premières. Cette source de glucides et de protéines doit donc être considérée comme de qualité inférieure.

On note également la présence de viandes et sous-produits animaux (2^{ème} ingrédient), d'extraits de protéines végétales (3^{ème} ingrédient), de lait et produits de laiteries (4^{ème} ingrédient), de levures et de sous-produits d'origine végétale.

Tous ces ingrédients sont de qualité inférieure, et présentent une faible densité nutritionnelle pour l'animal. Les levures sont notées en rouge car elles pourraient être une source d'allergie pour le chien. Il convient de s'adapter en fonction de la réaction du chien avec ce produit.

Finalement, l'analyse des macronutriments révèle une part importante de glucides (57%), et une part modérée de protéines (31%). Les matières grasses sont basses, à seulement 12%.

Conclusion et recommandation :

Les matières premières qui composent ce produit sont principalement des sous-produits d'origine végétale et animale. La quantité de glucides est trop importante dans cette récompense, et malheureusement, le taux de protéines est boosté par les céréales, les sous-produits végétaux et les extraits de protéines végétales. Finalement, ce produit est à base de céréales (au moins 75%), et d'ingrédients de qualité inférieure.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

FIDO® PICNIC FESTIVAL

Cette récompense se distingue des 3 précédentes car « *préparée avec beaucoup de viandes* ». Ce produit n'a aucun but particulier, si ce n'est rajouter un encas dans la journée pour votre animal.

Voici la composition du produit :

Viandes et sous-produits animaux (25%)*, extraits de protéines végétales, céréales, glycérol, sorbitol, substances minérales, huiles et graisses, légumes, sous-produits d'origine végétale.

Contrairement aux autres produits, le premier ingrédient est la viande et sous-produits animaux à hauteur de 25%. Les ¾ de cette source de protéines animales viendraient de sous-produits animaux anonymes, d'origines et de qualités douteuses.

Les 2^{ème} et 3^{ème} ingrédients correspondent à la part de céréales du produit. Encore une fois, ces produits dont l'origine et l'espèce sont absents induisent une qualité médiocre et une origine douteuse.

L'huile et la graisse sont utilisées pour les matières grasses. Aucun nom d'espèce n'est cité, les matières grasses peuvent donc venir de n'importe où, d'animaux euthanasiés, d'abattoirs, d'animaux morts ou malades.

Il est à noter la présence de sorbitol pour rajouter un goût sucré et de glycérol comme additif alimentaire pour la texture du produit. Ces deux ingrédients n'ont pas de réelle valeur nutritionnelle pour le chien.

Le dernier ingrédient, sous-produits végétaux, est une matière première de qualité inférieure probablement après un déclassage des grains, des céréales pour l'alimentation humaine.

Finalement, l'analyse des macronutriments révèle un équilibre inattendu entre les protéines, les glucides et les lipides. Pour la première fois, on retrouve plus de protéines que de glucides (47 contre 33%), avec une quantité raisonnable de lipide (20%).

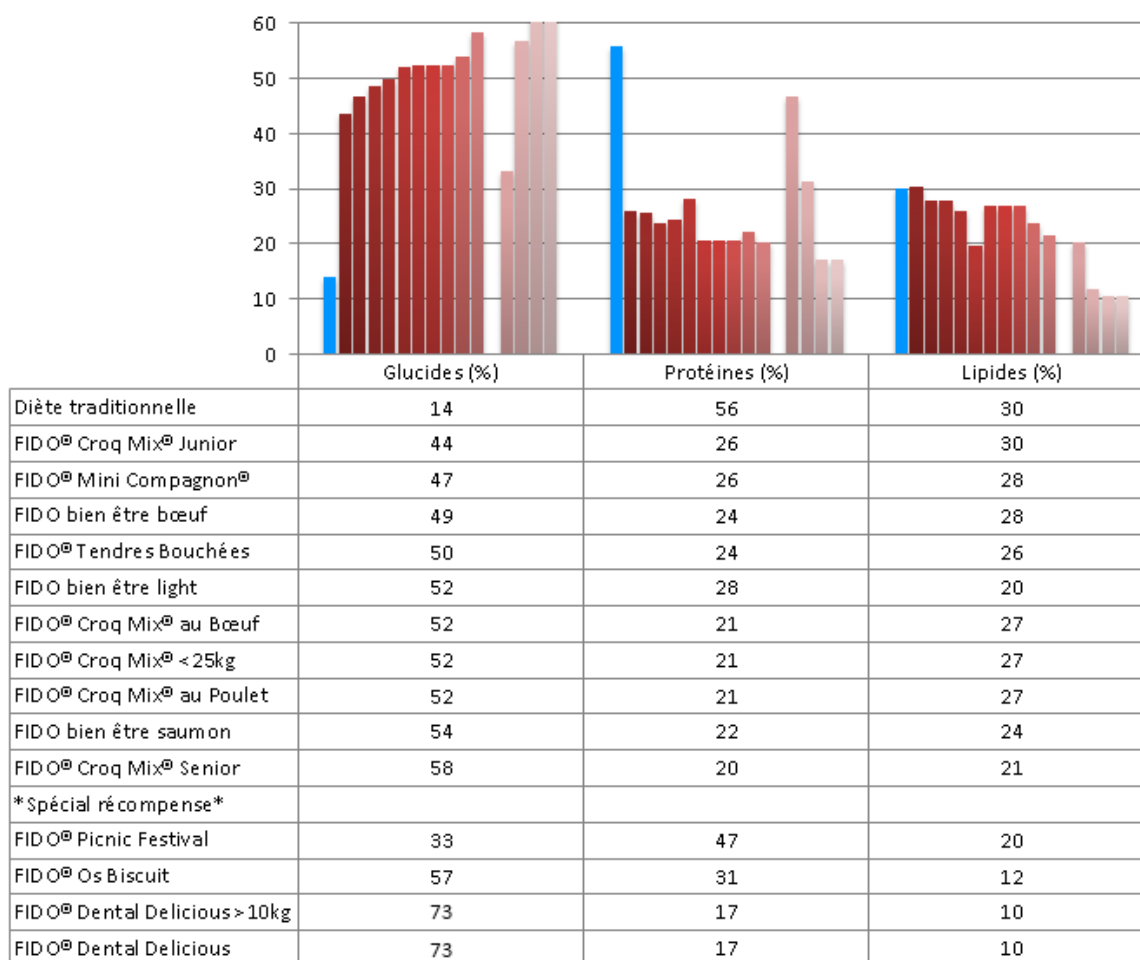
Conclusion et recommandation :

Ce produit est l'image des précédents de la marque : la grande partie des ingrédients sont de qualité médiocre et d'origine douteuse (absence de nom d'espèce et présence de sous-produits). Bien que la viande et les sous-produits animaux soient en premier sur la liste des ingrédients, ce produit est à base de céréales.

L'équilibre relatif entre les glucides et les protéines est en fait un leurre pour les consommateurs. La part des protéines animales dans les protéines totales ne serait que de 25%, les 75% restants seraient d'origine végétale. Il convient de saluer tout de même ce produit pour son taux de glucides le plus bas de toute la gamme Fido (31% seulement).

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 3,5/5

4,5/10. Déconseillé.



ROYAL CANIN, GAMME MEDIUM

La marque Royal Canin était leader du marché en 2009, en réalisant pratiquement 15% des ventes. Cette marque a été rachetée par Mars Petcare en 2001 et propose une quantité innombrable de produits.

Le site internet de la marque propose des produits pour un grand nombre de races différentes, pour les différentes tailles, pour différents niveaux d'activité et pour les différents stades de vie.

Pour faciliter cette étude analytique. J'ai choisi d'analyser la gamme moyenne ou « *Medium* » qui comprend 9 produits⁹², aussi bien pour les chiots, que pour les jeunes ou les vieux adultes. Ainsi que la gamme « *thérapeutique* » avec les croquettes vendues exclusivement par les vétérinaires⁹³.

⁹² Gamme Medium Royal Canin (www.royalcanin.fr/Nos%20Aliments/gammes-pour-chiens/tous-les-aliments-pour-chiens/les-aliments-en-magasins-specialises#id14954)

⁹³ Gamme Veterinary Royal Canin (www.royalcanin.fr/Nos%20Aliments/gammes-pour-chiens/tous-les-aliments-pour-chiens/les-aliments-chez-les-veterinaires)

STARTER

Ce produit est désigné comme « complet » aussi bien pour les chiots que les mères gestantes selon Royal Canin.

Voici la composition du produit :

Viandes de volaille déshydratées, riz, graisses animales, isolat de protéines végétales*, maïs, pulpe de betterave, hydrolysate de protéines animales, sels minéraux, huile de poisson, **huile de soja**, fructo-oligo-saccharides, sel d'acide gras, hydrolysate de levure (source de manno-oligo-saccharides et de bêtaglucans), poudre d'oeufs, extrait de rose d'Inde (source de lutéine)

Le 1^{er} ingrédient de ce produit est de la viande de volaille déshydratée. Ce terme officiel désigne en fait tous les sous-produits animaux issus des abattoirs. L'espèce animale est ici renseignée, ce qui apporte un gage d'une certaine qualité. Cependant, les sous-produits de volailles peuvent contenir des becs, plumes, intestins, viscères, carcasses, têtes, etc. La qualité est donc moyenne, et variable.

Le 2^{ème} ingrédient est du riz. Le riz possède un index glycémique moyen et une faible valeur nutritionnelle pour l'animal, il augmente cependant la valeur énergétique du produit.

Le 3^{ème} ingrédient est la graisse animale. Sans aucune mention de l'espèce d'origine, cette graisse pourrait venir de n'importe où : des animaux écrasés, malades, euthanasiés, ou même de déchets de l'agroalimentaire et de la restauration.

Le 4^{ème} ingrédient, l'isolat de protéines végétales, augmente fortement la part des protéines de la ration. L'origine de ces protéines étant inconnue (aucun nom d'espèce), la qualité de ces protéines est inférieure.

Le 5^{ème} ingrédient est du maïs, une céréale très bon marché avec un index glycémique élevé et une faible valeur nutritionnelle. La valeur biologique des protéines du maïs est également faible par rapport à la viande de bœuf, au poisson et aux œufs.

De la pulpe de betterave est utilisée en 6^{ème} ingrédient. La pulpe de betterave est un sous-produit de l'industrie de la betterave sucrière. C'est à la fois une matière première de qualité inférieure, mais qui apporte un lot de fibre pour la santé intestinale et la régulation de la glycémie de l'animal.

L'hydrolysate de protéines animales a suivi un procédé chimique qui les rends moins allergènes pour le chien. L'origine de l'espèce animale est toutefois inconnue, la qualité est donc inférieure.

L'huile de poisson est une huile correcte avec des apports intéressants en oméga-3. En revanche, l'huile de soja pourrait être corrélée avec les allergies alimentaires chez le chien.

Il est à noter la présence de conservateurs dans ces produits.

Finalement, l'analyse des macronutriments révèle un équilibre entre les glucides (29%) et les protéines (27%). Les matières grasses pointent en tête avec 44% des apports caloriques.

Conclusion et recommandation :

La première source de protéine est à base de sous-produits de volailles dont la qualité d'origine est moyenne à inférieure, avec une variabilité selon les établissements. Une part non négligeable des protéines totales vient du maïs et des isolats de protéines végétales. L'apport en matière grasse est principalement assuré par une source de qualité inférieure et douteuse (« graisse animale ») complémenté avec de l'huile de poisson et de soja.

Finalement, ce produit ne présente pas un taux très élevé de glucides et l'apport calorique en protéines est inférieur à 30%.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine/Lipides : 3/5

5/10. Déconseillé en premier lieu. Toutefois, si vous achetez ce produit restez vigilant quant à l'évolution de l'état de santé de vos animaux.

JUNIOR

Un produit désigné comme « complet » pour les chiots de 2 à 12 mois.

Voici la composition du produit :

Protéines de volaille déshydratées, graisses animales, maïs, protéines de porc déshydratées*, blé, pulpe de betterave, farine de blé, riz, farine de maïs, hydrolysate de protéines animales, isolat de protéines végétales*, gluten de maïs, huile de poisson, levures, huile de soja, sels minéraux, fructo-oligo-saccharides, hydrolysate de levure (source de manno-oligo-saccharides), extrait de rose d'Inde (source de lutéine)

Le premier ingrédient est un sous-produit de volaille. Les sous-produits de volailles sont de qualité moyenne et dépendent fortement de l'établissement d'origine et des contrôles associés. On pourra noter la présence des becs, plumes, carcasses, têtes, intestins, viscères et pattes dans la composition.

En 2^{ème} position, la graisse animale sans mention d'espèce qui pourrait de facto venir de n'importe où (même de chiens et chats euthanasiés). Cette source de lipides est donc de qualité inférieure et douteuse.

Le maïs figure à la 3^{ème} place. C'est une céréale controversée et bon marché qui a un faible apport nutritionnel pour l'animal et possède un index glycémique élevé.

Le 4^{ème} ingrédient de la liste : des protéines de porc déshydratées. Là encore, ce sont en fait des sous-produits de porcs, donc les sabots, les têtes, carcasses, etc. Cette matière première est de qualité moyenne.

Le blé est en 5^{ème} position. Il est à l'image du maïs : peu cher à l'achat, faible valeur nutritionnelle et index glycémique modéré à élevé. C'est un aliment controversé.

Nous avons ensuite de la pulpe de betterave, ce sous-produit de l'industrie de la betterave sucrière. Puis de la farine de blé, du riz et de la farine de maïs. Ces 3 céréales sous forme de farine ou non augmentent la valeur énergétique du produit mais sont de faible qualité nutritionnelle pour le chien. Leurs index glycémiques sont élevés, et leurs coûts sur le marché faible.

Nous avons également des hydrolysats de protéines animales et des isolats de protéines végétales. Pour ces deux matières premières, les noms des espèces utilisées sont inconnus, la qualité est donc inférieure.

On retrouve en 12^{ème} position du gluten de maïs. Cet ingrédient peut littéralement booster la part des protéines du produit fini, sans apport nutritionnel intéressant pour l'animal.

Finalement, nous avons de l'huile de poisson qui est de qualité correcte pour le chien, avec de l'huile de soja possiblement mise en cause dans des allergies alimentaires.

L'analyse des macronutriments révèle 30% de glucides, 29% de protéines et 41% de lipides.

Conclusion et recommandation :

Ce produit est malheureusement à base de céréales (riz, maïs, blé) avec un équilibre intéressant entre les glucides et les protéines. Ce produit est celui qui contient le plus de protéines de toute la gamme, 29%. Cependant, une partie de ces protéines est d'origine végétale avec les isolats de protéines végétales, le gluten de maïs et les farine de blé et de maïs.

La viande contenue dans ce produit pour chiot est faite à partir de sous-produits de volailles principalement et de sous-produits de porcs. Ces matières premières sont de qualité variable, et jugées moyennes sur le plan nutritionnel. Il faut saluer la quantité raisonnable de glucides de ce produit, avec seulement 1/3 de l'apport calorique total.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine/Lipides : 3/5

4/10. Déconseillé en premier lieu.

SENSIBLE

Voici un aliment « complet » destiné aux chiens sujets aux « sensibilités digestives. »

La composition :

Riz, protéines de volaille déshydratées, graisses animales, gluten de maïs, hydrolysats de protéines animales, pulpe de betterave, huile de soja, isolat de protéines végétales*, sels minéraux, huile de poisson, fructo-oligo-saccharides, hydrolysats de levure (source de manno-oligo-saccharides), huile de bourrache

Le premier ingrédient est du riz. Il possède une faible valeur nutritionnelle pour le chien et un index glycémique modéré. C'est une source bon marché de glucides.

En 2^{ème} position, des sous-produits de volailles. La qualité de cette matière première est donc moyenne.

Les graisses animales occupent la 3^{ème} place des ingrédients. Sans mention du nom de l'espèce, cette source de matière grasse peut venir de n'importe où, elle est donc de qualité inférieure et douteuse.

Le gluten de maïs en 4^{ème} position booste l'apport calorique en protéines du produit. Cet ingrédient est de faible qualité nutritionnelle (vitamines et minéraux) pour l'animal.

Finalement, on retrouve dans les ingrédients de la pulpe de betterave dont la présence est controversée, ainsi que de l'isolat de protéines végétales de qualité inférieure et de l'huile de soja peut-être liée aux allergies alimentaires du chien.

L'analyse des macronutriments révèle une légère dominance des glucides (39%) sur les lipides (38%). Les protéines sont en berne avec seulement 23% de l'apport calorique total (2 fois moins qu'une alimentation traditionnelle).

Conclusion et recommandation :

Nous avons un produit à base de riz, dont une part non négligeable des protéines est d'origine végétale avec le gluten de maïs et l'isolat. La quantité de glucides du produit est dans la limite supérieure acceptable, tandis que l'apport en protéines est faible.

L'origine des matières grasses est de qualité inférieure voire douteuse dans ce type de produit.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/10. Déconseillé.

DERMACONFORT

Voici un aliment « complet » désigné pour les chiens qui souffrent « d'irritations de la peau et de démangeaisons ».

La composition de ce produit :

Riz, gluten de blé, blé, graisses animales, maïs, avoine décortiquée, gluten de maïs, hydrolysate de foies de volaille, sels minéraux, huile de soja, pulpe de betterave, huile de poisson (source d'EPA et DHA), graines de lin (source d'oméga 3), fructo-oligosaccharides, huile de bourrache (source d'acide gamma-linolénique), extrait de rose d'Inde (source de lutéine)

Les 3 premiers ingrédients sont du riz, du gluten de blé et du blé. 3 aliments avec une faible valeur nutritionnelle, bon marché et qui augmentent l'apport calorique en glucides (amidon) et en protéines (gluten de blé principalement).

Le 4^{ème} ingrédient est la graisse animale. C'est un ingrédient de qualité inférieure et douteuse, aucun nom d'espèce n'est cité.

Nous avons ensuite du maïs, de l'avoine décortiquée et du gluten de maïs. Là encore, ces céréales sont bon marché, de faible valeur nutritionnelle, avec un index glycémique modéré à élevé et augmentent la part des protéines et des glucides du produit.

En 8^{ème} position on retrouve la première source de protéines animales sous forme d'hydrolysate de foie de volaille. Ce sont des protéines moins allergènes que les mêmes à l'état brut. L'origine est probablement un sous-produit de volaille, donc de qualité moyenne.

Finalement, on retrouve de l'huile de soja (controversé), de la pulpe de betterave (controversé également), de l'huile de poisson (source correcte en lipides) et des graines de lin (également un apport correct en lipides et oméga-3).

L'analyse des macronutriments révèle que l'on dépasse pour la 1^{ère} fois la barre des 40% de glucides à 41%. L'apport calorique en protéines est faible à 23% avec 36% de lipides.

Conclusion et recommandation :

Ce produit est à base de céréales. Il faut attendre le 8^{ème} ingrédient pour avérer la présence, faible, de protéines animales dans le produit. Les céréales utilisées sont de faible valeur nutritionnelle, bon marché et indispensables pour la fabrication du produit.

L'apport en matière grasse est principalement assuré par une source de qualité inférieure, complémenté par des sources correctes (poisson et graine de lin) et controversées (huile de soja).

Finalement, l'apport en glucides est élevé (41%) tandis que l'apport en protéines est faible, avec seulement 23% de la ration, et d'origine végétale principalement.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/10. A éviter.

STERILISED

Un aliment complet pour les chiens adultes et matures stérilisés qui ont « *tendance à prendre du poids* ».

Voici la composition :

Maïs, protéines de volaille déshydratées, blé, gluten de maïs, fibres végétales, hydrolysate de protéines animales, graisses animales, pulpe de betterave, isolat de protéines végétales*, levures, huile de poisson, huile de soja, sels minéraux, téguments et graines de psyllium, fructo-oligo-saccharides, hydrolysate de levure (source de manno-oligo-saccharides), huile de bourrache

L'analyse des macronutriments révèle 44% de glucides, 27% de protéines et 29% de lipides.

Conclusion et recommandation :

Ce produit est à base de céréales, de **maïs** (1^{er} ingrédient), de **blé** (3^{ème} ingrédient), de **gluten de maïs** (4^{ème} ingrédient) bon marché, d'une faible valeur nutritionnelle

(en terme de vitamines et de minéraux, mais également de valeur biologique des protéines) avec des index glycémiques modérés à élevés.

Les protéines animales (2^{ème} ingrédient) viennent des **sous-produits de volailles**, cette matière première est donc de qualité moyenne, et dépend de la source.

On note la présence de **fibres d'origine végétale** dont l'espèce n'est pas identifiée, également de **graisse animale** non identifiée, **d'huile de poisson** (source correcte), **d'huile de soja** (controversé) et de la **pulpe de betterave** (controversé).

La part des matières grasses (29%) est principalement de qualité inférieure et douteuse (graisses animales, 7^{ème} ingrédient)

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

3/5. A éviter.

AGEING 10 +, ADULT, ADULT 7 + ET LIGHT

Ces 4 produits « complets » sont destinés aux adultes en maintenance ou dans l'optique de perdre du poids dans le dernier cas (light).

Je les rassemble car ils ont des ingrédients et une analyse en macronutriments similaire.

Voici, en exemple, la composition du produit Adult 7+ :

Protéines de volaille déshydratées, riz, maïs, farine de blé, graisses animales, farine de maïs, isolat de protéines végétales*, blé, hydrolysate de protéines animales, pulpe de betterave, huile de poisson, huile de soja, levures, sels minéraux, fructo-oligosaccharides, téguments et graines de psyllium, hydrolysate de levure (source de manno-oligo-saccharides), huile de bourrache, extrait de rose d'Inde (source de lutéine), extraits de the vert et de raisins (source de polyphénols)

L'analyse des macronutriments révèle que ces produits contiennent de 44 à 48% de glucides pour 24 à 27% de protéines. Les lipides sont compris entre 27 et 30%.

Conclusion et recommandation :

On note la présence de sous-produits de volailles à la 1^{ère} ou à la 2^{ème} place des ingrédients. Cette matière première est de qualité moyenne. Les ingrédients suivants sont généralement des céréales : du maïs, du blé, du riz, de la farine (blé, maïs) et du gluten.

L'origine des matières grasses est là encore principalement assurée par les graisses animales de qualité inférieure et douteuse. Ces apports sont bien souvent complémentés d'huile de poisson (bonne source), d'huile de soja (controversé) et parfois d'autres huiles. Il y a systématiquement de la pulpe de betterave, et des extraits de protéines végétales qui boostent l'apport en protéines total.

Il est à noter que le produit « light » est le moins équilibré de tous les produits de cette gamme « Medium. » Nous saluons tout de même que ces produits ne dépassent pas plus de 50% de glucides, bien que les apports moyens restent élevés (45%).

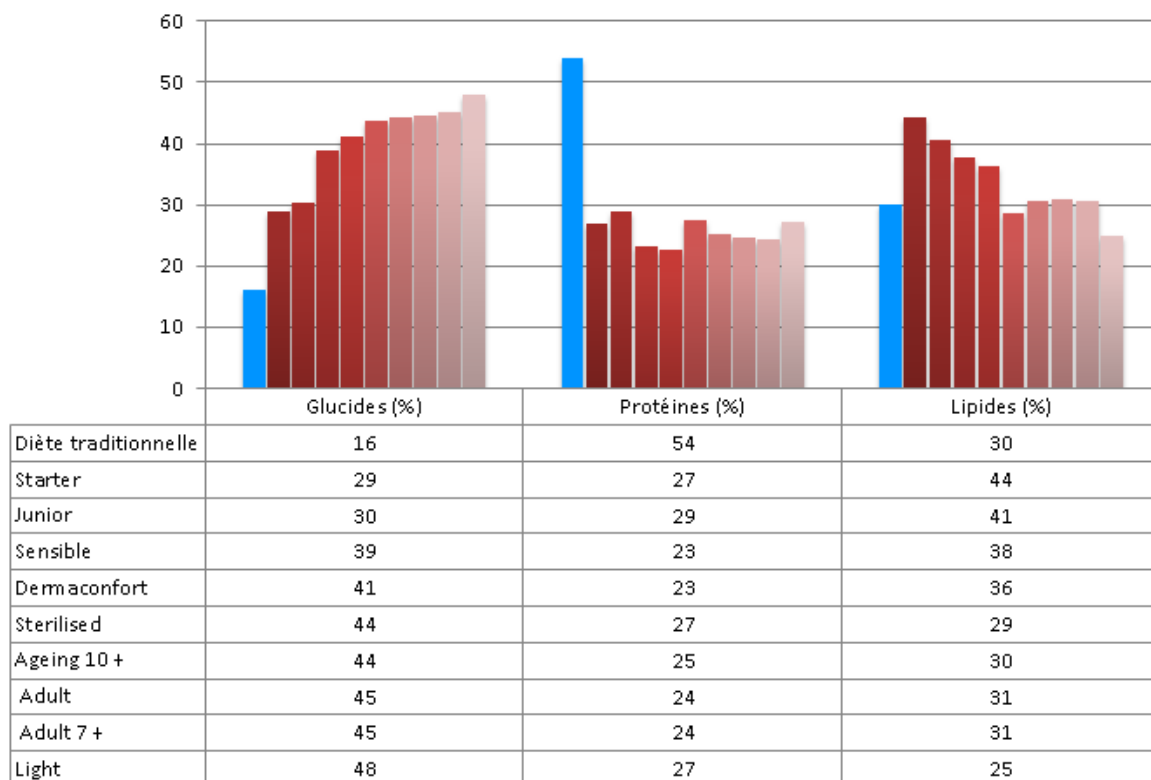
- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1,5/5

2,5/10. A éviter.

RESUME DE LA GAMME MEDIUM ROYAL CANIN

Avec une note finale moyenne de 3,1/10, cette gamme Royal Canin n'est pas l'idéale pour nourrir votre chien. La qualité des ingrédients est souvent au plus bas, avec la présence systématique de sous-produits animaux, et de graisses de mauvaise qualité. Les céréales font amende honorable dans presque tous les paquets, ce qui augmente plus ou moins fortement l'apport en protéines total.

Généralement, les produits pour chiots sont les mieux conçus et présentent les meilleures notes. Même si l'équilibre entre les glucides et les protéines est respecté, la qualité des ingrédients fait toujours défaut, et même pour Royal Canin.



ROYAL CANIN, GAMME « VÉTÉRINAIRE »

La marque Royal Canin dispose également d'une gamme de qualité supérieure. Ces produits thérapeutiques vendus exclusivement par les vétérinaires sont prescrits pour le traitement de maladies métaboliques comme le diabète de type 2, de l'obésité, des problèmes gastro-intestinaux et bien d'autres.

Royal Canin dispose d'un large choix de produits vétérinaires. Dans cette analyse j'ai choisi 4 produits standards qui traitent les maladies les plus classiques retrouvées chez le chien : le diabète sucré, l'obésité, l'hygiène bucco-dentaire et les problèmes gastro-intestinaux.

DIABETE SUCRE

Ce produit « complet » est formulé pour les chiens qui doivent mieux réguler leur glycémie. Royal Canin précise que ce produit peut être prescrit dès l'âge de 6 mois pour le reste de la vie de l'animal (un chien diabétique dès 6 mois ?)

Voici la composition de ce produit :

Protéines de volaille déshydratées, orge, gluten de blé*, gluten de maïs, fibres végétales, **graisses animales**, tapioca, **pulpe de betterave**, hydrolysate de protéines animales, huile de poisson, téguments et graines de psyllium, fructo-oligosaccharides, minéraux, extrait de rose d'Inde (source de lutéine)

L'analyse des macronutriments du produit révèle un apport calorique en protéines important (37%), suivi de près par les glucides à 36% puis complété par les lipides à 27%.

Conclusion et recommandation :

Ce produit présente à première vue un équilibre intéressant entre les protéines et les glucides. L'apport calorique en glucides n'est pas exagéré, au-delà de 40%. L'apport calorique en protéines est excellent comparé aux autres produits du commerce. Cependant, ces protéines proviennent majoritairement des céréales, représentées par le gluten de blé, le gluten de maïs et l'orge. Ces céréales servent généralement à booster l'apport total en protéine du produit sans pour autant augmenter la part des protéines animales.

Dans notre cas, les protéines animales viennent de sous-produits de volaille qui sont considérés comme de qualité moyenne et variable selon les abattoirs. La part des lipides est principalement composée de graisses animales non identifiées jusqu'à l'espèce, ce qui signifie que ces graisses peuvent venir de n'importe où. Les lipides,

mis à part pour l'huile de poisson, sont principalement composés d'une matière première de qualité inférieure et douteuse.

En conclusion, bien que les macronutriments présentent un équilibre flagrant et respectable, la qualité des ingrédients est inférieure à la moyenne avec des sous-produits animaux, des matières grasses de mauvaise qualité et beaucoup de gluten pour augmenter l'apport en protéines.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 3,5/5

5,5/10. Non recommandé (mais acceptable sous surveillance).

OBESITE

Ce produit est officiellement appelé « Satiety Support SAT 30 ». Il permet de contrôler le poids de l'animal, mais également des hyperlipidémies, des diabètes de type 2, des phénomènes de constipation et même des cas de colites. Ce produit ressemble bien à l'aliment miracle...

Voyons voir la composition de ce produit :

Fibres végétales, viande de volaille déshydratées, gluten de blé *, tapioca, gluten de maïs, maïs, hydrolysate de protéines animales, graisses animales, blé, pulpe de betterave, sels minéraux, huile de poisson, Fructo-Oligo-Saccharides (FOS), L-tyrosine, huile de soja, téguments et graines de psyllium, polyphosphate de sodium, hydrolysate de crustacé (source de glucosamine), taurine, extrait de Rose d'Inde (source de lutéine), L-carnitine, hydrolysate de cartilage (source de chondroïtine)

L'analyse des macronutriments révèle un apport élevé de glucides (48%), un apport modeste de protéines (30%) et un taux correct de lipides (22%).

Conclusion et recommandation :

Nous retrouvons dans ce produit des sous-produits de volailles, du blé, du gluten de blé, du maïs et du gluten de maïs, qui contribuent ensemble à l'apport en protéines total des croquettes. La part des protéines animales (sous-produits de volaille) semble être inférieure à celle des céréales (blé et maïs) bien qu'il y ait un hydrolysate de protéines animales.

Les sous-produits animaux représentent une source de qualité moyenne en protéines animales pour les chiens. D'autre part, le blé et le maïs sont des ingrédients bon marché, controversés qui possèdent une faible densité nutritionnelle, et des protéines avec une faible valeur biologique (ce qui représente le taux d'assimilation).

Le premier ingrédient composé de fibres végétales doit servir à réguler le transit des glucides et favoriser une bonne santé gastro-intestinale.

La part des graisses de ce produit est principalement composée de matières premières de faible qualité (graisses animales sans identification de l'espèce), et en moindre quantité avec une matière première plus noble (huile de poisson) et plus controversée (huile de soja et allergie alimentaire).

Finalement, bien que l'apport en protéines semble élevé (30%), une partie importante de ces protéines est d'origine végétale (gluten de maïs et de blé) dont la valeur biologique est de très faible qualité. D'autre part, la part des glucides dans la ration est à plus de 48%, ce qui est élevé pour un produit dont l'objectif est la gestion du poids, et des problèmes métaboliques comme le diabète de type 2.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

4/10. Déconseillé.

HYGIENE BUCCO-DENTAIRE (CHIENS >10KG)

Ce produit nommé « Dental » est destiné à lutter contre le développement de la plaque dentaire, du tartre mais également contre la mauvaise haleine (halitose).

Sur la page officielle de ce produit⁹⁴, on peut y lire une première série de recommandations :

- « Chiots de moins de 6 mois.
- Pancréatite ou historique de pancréatite.
- Hyperlipidémie. »

Le fabricant nous annonce les contre-indications suivantes :

« Contre-indications :

- Chiots de moins de 6 mois.
- Pancréatite
- Hyperlipidémie »

Ce sont exactement les mêmes termes utilisés pour les recommandations ? Est-ce qu'il s'agit d'une erreur ou d'une étourderie ?

Peu importe, passons à l'analyse de la composition :

⁹⁴ www.royalcanin.fr/Nos%20Aliments/gammes-pour-chiens/tous-les-aliments-pour-chiens/les-aliments-chez-les-veterinaires/chiens-en-cours-de-traitement/hygiene-bucco-dentaire/dental

riz, farine de maïs, viandes de volaille déshydratées, graisses animales, gluten de blé*, fibres végétales, hydrolisat de protéines animales, **pulpe de betterave**, huile de poisson, minéraux, **huile de soja, levures**, fructo-oligo-saccharides, extraits de thé vert (source de polyphénols), hydrolisat de crustacés (source de glucosamine), extrait de rose d'Inde (source de lutéine), hydrolisat de cartilage (source de chondroïtine).

L'analyse des macronutriments révèle un taux de glucides important à 45%, l'apport calorique en lipides est correct (34%) tandis que l'apport calorique en protéines est dans la moyenne basse avec 21%. C'est le taux le plus faible des 4 produits analysés.

Conclusion et recommandation :

Les deux premiers ingrédients du produit sont du riz et de la farine de maïs. 2 céréales bon marché et controversées. Le riz et le maïs ont des index glycémiques élevés, une faible densité nutritionnelle (vitamines et minéraux) et apportent principalement des glucides dans la ration.

La source de protéines animales est encore une fois de qualité moyenne (sous-produits de volailles) avec une part non négligeable de protéines végétales (gluten de blé). La matière première qui compose les lipides de ce produit est de qualité médiocre, voire douteuse (graisses animales). Nous n'avons aucune idée de l'espèce animale utilisée, ces matières grasses pourraient venir de n'importe où. Il y a tout de même une source intéressante de bon gras (huile de poisson) mais en faible proportion, avec une source plus controversée (huile de soja) également en faible proportion (comparée aux graisses animales).

Au final, nous avons un produit fait à base de céréales d'une faible valeur nutritionnelle pour le chien, dont la présence de gluten de blé sert uniquement à booster l'apport en protéines. La source principale de protéines animales est de qualité moyenne, avec des carcasses, des plumes, des pattes, ou encore des têtes de volailles, supplémentée par un hydrolysate. Les lipides sont majoritairement de qualité inférieure, même si on note la présence en 9^{ème} position d'huile de poisson.

Ce produit n'apporte pas suffisamment de protéines, qui ne sont pas de bonne qualité, et il apporte trop de glucides sous forme d'amidons et d'origine céréalière. Il est difficile de penser que ce produit pourrait avoir un quelconque effet positif sur l'hygiène bucco-dentaire des chiens, si ce n'est retarder l'apparition des affections.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

4/10. Déconseillé.

TROUBLES DIGESTIFS (GASTRO INTESTINAL)

Ce produit est spécialement formulé pour les chiens atteints de troubles digestifs. Cependant, les effets bénéfiques ne s'arrêteraient pas uniquement aux troubles digestifs, on peut lire la liste d'indications suivante :

« Indications :

- Diarrhée aiguë et/ou chronique
- Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI)
- Malabsorption
- Maldigestion
- Convalescence
- Insuffisance pancréatique exocrine
- Gastrite
- Colite
- Anorexie
- Syndrome de prolifération bactérienne »

Voyons voir la composition de ce produit :

Riz, viandes de volaille déshydratées, graisses animales, maïs, hydrolysate de protéines animales, levures, poudres d'oeufs, pulpe de betterave, huile de soja, minéraux, fibres végétales, huile de poisson, fructo-oligo-saccharides (FOS), téguments et graines de psyllium, hydrolysate de levures ((source de mannan-oligo-saccharides), extrait de rose d'Inde (riche en lutéine)

L'analyse des 3 macronutriments principaux révèle une majorité de lipides (41%), puis de glucides (36%) et les protéines (23%) bon dernières.

Conclusion et recommandation :

Les 4 ingrédients principaux sont le riz, des sous-produits de volailles, de la graisse animale et du maïs. Nous avons 4 céréales bon marché et controversées car n'ayant que peu d'intérêt nutritionnel pour le chien. La source de protéines animales est principalement de qualité moyenne (sous-produits animaux) avec une partie d'hydrolysate de protéines animales (reconnu pour des propriétés hypoallergéniques).

De la poudre d'œuf vient compléter l'apport en protéines totales, qui sont hautement assimilables (100 sur 100) par le chien. Au niveau des matières grasses, elles sont principalement de mauvaise qualité (graisses animales sans mention de l'espèce), avec une source controversée (huile de soja) et à moindre mesure une source de bonne qualité (huile de poisson).

On note également la présence controversée de pulpe de betterave, un sous-produit de la betterave sucrière, ainsi que la présence de levure potentiellement responsable d'allergies chez le chien.

Au final, nous avons un produit moyen basé sur des céréales (riz et maïs) avec un apport calorique en protéines faible et de qualité moyenne. La part des glucides à 36% est raisonnable, comme la part de lipides (41%) mais dont la qualité est dans la moyenne basse.

Dans ce produit, l'hydrolysate est plus concentré que dans les produits suivants. On note l'absence de gluten (blé ou maïs) et la présence de protéines avec une excellente valeur biologique, la poudre d'œuf. Ce produit est donc bien conçu pour limiter les dégâts d'un excès de céréales, de matières grasses de mauvaise qualité et d'une source de protéines animales médiocre.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2/5

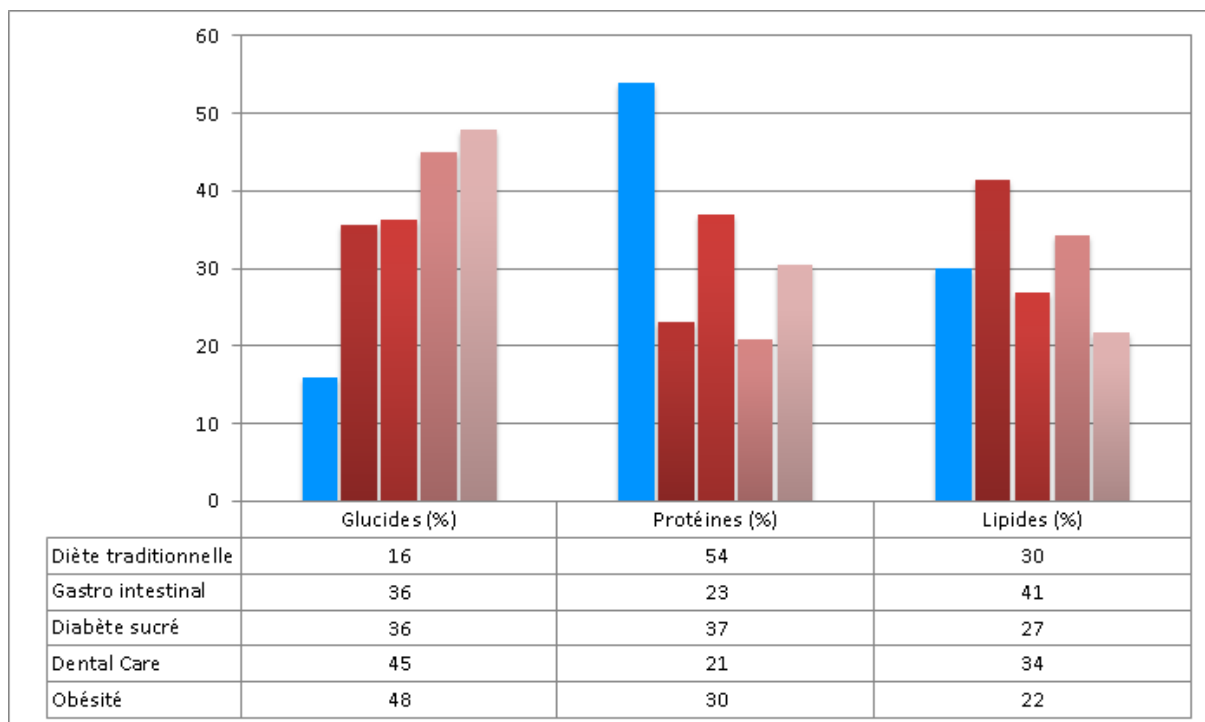
4/10. Déconseillé.

RESUME DE LA GAMME VETERINAIRE DE ROYAL CANIN

Les notes de cette gamme varient entre 4 et 5,5/10. Ce résultat moyen est surprenant venant de produits « haut de gamme » vendus exclusivement par les vétérinaires spécialement conçus pour traiter des maladies diverses.

La qualité des ingrédients utilisés est de 2/5 en moyenne. Nous avons donc une gamme de produits, dont la qualité des ingrédients est inférieure à la moyenne. On se rend compte du côté « packaging » et marketing de ce genre de produits qui joue sur certaines compositions pour faire varier les apports caloriques des 3 macronutriments principaux.

Sur ces 4 produits vétérinaires, celui destiné à traiter le diabète sucré présente le meilleur profil, bien que sa note soit seulement de 5,5/10.



CONCLUSION SUR ROYAL CANIN

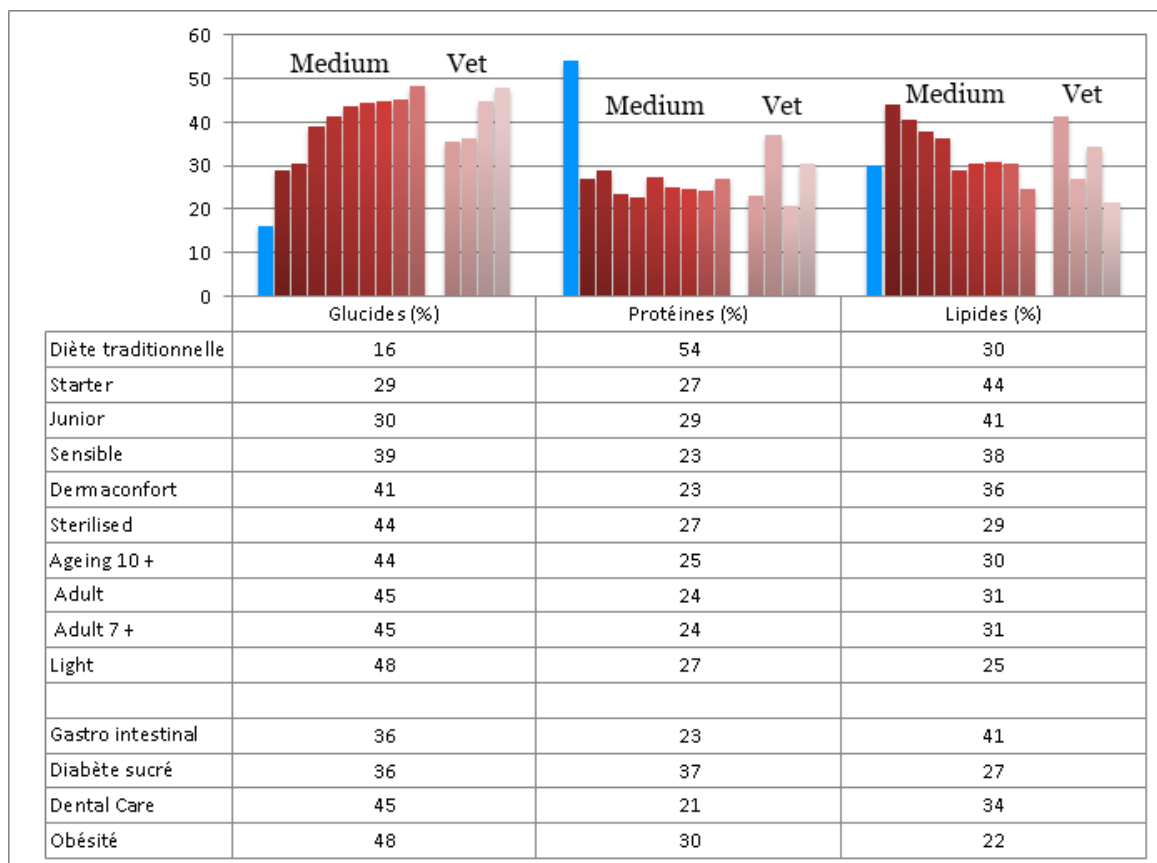
Cette marque rachetée par Mars Petcare en 2001 jouit d'une aura de qualité auprès des propriétaires d'animaux de compagnie. Les produits Royal Canin seraient de qualité supérieure, et les produits vétérinaires ou diététiques irréprochables.

Pourtant la réalité est tout autre. Les produits standards et les produits diététiques sont bien souvent du même bois, avec une qualité moyenne et des céréales omniprésentes. Royal Canin, comme la plupart des marques, fait particulièrement attention aux produits destinés aux chiots. En général, ces derniers voient un apport calorique en protéines plus important et moins de glucides. Les produits pour la maintenance, qu'ils soient de qualité *premium* ou diététique, n'apportent qu'un minimum de protéines (rarement au-dessus de 30%) avec un surplus de glucides (fréquemment au-dessus de 45%).

En conclusion, les produits Royal Canin bénéficient d'une image de marque non méritée. Malheureusement, aucun des produits testés dans cette analyse ne sont recommandables, excepté celui destiné aux chiots mais dont il faudra être méfiant.

A l'avenir, il convient d'être sceptique lorsqu'une personne compétente ou non en nutrition vous oriente vers cette marque, qui favorise les sous-produits animaux et les céréales à faible valeur nutritionnelle.

Voici un résumé des analyses des macronutriments pour les deux gammes Royal Canin (Medium et Veterinary diet) :



VIRBAC GAMME STANDARD ET VÉTÉRINAIRE

Virbac est une gamme jugée généralement comme haut de gamme, avec une aura de qualité pour les produits standards et pour les produits vétérinaires sous prescription.

Je vous propose ici l'analyse de 3 produits standards et de 3 produits thérapeutiques vendus exclusivement sous prescription vétérinaire pour des affections particulières.

Toutes les compositions et analyses garanties ont été obtenues sur un site tiers, car le site officiel de Virbac ne fournit aucune information sur ces produits.

Voici un commentaire d'une étudiante vétérinaire sur la marque Virbac (vous pourrez constater que le premier ingrédient suffirait à déterminer la qualité d'un produit... vraiment ?) :

« Ethiquement je n'aime pas les marques dans lesquelles les céréales sont les premiers ingrédients quantitatifs lorsque l'on s'adresse à des carnivores. Pour ma part ma marque de prédilection est Virbac chez qui les protéines figurent toujours en tête de liste »

JUNIOR DOG

Un produit spécialement conçu pour les chiots.

Voici la composition du produit :

Viandes (volailles) et poissons déshydratés, céréales cuites, graisses animales, protéines de maïs, graines de soja cuites, pulpes de betterave, graines de lin, oeuf en poudre, argile purifiée, sel de mer, fructo-oligo-saccharides, levures, bêtaglucanes de levures, passiflore, valériane, minéraux, oligo-éléments et vitamines. Antioxydants : additifs CE.

L'analyse des macronutriments révèle une dominance des lipides (41%), puis pratiquement 1/3 de glucides (32%) et 27% d'apport calorique en protéines.

Analyse et recommandation :

Les 6 premiers ingrédients du produit, donc les principaux constituants, sont tous controversés. La source principale de protéines est de qualité modérée (sous-produits animaux) constituée des restes des abattoirs. Les protéines de maïs et les graines de soja cuites peuvent augmenter fortement la proportion de protéines totale du produit. Ces ingrédients sont bon marché, potentiellement dangereux (index glycémique élevé), faiblement assimilables (valeur biologique basse des protéines) et n'apportent aucun nutriment utile pour le chien (faible densité nutritionnelle).

La partie lipidique est principalement assurée par de la graisse animale de qualité inférieure voire douteuse, car aucun nom d'espèce n'est mentionné. On note toutefois la présence de graines de lin qui est un apport intéressant d'oméga-3.

Dans ce produit se trouvent également des céréales cuites de qualité moyenne (aucun nom d'espèce végétale) et de la pulpe de betterave, un sous-produit de la betterave sucrière controversé.

Finalement, nous avons un produit indéniablement à base de céréales avec un taux de glucides élevé mais raisonnable. Les protéines sont soit de qualité médiocre (sous-produits animaux) soit issues de céréales (protéines de maïs, graines de soja, céréales). L'apport calorique en protéines est dans la moyenne inférieure tandis que l'apport en lipides est dans la moyenne supérieure.

Les matières grasses sont de mauvaise qualité dans ce produit, car aucun nom d'espèce n'est mentionné, l'origine est donc plus qu'incertaine.

- Qualité des ingrédients : 2/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 2,5/5

ADULT DOG ET LIGHT

J'ai rassemblé ces deux produits car ils se ressemblent beaucoup au niveau de la composition des ingrédients, mais diffèrent dans l'analyse des macronutriments

Voici la composition du produit Adult Dog (qui est pratiquement la même que le même produit Light) :

Viandes (volailles) et poissons déshydratés dont 4% minimum de saumon, céréales cuites, graisses animales, protéines de maïs, graines de soja cuites, pulpes de betterave, graines de lin, sel de mer, fructo-oligo-saccharides, chondroïtine sulfate, chitosan, DL-méthionine, minéraux, oligo-éléments et vitamines. Antioxydants : additifs CE.

L'analyse des macronutriments révèle un équilibre au premier plan pour le produit standard (Adult dog) avec 35% de glucides, 25% de protéines et 40% de lipides. La version Light de ce produit contient 47% de glucides, 28% de protéines et 25% de lipides.

Analyse et recommandation :

Malheureusement ces deux produits ne diffèrent pas outre mesure de la composition du premier produit Junior dog analysé. La qualité des protéines est médiocre avec une part importante de protéines végétales. Les matières grasses sont également de qualité inférieure (graisses animales) malgré la présence de graines de lin (une bonne source d'oméga-3). La note sur les ingrédients est donc la même pour ces deux produits, par contre, l'équilibre des macronutriments n'est pas du tout bon dans le produit Light, avec un excès de glucides (47%).

- Qualité des ingrédients : 2/5 pour les deux
- Equilibre Glucides/Protéine : 2,5/5 pour la version normale 2/5 pour la version Light.

4,5/10 (normal) 4/10 (light). Le produit normal peut être donné au chien mais son état de santé doit être surveillé. Le produit light est déconseillé.

PRESCRIPTION - CARDIO RENAL

Ce produit est spécialement conçu pour la santé rénale des chiens. Il est vendu exclusivement par les vétérinaires, c'est un produit thérapeutique de haute qualité (d'après les fabricants).

Voici maintenant la composition du produit :

Maïs, graisses animales, protéines de maïs, viandes déshydratées, blé, pulpe de betterave, graines de lin, oeufs en poudre, graines de soja, huile de poissons, carbonate de calcium (1.3%), fructo-oligosaccharides (0.3%), son de blé, chitosan, pulpe de tomate en poudre et minéraux.

L'analyse des macronutriments révèle 38% de glucides, 18% de protéines et 43% de lipides.

Analyse et recommandation :

Le premier ingrédient est du maïs, une céréale controversée car de faible valeur nutritionnelle, avec un index glycémique élevé et une faible assimilation des protéines. Cependant, ce produit est bon marché. L'apport en protéines de la ration vient principalement du règne végétal avec les protéines de maïs distinguées par une faible valeur biologique. Viennent ensuite les protéines animales d'une mauvaise qualité car il n'y a aucune mention de l'espèce utilisée. Ces protéines pourraient venir de n'importe où, d'animaux morts, de chiens ou chats euthanasiés ou des déchets de la restauration.

Les matières grasses sont également de mauvaise qualité (principalement des graisses animales non identifiées), avec toutefois des graines de lin et de l'huile de poissons. Je note toutefois la présence d'œufs en poudre qui apportent des protéines de haute valeur biologique, même si leur concentration doit être faible dans la ration.

Finalement, ce produit est à base de céréales (maïs, blé et soja) les moins chères du marché avec les valeurs nutritionnelles les moins intéressantes. Le produit ne contient pas assez de protéines, d'autant plus que celles-ci sont majoritairement d'origine végétale est donc de qualité inférieure. Même les protéines animales sont de qualité médiocre voire douteuse. Les matières grasses sont dans la moyenne haute habituelle, mais de qualité médiocre.

Pour conclure, ce produit est parmi l'un des pires de la gamme thérapeutique toutes marques confondues.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

PRESCRIPTION - CALORIE REGULATION & ARTICULATION

Pour terminer, voici les deux derniers produits thérapeutiques proposés pour l'analyse conçue pour la régulation de la prise de calorie (donc le contrôle de poids) et une meilleure santé des articulations.

Viandes déshydratées, cosses de fèves, maïs, blé, graines de soja entières et déshuilées, graisses animales, pulpe de betterave, graines de lin, son de blé, protéines de maïs, fructo-oligo-saccharides, chondroïtine sulfate (430mg/kg), chitosan (430mg/kg) et minéraux.

Ces deux produits contiennent en premier ingrédient des sous-produits animaux de qualité inférieure car ne désignant aucune espèce particulière. La suite des ingrédients ? Beaucoup de céréales bon marché, de faible valeur nutritionnelle et qui augmentent fortement l'apport en protéine total du produit.

Les matières grasses sont comme toujours de qualité inférieure (graisses animales) avec parfois de l'huile de poisson et des graines de lin en arrière-plan.

Conclusion et recommandation :

Ces produits thérapeutiques contiennent une majorité d'ingrédients de mauvaise qualité et controversés. Les céréales sont majoritairement présentes dans ce produit avec une part trop réduite de protéines animales (dont la source est très douteuse).

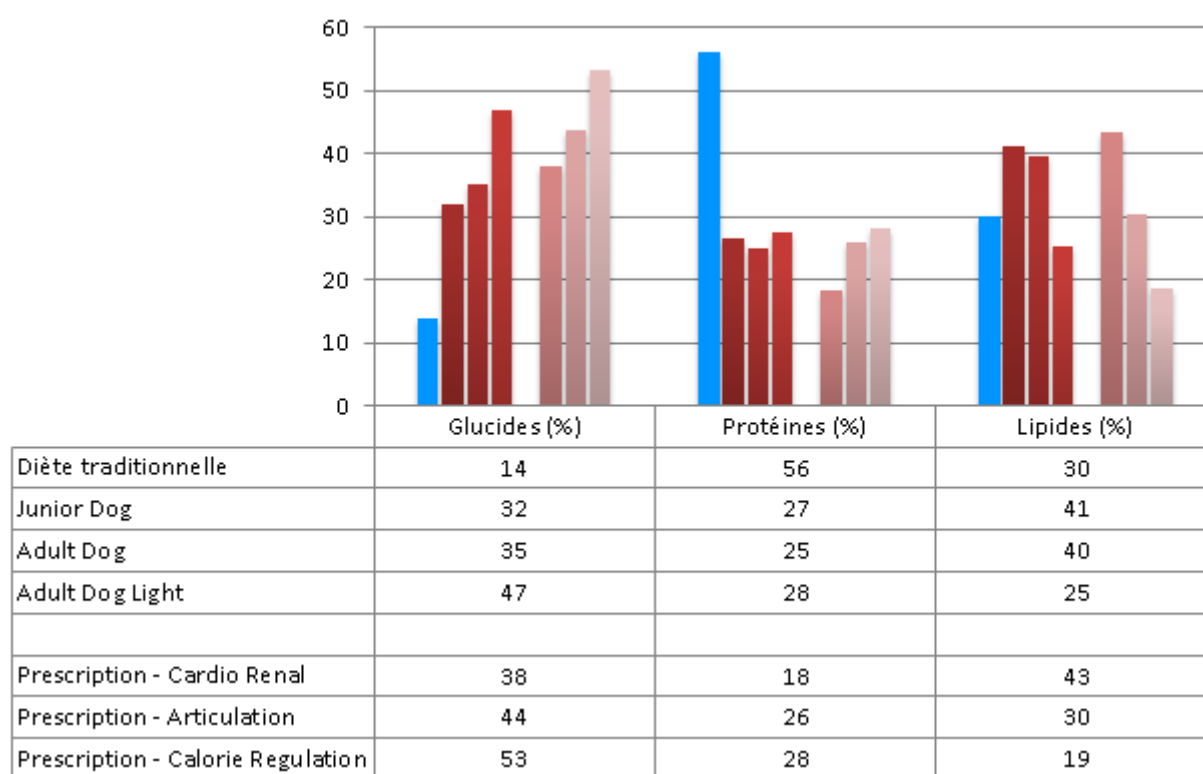
Finalement, l'apport en glucides est trop élevé, de 44 à 53%, avec un apport en protéines qui ne dépasse pas les 28%.

Ces produits bien que bénéficiant d'un packaging accrocheur et d'une marque de bonne réputation, sont de mauvaise qualité d'une manière générale, non recommandables.

- Qualité des ingrédients : 1/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 1/5

2/10. A éviter.

Résumé des analyses en macronutriments de la marque Virbac :



CONCLUSION SUR LA GAMME VIRBAC

Virbac suit de très près le fonctionnement de la société Royal Canin. Les produits destinés aux chiots bénéficient d'un meilleur équilibre entre les principaux macronutriments, et la qualité des ingrédients est légèrement plus élevée.

Cependant, le niveau global de la marque est médiocre. Les apports caloriques en protéines restent modestes à faibles, avec une part non négligeable de sous-produits animaux. Les matières grasses sont systématiquement (et principalement) constituées à partir de graisses douteuses d'origine inconnue.

La gamme « vétérinaire » de la marque Virbac n'est pas non plus d'une qualité irréprochable. Ces produits bénéficient d'une forte publicité positive, et d'un packaging savant pour favoriser les ventes, bien que la qualité ne soit pas au rendez-vous. L'un des produits vétérinaires (« *calorie regulation* ») est même l'un des pires de la marque.

En conclusion, il convient de se méfier des produits de cette marque et de toujours vérifier la liste des ingrédients et l'analyse des 3 macronutriments principaux (glucides, lipides et protéines).

PRESCRIPTION DIET –HILL'S PET NUTRITION

Je m'attaque maintenant à la gamme prestigieuse Prescription Diet de Hill's Pet Nutrition. Vous avez pu le lire dans le livre, ce géant de l'alimentation pour chiens est présent dans plus de 85 pays, il est également présent dans toutes les associations professionnelles en relation avec les pet food, et atteste de bonnes relations avec la plupart des institutions académiques du monde entier et leur personnel.

Dès le début de cette enquête sur les pet food, j'ai toujours entendu parler de la gamme Hill's qui serait la référence en matière de qualité et de soin pour les animaux de compagnie.

Au lieu de vous cracher l'analyse complète des 8 produits que j'ai sélectionnés (ce qui correspond à pratiquement toute la gamme), je vous donne les tableaux des compositions et l'analyse des macronutriments (glucides, lipides et protéines) garnis de ma note personnelle pour chaque produit.

Vous pourrez constater par vous-même que même la gamme vétérinaire de Hill's est de qualité moyenne à mauvaise. Les produits les plus recommandables concernent les chiots (comme le veut la coutume chez les pet food), tandis que les autres sont strictement à éviter.

Un produit de Prescription Diet se désigne par 2 lettres X/d. Le « d » signifie toujours « disease » tandis que la première lettre désigne un organe ou une fonction particulière.

Par exemple, le produit « l/d » traite les maladies du foie (liver disease), le « k » pour les reins (kidneys), etc.

Maintenant que vous savez tout cela, allez constater ce qu'il y a vraiment dans les croquettes Hill's que vous donnez à votre animal, et tirez-en les conclusions nécessaires.

Produits Prescription Diet Hill's Pet Nutrition

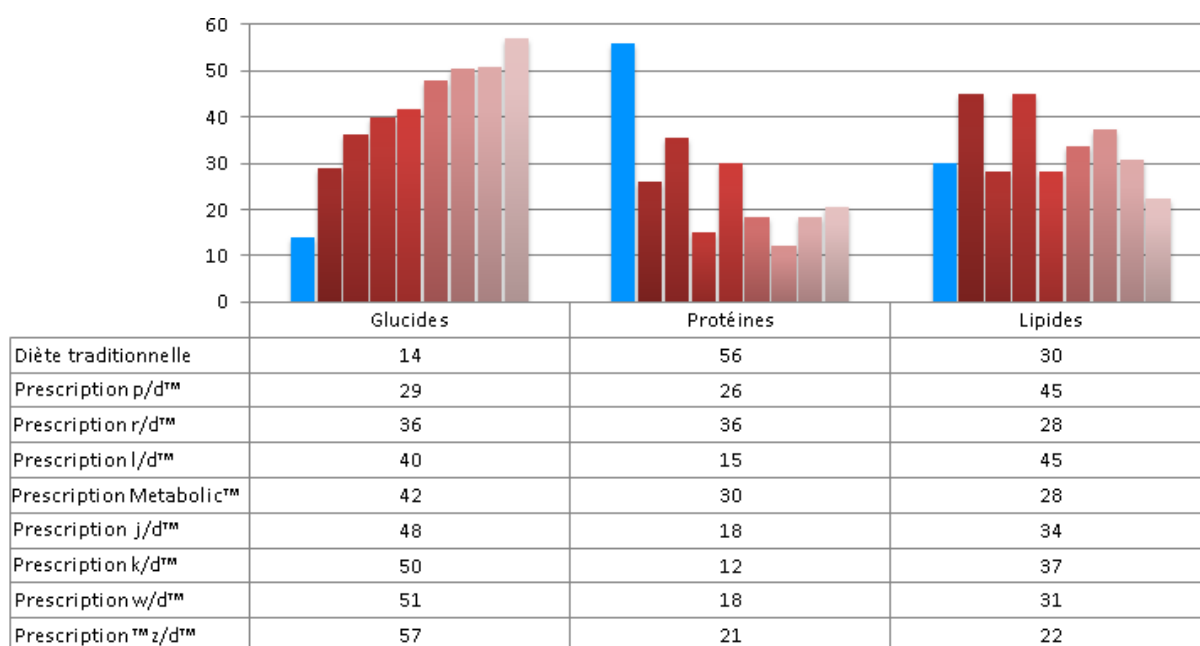
Ingrédients	p/d	r/d
1er	Maïs moulu	Sous-produits de volaille
2ème	Sous-produits de poulet et de dinde	Maïs
3ème	Pulpe de betterave séchée	Farine de gluten de maïs
4ème	Hydrolysate	Cellulose
5ème	Huile de poisson	Farine de son de pois
6ème	Graisses animales	Pulpe de betterave séchée
7ème	Œuf entier en poudre	Hydrolysate
8ème	Graines de lin	Graisses animales (porc)
Note	4/10	4/10

Ingrédients	l/d	j/d
1er	Maïs moulu	Maïs
2ème	Graisses animales	Riz
3ème	Farine de soja	Graines de lin
4ème	Œuf entier en poudre	Farine de soja
5ème	Cellulose	Sous-produits de volaille
6ème	Graines de lin	Farine de son de pois
7ème	Hydrolysate	Hydrolysate
8ème	Farine de gluten de maïs	Graisses animales
9ème	Huile végétale	Huile de poisson
10ème	Pulpe de betterave	Œuf entier en poudre
Note	2/10	2/10

Ingrédients	w/d	k/d
1er	Maïs moulu	Riz moulu
2ème	Cellulose	Graisses animales
3ème	Sous-produits de poulet et de dinde	Maïs moulu
4ème	Farine de gluten de maïs	Œuf entier en poudre
5ème	Farine de son de pois	Farine de gluten de maïs
6ème	Hydrolysate	Hydrolysate
7ème	Pulpe de betterave séchée	Graines de lin
8ème	Graisses animales	Huile de poisson
9ème	Graines de lin	Pulpe de betterave séchée
10ème	Huile végétale	
Note	2/10	2/10

Ingrédients	Metabolic	z/d
1er	Blé	Sous-produits de pdt
2ème	Sous-produits de volaille	Foie de poulet hydrolysé
3ème	Farine de gluten de maïs	Amidon de pdt
4ème	Maïs	Huile végétale
5ème	Farine de son de pois	Cellulose
6ème	Farine de soja	
7ème	Cellulose	
8ème	Concentré de tomate	
9ème	Hydrolysate	
10ème	Graines de lin	
11ème	Pulpe de betterave	
12ème	Graisses animales	
13ème	Huile de coco	
Note	3/10	4/10

Résumé des analyses des macronutriments pour la gamme Prescription Diet :



La gamme vétérinaire de prestige « *Prescription Diet* » est le plus bel exemple d'une stratégie marketing efficace auprès des vétérinaires et des propriétaires. La majorité des produits de la gamme flirte avec les pires notes. Ces produits qui doivent traiter des maladies spécifiques contiennent systématiquement des céréales, des matières de qualité inférieure et des sous-produits animaux (souvent de volaille).

Cette gamme n'est absolument pas recommandée. Méfiance donc.

AFFINITY ADVANCE, PRESCRIPTION, ULTIMA ET RECOMPENSE

Affinity est une société française qui commercialise des denrées alimentaires pour chiens et chats avec un niveau de qualité standard, premium, vétérinaire et des récompenses⁹⁵.

5 produits « *Advance* » sont analysés dans la suite du livre, cette gamme d'aliment est qualifiée de « *qualité supérieure* » qui garantit au chien une « *excellente qualité de vie* ». Egalement, 6 produits de la gamme « *Ultima* » sont proposés, cette gamme est quant à elle déclarée comme « *nutritive, complète et équilibrée* ». La 3^{ème} gamme alimentaire qui est passée sous l'analyse nutritionnelle est la gamme « *Advance Veterinary Diets* » qui traite les problèmes les plus courants chez le chien. 3 produits de cette gamme sont analysés.

Finalement, 3 récompenses proposées par Affinity Petcare sont également analysées, et au final ce sont 17 produits de la marque qui sont passés sous crible et qui reflètent solidement la qualité de la marque.

Pour être complet, la société possède une 4^{ème} marque « *Brekkies excel* » qui n'a pas été analysée dans ce livre. Cependant, un rapide survol de la qualité de cette gamme me fait songer à la qualité des croquettes Fido ou Friskies, les notes ne dépasseraient pas les 3 ou 4 sur 10.

⁹⁵ Visitez cette page pour un aperçu de la gamme Affinity Petcare (www.affinity-petcare.com/fr/perros.htm)

GAMME ADVANCE ET RECOMPENSE

Dans cette partie du livre, nous avons 5 produits Advance et 3 récompenses.

Gamme Advance et récompenses

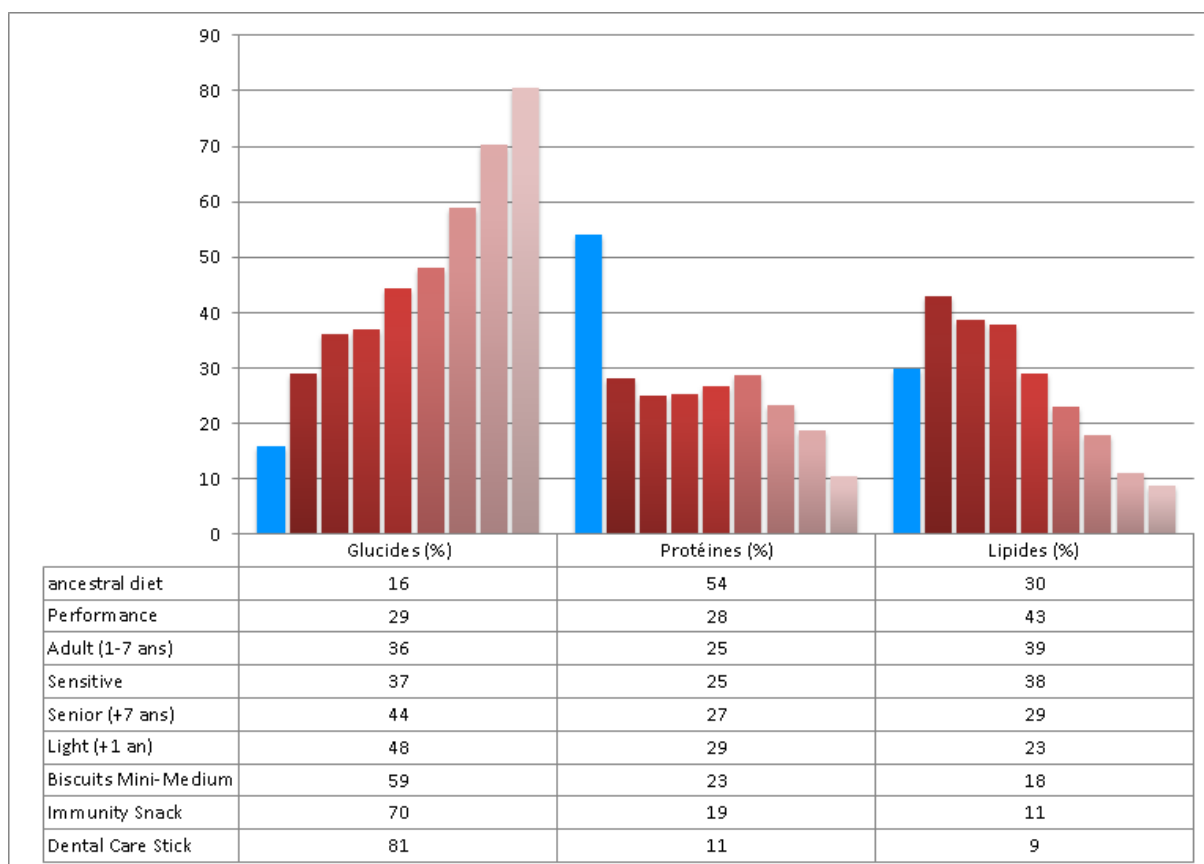
Ingrédients	Adult (1-7 ans)	Light (+1 an)
1er	Poulet (20%)	Poulet (15%)
2ème	Riz (15%)	Blé
3ème	Protéines déshydratées de volaille	Riz (12%)
4ème	Blé	Maïs
5ème	Farine de gluten de maïs	Protéines déshydratées de volaille
6ème	Graisses animales	Farine de gluten de maïs
7ème	Maïs	Farine de blé
8ème	Protéines animales hydrolysées	Protéines animales hydrolysées
9ème	Pulpe de betterave	Protéines déshydratées de porc
10ème	Huile de poisson	Pulpe de betterave
11ème	Œuf déshydraté	Son de maïs
12ème	Levure	Graisses animales
13ème		Levure
Note	4/10	3/10

Ingrédients	Senior (+7 ans)	Sensitive
1er	Poulet (14%)	Saumon (20%)
2ème	Farine de gluten de maïs	Riz (18%)
3ème	Blé	Maïs
4ème	Protéines déshydratées de volaille	Farine de gluten de maïs
5ème	Riz (10%)	Protéines déshydratées de thon
6ème	Maïs	Graisses animales
7ème	Farine de maïs	Protéines animales hydrolysées
8ème	Protéines animales hydrolysées	Pulpe de betterave
9ème	Son de maïs	Levure
10ème	Pulpe de betterave	
11ème	Graisses animales	
12ème	Œuf déshydraté	
Note	3/10	3/10

Ingrédients	Dental Care Stick	Immunity Snack
1er	Céréales	Céréales
2ème	Sous-produits d'origine végétale	Sous-produits d'origine végétale
3ème	Viandes et sous-produits d'origine animale	Viandes et sous-produits d'origine animale (poulet 4%)
4ème	Substances minérales (notamment 1% de diphosphate tétrasodique)	Sucres et substances minérales
5ème	Huiles et graisses	
Note	0/10	0/10

Ingrédients	Biscuits Mini-Medium	Performance
1er	Céréales (riz 4%)	Poulet (21%)
2ème	Viandes et sous-produits animaux (Poulet 4%)	Protéines déshydratées de volaille
3ème	Sous-produits d'origine végétale	Riz (15%)
4ème	Extraits de protéines végétales	Farine de gluten de maïs
5ème	Substances minérales	Graisses animales
6ème	Huiles et graisses	Maïs
7ème	Levures	Blé
8ème		Protéines animales hydrolysées
9ème		Pulpe de betterave
10ème		Huile de poisson
11ème		Œuf déshydraté
12ème		Levure
Note	0/10	4,5/10

Voici les analyses des macronutriments pour la gamme Advance et récompenses :



Les récompenses Affinity sont des bombes industrielles pour la santé de vos animaux de compagnie. Ces friandises ne sont absolument pas recommandées.

GAMME ULTIMA

Voici les tableaux d'ingrédients et les analyses des nutriments de la gamme Ultima.

Gamme Ultima

Ingrédients	ultima™ Repas Complets	ultima™ Repas Équilibre Senior
1er	Céréales (2% de riz)	Céréales (2% du riz)
2ème	Viandes et sous-produits animaux (4% de poulet)	Sous-produits animaux (4% de poulet)
3ème	Huiles et graisses (dont huile de poisson 0,2%)	Huiles et graisses (dont huile de poisson 0,3%)
4ème	Extraits de protéines végétales	Extraits de protéines végétales
5ème	Sous-produits d'origine végétale	Légumes
6ème	Légumes	Sous-produits d'origine végétale
7ème	Levure	Levure
8ème	Sucre	Sucre
9ème	Fruits	Oeufs et sous-produits d'œufs
10ème		Fruits
Note	3/10	3/10

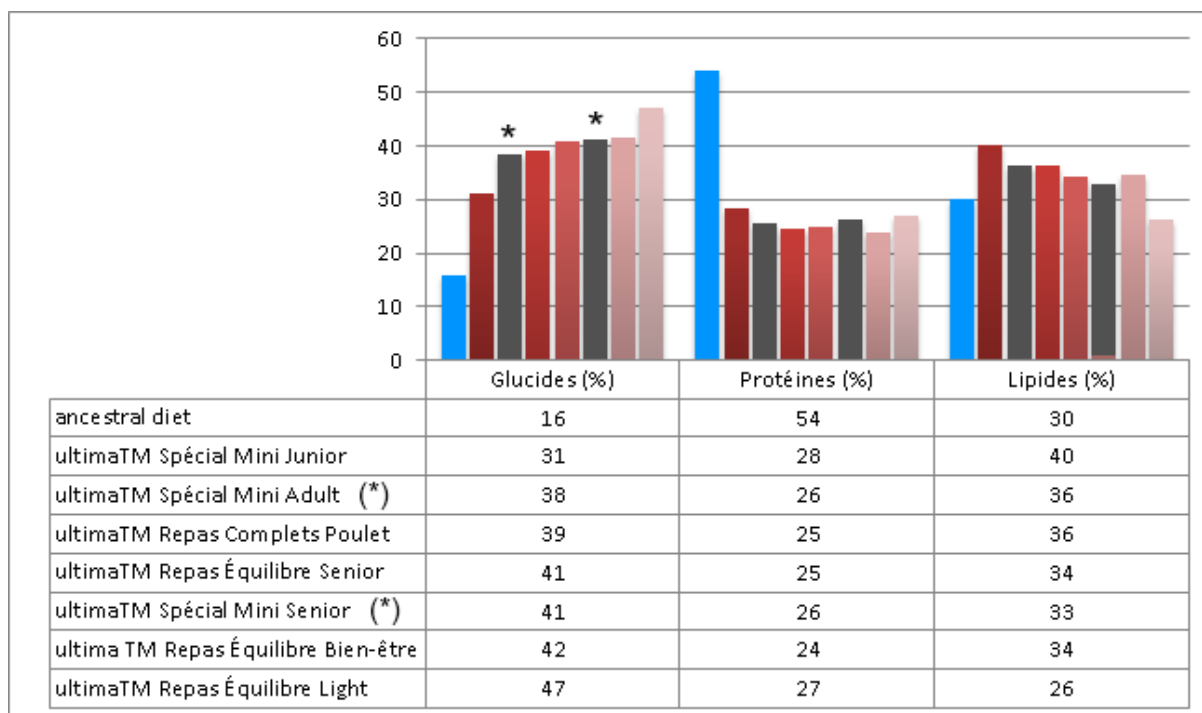
Ingrédients	ultima™ Repas Équilibre Bien-être	ultima™ Repas Équilibre Light
1er	Céréales (2% du riz)	Céréales (2% du riz)
2ème	Sous-produits animaux (4% de poulet)	Sous-produits animaux (4% de poulet)
3ème	Huiles et graisses (dont huile de poisson 0,3%)	Huiles et graisses (dont huile de poisson 0,3%)
4ème	Extraits de protéines végétales	Extraits de protéines végétales
5ème	Sous-produits d'origine végétale	Sous-produits d'origine végétale
6ème	Légumes	Légumes
7ème	Levure	Levure
8ème	Sucre	Sucre
9ème	Oeufs et sous-produits d'œufs	Oeufs et sous-produits d'œufs
10ème	Fruits	Fruits
Note	2,5/10	2,5/10

Ingrédients ultima™ Spécial Mini Junior

1er	Poulet (18%)
2ème	Protéines déshydratées de volaille
3ème	Farine de gluten de maïs
4ème	Riz (14%)
5ème	Blé
6ème	Graisses animales
7ème	Maïs
8ème	Protéines animales hydrolysées
9ème	Pulpe de betterave
10ème	Levure
11ème	Huile de poisson

Note **4,5/10**

Voici les analyses des macronutriments pour la gamme Ultima :



Les produits avec l'astérisque ont été analysés dans le graphique ci-dessus mais non présentés dans la liste des ingrédients et de la note. Cela est normal si vous ne les trouvez pas dans le livre.

GAMME VETERINARY DIETS

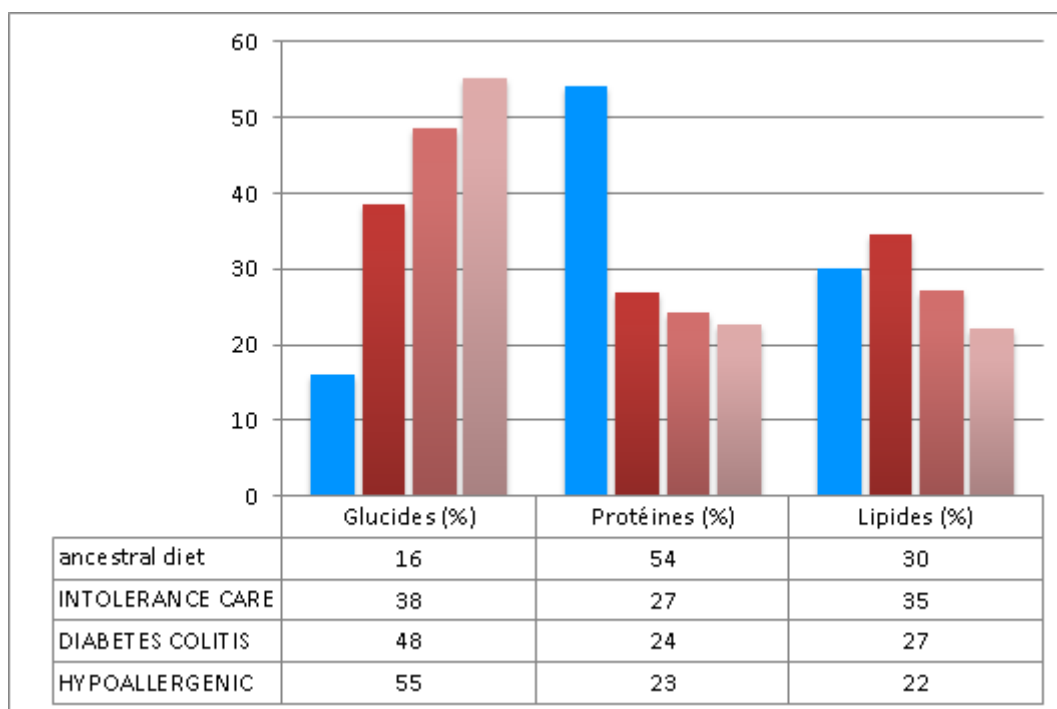
Une gamme spéciale pour les affections qui touchent les chiens.

Gamme Veterinary Diets

Ingrédients	DIABETES COLITIS	HYPOALLERGENIC
1er	Maïs	Amidon de maïs
2ème	Protéines déshydratées de volaille	Protéine de soja hydrolysée
3ème	Pulpe de betterave	Huile de noix de coco
4ème	Farine de gluten de maïs	Cellulose
5ème	Orge	Huile de canola
6ème	Graisse animale	Phosphate monocalcique
7ème	Fibre de petit pois	Carbonate de calcium
8ème	Protéines animales hydrolysées	Chlorure de potassium
9ème		Huile de maïs
Note	3/10	3/10

Ingrédients	INTOLERANCE CARE	
1er	Riz	
2ème	Truite	
3ème	Protéines de saumon déshydratées	
4ème	Farine de colza	
5ème	Graisses animales	
6ème	Levure	
7ème	Huile de poisson	
8ème	Protéines animales hydrolysées	
9ème	Farine de maïs	
Note	4/10	

Voici les analyses des macronutriments pour la gamme Veterinary Diets :



CONCLUSION SUR LA GAMME AFFINITY PETCARE

Dans cette gamme, les fabricants ont choisi de placer un ingrédient de bonne qualité en quantité importante, relativement par rapport aux autres ingrédients. Bien souvent, on retrouve du poulet à hauteur de 12 à 20% en première place des ingrédients, ce qui pourrait indiquer une excellente qualité du produit.

Malheureusement, l'analyse détaillée des produits révèle que ce premier ingrédient est bien une preuve d'effort de la part du fabricant de pet food, mais insuffisante pour décrocher des notes au-dessus de la moyenne. La gamme Affinity est franchement séduisante de prime abord, mais révèle la présence de sous-produits animaux, de nombreuses céréales moulues ou en farine (avec du gluten) et des matières de qualité inférieure, douteuse dont l'origine est inconnue.

Même si la marque m'a séduit dès le départ avec son packaging propre et des textes bien écrits, **la qualité n'est pas au rendez-vous, et ce, peu importe le niveau de la gamme** (Ultima, Advance, ou vétérinaire).

NESTLE PURINA – PRO PLAN

Pro Plan est une marque développée par Nestlé Purina qui se veut de qualité supérieure. Cette marque possède une très bonne image de marque auprès des propriétaires et des vétérinaires⁹⁶.

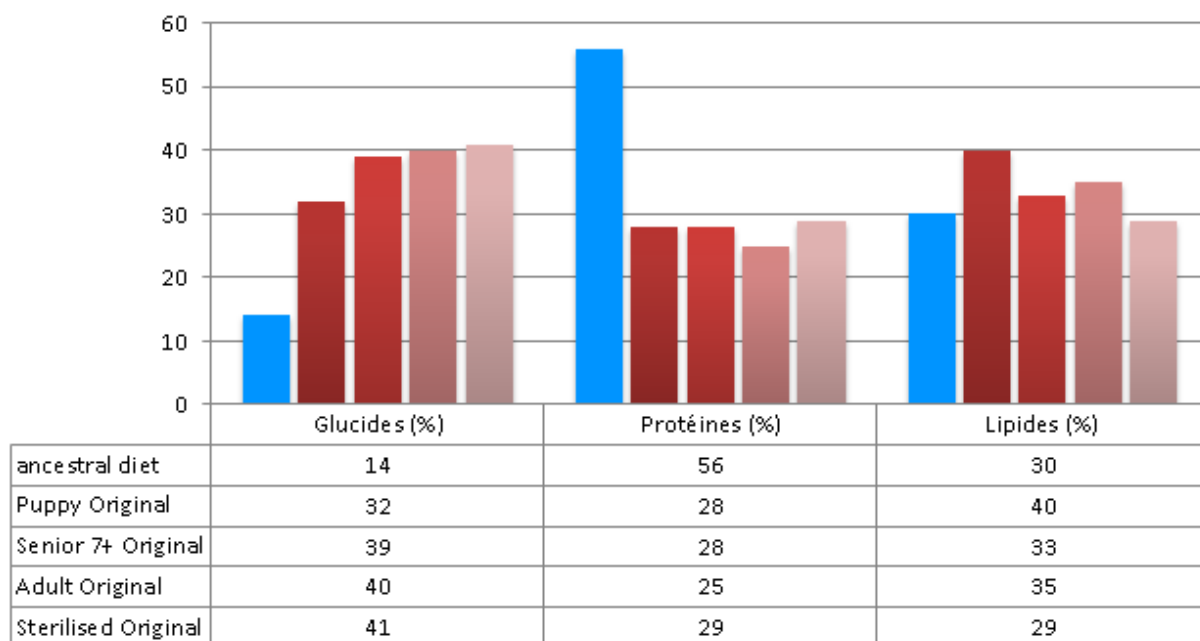
Je vous propose ici l'analyse de 4 produits qui reflète l'ensemble de la gamme Pro Plan. Un article pour les chiots, un autre pour les jeunes adultes, un autre pour les seniors et un dernier pour les chiens stérilisés.

Gamme Pro Plan (Purina)

Ingrédients	Adult Original	Sterilised Original
1er	Poulet (20%)	Poulet (15%)
2ème	Blé	Sous-produits de volaille
3ème	Sous-produits de volaille	gluten de maïs
4ème	maïs	blé
5ème	riz (7%)	maïs
6ème	pulpe de betterave déshydratée	riz (7%)
7ème	graisse animale	pulpe de betterave déshydratée
8ème	gluten de maïs	graisse animale
9ème	hydrolysate	hydrolysate
10ème	poudre d'œuf	sels minéraux
11ème	huile de poisson	huile de poisson
12ème	sels minéraux.	
Note	3/10	4/10

Ingrédients	Senior 7+ Original	Puppy Original
1er	Poulet (14%)	Poulet (20%)
2ème	Sous-produits de volaille	blé
3ème	gluten de maïs	gluten de maïs
4ème	blé	Sous-produits de volaille
5ème	maïs	riz (8%)
6ème	riz (12%)	graisse animale
7ème	pulpe de betterave déshydratée	maïs
8ème	fractions d'huile végétale	hydrolysate
9ème	gluten de blé	pulpe de betterave déshydratée
10ème	graisse animale	sels minéraux
11ème	sels minéraux	poudre d'œuf
12ème	hydrolysate	huile de poisson
13ème	huile de poisson	colostrum (0,1%)
Note	3/10	4/10

⁹⁶ Visitez la gamme Pro plan directement sur le site officiel (www.proplan-chien.fr/nutrition/a-propos/Pages/default.aspx)



CONCLUSION SUR LA GAMME PRO PLAN

Pro Plan rejoint beaucoup la gamme d’Affinity avec un premier ingrédient systématiquement de bonne qualité (souvent du poulet), puis une ribambelle de céréales, de matières grasses inconnues, de gluten, de pulpe de betterave et de sous-produits animaux.

Les notes globales de la marque sont plutôt faibles, et invitent les propriétaires à se poser des questions. Les clients et les futurs clients de cette marque devraient se poser des questions sérieuses s’ils souhaitent réellement nourrir leur bête à poils avec ce type de croquettes.

LA CROQUETTE IDEALE EXISTE-ELLE ?

Après une analyse soigneuse de la composition des croquettes emblématiques et leader du marché de l'alimentation pour chien, tout le monde ne peut que constater la qualité inférieure des produits proposés.

Les croquettes « *haut de gamme* » vendues exclusivement par les vétérinaires n'échappent malheureusement pas à cette règle, malgré une étiquette « *thérapeutique* » et « *diététique* » souvent « *cliniquement prouvée* ».

Les croquettes restent tout de même **une solution très pratique pour vivre dans une harmonie relative avec son compagnon à poils**. Au lieu de chercher parmi les croquettes leader du marché, essayons de chercher plus bas dans le classement afin de trouver des croquettes qui sortent du lot... les fameuses perles rares, les oasis dans ce désert de sous-produits animaux et de céréales.

Vous serez surpris de constater que d'autres marques moins connues **jouent le jeu du chien carnivore qui ne mange pas de céréales**. Des produits sans céréales existent, avec une qualité des ingrédients qui dépasse de loin les plus grandes marques actuelles.

Je vous propose de découvrir un échantillon des meilleures marques de croquettes pour chien, avec toutefois une analyse objective pour dénicher les stratégies marketing, et les abus de langage, qui existent même dans ces produits.



ATAVIK

Cette marque propose deux produits, l'un au poulet et l'autre à l'agneau, avec « ZERO céréales » car leurs chiens « *ne sont pas des poules* »⁹⁷. L'idée est extrêmement alléchante, pas de céréales et au final une marque qui annonce du très bon...

Voici la composition des croquettes au poulet :

Poulet frais (22.1%), viande de volaille déshydratée et dégraissée (14.7%), patates douces, pommes de terre, saumon frais (7.4%), saumon déshydraté et dégraissé (7.4%), poisson blanc frais (3.7%), petits pois, œufs en poudre (3%), graisse de poulet (3%), luzerne, sauce de poulet (2.6%), graisse de canard (0.8%), minéraux, fibres de petits pois, vitamines, levure de bière, pommes, carottes, poires, camomille, menthe, fleur de souci, algues, canneberges, anis, fenugrec, enterococcus faecium, thym, marjolaine, origan, persil, sauge

L'analyse des macronutriments révèle un quasi-équilibre entre les 3 macronutriments. Nous avons 35% de glucides et de lipides, pour 30% tout juste de protéines.

Analyse et recommandation :

Le premier ingrédient est du poulet frais à plus de 22%. C'est une excellente nouvelle car la source de protéines est animale et de bonne qualité. Cependant, vous devez savoir que le poulet frais (et tous les autres aliments de ce type, comme le saumon plus loin dans la liste) est fait à 70% d'eau et 18% de protéines seulement. Autrement dit, les 22% de poulets frais n'apportent en réalité que 4% de protéines aux croquettes.

Le 2^{ème} ingrédient est malheureusement en rouge car étant des sous-produits animaux de volaille. Cette source de protéine est de qualité moyenne, mais beaucoup plus riche en protéines. Les petits pois apportent principalement des glucides et un peu de protéines.

Les 3^{ème} et 4^{ème} ingrédients sont des féculents, la patate douce et la pomme de terre, et participent à hauteur de 20 à 25% de la composition totale des croquettes (d'après mes calculs). Nous avons ensuite du saumon frais (7,4%) qui contient 23% de protéines en moyenne, ce qui nous donne réellement 1,7% de protéines apportées par le saumon frais. De la même manière que le poulet frais et les sous-produits de volaille, nous avons là aussi des sous-produits de saumon de qualité moyenne.

⁹⁷ L'histoire des croquettes Atavik (www.atavik.fr/qui_sommes_nous.html)

Les matières grasses de ces croquettes viennent principalement du saumon frais, de la graisse et de la sauce de poulet, ainsi que de la graisse de canard. Toutes ces sources de gras sont de bonne qualité, le nom de l'espèce est à chaque fois précisé et le saumon apporte des oméga-3 essentiels.

En conclusion, nous avons un produit sans céréales avec un apport calorique en glucides très correct (inférieur à 40%). Les glucides viennent principalement des patates douces et des pommes de terre riches en amidon.

L'apport calorique en protéine est moyen. Les matières premières animales fraîches (poulet, poisson et saumon), qui constituent 1/3 de la croquette, n'apportent en réalité que peu de protéines à cause des teneurs élevées en eau. Le poulet frais ne contient en moyenne que 18% de protéines (soit 4% du total dans notre cas), le poisson n'en contiendrait que 23% (soit 2,5%), ce qui nous ferait un apport de seulement 6,5% de protéines par 33% des ingrédients de la ration. Les sous-produits de volaille et de saumon qui constituent 22% de la croquette, apportent environ 14,5% de protéines animales. Sur les 30% d'apports caloriques en protéines, nous avons donc réellement 21% des protéines d'origines animales, dont 69% sont issues de sous-produits animaux.

Les matières grasses de la ration sont toutes de bonne ou d'excellente qualité et en quantité quasi-idéale (35%).

- Qualité des ingrédients : 3,5/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 3,5/5

7/10. Recommandé.

NUTRIVET - REGIONAL MEAT FARMER

Cette marque de croquettes pour chiens et chats propose de nombreux produits dont des produits dits « *ULTRA PREMIUM* » avec « *80% de viandes fraîches, 20% de fruits et légumes et 0% de céréales* »⁹⁸.

Autant se le dire, le produit « REGIONAL MEAT FARMER » semble être la perle du monde de la croquette. Voyons en détail l'analyse des ingrédients et des macronutriments.

Voici la composition du produit :

Sanglier (min. 13%), Bœuf (min. 11%), Agneau (min. 11%), Mouton (min. 10%), Pomme de terre, Petits pois, Huile et graisse de poulet (min. 9%), Foie de bœuf (min. 5%), **Oeufs entiers deshydratés** (min. 4%), **Viandes de sanglier deshydratées** (min. 4%), **Viandes d'agneau deshydratées** (min. 4%), Saumon (min. 3%), **Viandes de poulet deshydratées** (min. 3%), **Protéines d'épeautre deshydratées**, Huile de saumon (min. 3%), **Pulpe de betterave**, Haricots verts, Lentilles, Patate douce, Tomates, Pommes, Luzerne, Epinards, Racine de chicorée, **Levures**, Feuille de fenouil, Airelles rouges, Pulpe de grenade, Gelée de groseilles noires, Vitamines et minéraux, **Protéines plasmatiques deshydratées**, Hydrolysats de foie de volaille, Pépins de raisin

L'analyse des macronutriments révèle 40% de protéines, 38% de lipides et 22% de glucides.

Analyse et recommandation :

La liste des ingrédients est longue, si bien que je n'ai pas mis l'intégralité des ingrédients. Toutefois, cela n'est pas nécessaire car les 15 premiers ingrédients (jusqu'à l'huile de saumon) constituent 99% de la croquette finale.

Les fabricants annoncent 80% de viandes fraîches variées. Pourtant, l'analyse stricte des produits frais (hors sous-produits animaux en rouge) n'est que de 53%. On peut ajouter **11% de sous-produits de sanglier et d'agneau**, ce qui nous amène à 64% (soit 16% de moins que les 80% indiqués). Nous sommes tout de même en présence d'un produit composé pour plus de la moitié par des animaux terrestres et marins de bonne qualité.

Au niveau des fruits et des légumes, les fabricants annoncent un chiffre de 20%. L'analyse des ingrédients indique que la pomme de terre est comprise entre 9 et 10%,

⁹⁸ Allez voir par vous-même la qualité de ces croquettes, impressionnant (www.nutrivet.fr/product.php?id_product=1)

ainsi que les petits pois. **La pomme de terre et les petits pois contribuent à hauteur de 90% des apports en légumes et plantes du produit.**

Le fabricant annonce également qu'il n'y a aucune céréale dans les croquettes (« 0% de céréale »). Pourtant, il y a un très faible pourcentage de céréales sous forme de sous-produits de protéines d'épeautre qui est une céréale. Le pourcentage de céréales n'excède pas les 3%, et doit raisonnablement se situer autour d'1% (ce qui reste tout de même très très bas).

Les matières grasses sont toutes de bonne qualité, représentées par la graisse de poulet, la graisse des viandes animales, et celle du saumon principalement.

Finalement, l'apport en protéines animales serait d'environ 33 à 35% selon mes calculs, les 5 à 8% restant seraient d'origine végétale (levures également). L'équilibre entre protéine et glucide est exemplaire. On approche le taux traditionnel de glucides à 14%, et on atteint les 40% de protéines pour la 1^{ère} fois dans un produit alimentaire.

Il y a clairement un désir chez le fabricant de mimer au plus près l'alimentation traditionnelle des chiens et des loups, celle qui est la plus adaptée pour ces animaux. Cependant, on note que les protéines de la ration (40% du total) sont composées à hauteur de 55 à 60% par des protéines animales de bonne qualité, pour la plupart. Le reste des protéines doit être fourni par les végétaux, l'épeautre et les levures.

- Qualité des ingrédients : 4/5
- Equilibre Glucides/Protéine : 4/5

8/10. Fortement recommandé.

CONCLUSION GENERALE DU LIVRE OU « *QUE FAUT-IL PENSER DE TOUT ÇA ?* »

Comment terminer ce livre ?

J'entends déjà vos remarques et critiques :

« Qu'est-ce que je peux donner à mon chien alors ? »

Le premier but de ce livre est informatif. Les croquettes pour chiens et chats sont à la base d'un commerce pharaonique, où tous les coups sont permis, dans le dos des propriétaires et des professionnels de la santé.

Le deuxième but de ce livre est éducatif. Toutes les croquettes pour chien ne sont pas recommandables. Bien sûr me direz-vous. Les croquettes premier prix sont forcément de mauvaise qualité. Je vous répondrais oui, elles sont bien de mauvaise qualité, mais les croquettes premium aussi, et les croquettes super premium également, et les croquettes vétérinaires par la même occasion !

Il n'y a aucune règle dans l'alimentation pour chien. Dès lors qu'une marque de croquettes génère de nombreuses ventes, celle-ci engage des sommes considérables dans la publicité de ses produits, dans l'emballage de ses croquettes et dans les démarches commerciales auprès des cliniques vétérinaires, des centres hospitaliers et des écoles vétérinaires.

Vous devez bien comprendre que le vétérinaire qui vous prescrit l'une des croquettes à éviter dans cette enquête ne veut pas la mort de votre chien, bien au contraire. Je pense que la plupart des vétérinaires sont animés d'une passion sincère pour le bien-être animal, une foi sans limite qui est pourtant discutable. Vous l'avez lu dans cet ouvrage, les écoles vétérinaires françaises et belges sont plus ou moins liées avec les sociétés Pet Food, la recherche scientifique dans ce milieu serait uniquement pourvue grâce aux fonds privés de l'industrie d'aliments pour animaux de compagnie.

Avant de tout rejeter en bloc, et de tout accepter sans rechigner, il convient que vous développiez un scepticisme sain. Un doute méthodique :

- Prenez le temps de vérifier la quantité de glucides présente dans les croquettes
- Prenez le temps de vérifier la qualité des ingrédients. Des sous-produits de volaille ou du poulet frais ? De la graisse animale ou de l'huile de poisson riche en oméga-3 ?
- Prenez le temps d'interroger votre vétérinaire sur la composition de vos croquettes. Pourquoi donnerais-je du maïs ou du blé à mon chien ?
- Mais surtout prenez le temps pour lui demander quelles sont les autres alternatives. Une ration ménagère ? Une ration à base de proies, d'os entourés de viande et des abats ? Pourquoi pas.

En fait, ce livre vous donne les bases fondamentales pour décrypter absolument tous les produits alimentaires pour chiens et pour chats. Des boîtes humides aux croquettes sèches, en passant par les récompenses en forme d'os.

Vous êtes dorénavant un lecteur, ou un propriétaire éclairé, capable de prendre les décisions les plus profitables pour vous et votre animal de compagnie.

Vous venez de terminer la lecture de cet ouvrage, si vous avez trouvé les informations pertinentes, je vous conseille de visiter [les derniers articles du blog](#) !

A très bientôt.

Jérémy Anso, administrateur et rédacteur de [Dur à Avaler](#).